



ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES POUR PRODUCTIONS RHIZOME

RAPPORT FINAL

JEAN VINET/BERNARD GILBERT
18 FÉVRIER 2022

**ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES
POUR PRODUCTIONS RHIZOME
RAPPORT FINAL
18 FÉVRIER 2022**

Table des matières

Remerciements	2
Préface – Mise en garde et limites de l'étude	3
I. Introduction	4
I.1. Objectifs de l'étude sectorielle.....	4
I.2. Méthodologie.....	6
I.3. Contexte	7
I.4. Champ documentaire.....	7
I.5. Entretiens – échantillonnage	9
I.6. Lexique	12
II. Le secteur des arts littéraires – État des lieux	14
II.1. Repères historiques	14
II.2. Définition du champ par les acteurs.trices	14
II.3. La perception globale du secteur.....	15
II.4. Les difficultés évoquées.....	19
II.5. Les freins rencontrés.....	22
État des lieux – Points saillants	24
III. Actions à mener et perspectives suggérées	26
III.1. Actions concrètes à mener	26
III.2. Les perspectives futures	30
III.3. Conseils prodigués aux jeunes artistes de la relève	34
Actions à mener et perspectives – Points saillants	37
IV. La production en arts littéraires.....	40
IV.1. Modes de production.....	40
IV.2. Principales ressources répertoriées pour les arts littéraires.....	43
IV.3. Les besoins exprimés et les pistes d'évolutions évoquées	47
La production en arts littéraires – Points saillants	49
V. La diffusion des œuvres.....	51
V.1. L'évolution de la diffusion du spectacle vivant.....	51

V.2. Le contexte de la diffusion des arts littéraires.....	53
V.3. Les soutiens financiers à la diffusion.....	54
V.4. Les besoins exprimés et les pistes d'évolution évoquées dans les entretiens.....	58
Le rayonnement des œuvres – Points saillants	59
VI. Conclusions et recommandations générales.....	61
Annexes	64
Bibliographie	71

Remerciements

Productions Rhizome tient à remercier tous les participant.e.s à l'enquête ainsi que le Conseil des arts du Canada pour son soutien.

**ÉTUDE SECTORIELLE EN ARTS LITTÉRAIRES
POUR PRODUCTIONS RHIZOME
RAPPORT FINAL
18 FÉVRIER 2022**

Préface – Mise en garde et limites de l'étude

La présente étude a été réalisée de septembre 2021 à janvier 2022, pendant la pandémie de COVID-19, dans un contexte changeant, qui est passé d'une reprise partielle de la diffusion en début de mandat à une nouvelle suspension d'activités artistiques en décembre 2021. La crise sanitaire a eu un impact important sur la diffusion et la production des arts littéraires depuis mars 2020. La pandémie a provoqué une remise en question globale des modes de fonctionnement, des méthodes de travail et des approches du métier¹.

Ce contexte a entraîné des répercussions notoires sur les données récoltées : l'impact de la fermeture des salles de spectacle et des contraintes liées aux répétitions et aux tournées sont indéniables dans les entretiens réalisés. La réflexion sur le numérique provoquée par la pandémie aussi. La lecture des documents consultés, presque tous datés d'avant la pandémie, est influencée par une conjoncture qui aura des conséquences durables sur les pratiques, conséquences toujours difficiles à évaluer.

Le champ des arts littéraires touche à plusieurs disciplines artistiques. L'étude de ce champ demeure récente. Loin d'être exhaustive, cette étude se veut une étape dans la compréhension des rouages de la production et de la diffusion, qui sont les paradigmes indispensables à la structuration d'une pratique artistique contemporaine en pleine évolution. Dans le cadre du mandat qui nous a été confié, il n'était pas possible d'étudier toutes les composantes du secteur (voir section 1.2 Méthodologie). En concertation avec les Productions Rhizome, nous nous sommes attachés à répondre à certaines questions, à identifier les difficultés traversées par le secteur et à dresser des perspectives afin de mieux faire face aux nombreux défis à venir.

¹ Voir notamment P. Barré et L.D. Dubuc, « Lorsque le travail devient invisible. L'action publique et le travail des artistes visuels et de la scène du Québec en contexte de crise sanitaire » in *Revue Interventions Économiques*, no. 66, 2021.

I. Introduction

Depuis la création de Rhizome, 20 années ont passé et un cycle de développement s'est bouclé. Aujourd'hui, Rhizome amorce une période de renouvellement de mandat et souhaite mettre en adéquation ses objectifs avec les besoins exprimés du secteur dans le contexte de la production et de la diffusion actuelles et en devenir. En se basant sur trois rencontres du milieu auxquelles Rhizome a fortement contribué en 2019, 2020 et 2021, ainsi que sur une tournée de consultation sectorielle dans les régions du Québec, cette réflexion permettra de mieux cibler les moyens dont l'organisme dispose et de mobiliser des ressources innovantes. L'expertise de la firme Pôles magnétiques art et culture, tout en s'appuyant sur les ressources à l'interne et à l'externe, a permis la réalisation d'une analyse contextuelle qui présente un certain nombre d'indicateurs pour l'ensemble du secteur des arts littéraires au Québec et au Canada francophone.

Cette étude sectorielle présente les données consultées et récoltées concernant l'activité de création et de diffusion au sein du milieu des arts littéraires, les moyens mis en œuvre pour ce champ disciplinaire au Québec, au Canada francophone, de même que dans d'autres pays. Elle détaille les problématiques exprimées et les pistes de solution évoquées lors d'entretiens réalisés auprès d'un certain nombre d'acteur.trice.s impliqué.e.s du secteur. L'étude se penche plus spécifiquement sur l'activité de production et de diffusion ; elle propose des pistes de réflexion et une série de recommandations en vue de répondre aux attentes du secteur.

I.1. Objectifs de l'étude sectorielle

Depuis quelques années, les arts littéraires font l'objet d'une reconnaissance tant de la part des subventionneurs que du milieu artistique québécois. Fruit d'un travail incessant de représentation d'auteur.trice.s, d'artistes et de structures artistiques qui ont à cœur le développement de ce secteur artistique, cette reconnaissance acquise n'est que la base (et non le but), le point de départ d'une nouvelle étape, soit celle d'une appropriation concrète par ses acteur.trice.s et la juste compréhension des formes et des pratiques qui le composent. Or, Rhizome est devenu, depuis de nombreuses années déjà, une figure de référence dans le milieu des arts littéraires. Il dispose d'un savoir-faire dans de nombreux domaines, d'une expertise, d'une connaissance avérée des enjeux et des acteurs du secteur. Fort de cette reconnaissance et d'une plus grande stabilité durement acquise, Rhizome prend acte de sa position dans le paysage artistique et culturel québécois. Il souhaite être un acteur majeur au sein du milieu, renforcer deux axes parmi ses objectifs stratégiques : partager et s'investir dans la communauté.

C'est dans cette optique que Rhizome instaurait en 2019 les premières rencontres de secteur sous l'appellation *Rencontres Paroles vivantes*. Suivaient en 2020 les 2^e Rencontres arts littéraires. Toutes deux avaient l'objectif avoué de permettre aux professionnel.le.s du milieu (auteur.trice.s, artistes, représentant.es d'organismes en diffusion et production, etc.) d'échanger et de se structurer à travers des journées de réflexion sur la production et la circulation des arts littéraires. Deux années de suite, quelque 60 professionnel.le.s de 12 régions du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se sont donc rassemblé.e.s à la Maison de la littérature, à Québec, pour échanger et réfléchir ensemble à leurs pratiques.

À la suite de ces rencontres, le regroupement RAPAIL est né (Réseau des Arts de la Parole et des Arts et Initiatives Littéraires). Puis, trois besoins fondamentaux ont été identifiés² :

- Le besoin de se rassembler (sur le plan organisationnel, en tant que secteur) ;
- Le besoin de se doter de bonnes conditions pour pratiquer cet art ;
- Le besoin de rayonner.

RAPAIL a lancé plusieurs chantiers de réflexion qui seront cités dans le cadre de cette étude (travail sur la définition des arts littéraires, sur une grille de tarifs et sur un catalogue perpétuel d'œuvres disponibles). Les 3^e Rencontres Arts littéraires se sont tenues du 27 au 30 octobre 2021 à Gatineau. Une mise à jour sur l'avancement de deux chantiers a été faite par les dirigeants du RAPAIL : le catalogue des œuvres et une description du secteur avec une proposition de grille de tarifs professionnels³.

Le mandat confié à Pôles magnétiques fait suite à des consultations sectorielles menées par Rhizome en région. Certains besoins furent exprimés (et maillés d'exemples de situations réelles), notamment la formation et le soutien à la création, puis la nécessité de faire rayonner davantage les œuvres. Ce sont là des enjeux importants, qui continuent d'être identifiés et qui soulèvent autant de questions que de réponses. À la suite de ces premières consultations, menées par le personnel de Rhizome, une investigation plus approfondie s'impose, ainsi qu'une analyse détaillée des enjeux exprimés par le milieu dans le contexte actuel et à venir.

L'étude sectorielle s'est intéressée à ce qui, en amont de l'œuvre, favorise sa création et à ce qui, en aval, permet son rayonnement. En d'autres termes, cette étude s'est penchée sur les conditions d'exercice des pratiques telles qu'exprimées par les acteur.trice.s. À partir des données récoltées et analysées, nous avons également examiné plus précisément les opportunités actuelles de soutien à la création en arts littéraires et au rayonnement des œuvres.

Plus précisément, l'étude sectorielle poursuit donc les objectifs suivants.

En ce qui concerne la création :

- Brosser un portrait des besoins des créateurs et des ressources à leur disposition susceptibles d'y répondre ;
- Établir une liste de pratiques pertinentes issues de témoignages d'artistes littéraires et de professionnel.le.s ;
- Proposer des pistes d'actions innovantes afin de stimuler le secteur.

Et sur le plan du rayonnement des œuvres :

- Brosser le portrait du rayonnement des œuvres en arts littéraires, qu'elles soient scéniques, numériques ou autres et ce, aux échelles régionale, nationale et internationale ;
- Proposer des pistes d'actions innovantes afin d'augmenter le rayonnement.

² Voir « La littérature au diapason de ses incarnations contemporaines », de René Audet, in *Nuit blanche*, no. 159, été 2020.

³ Pour cette étude, nous n'avons pas pu consulter de documents émanant de ces chantiers, qui sont toujours en cours.

Pour ce faire, l'étude sectorielle présente :

- Un recensement des besoins exprimés dans l'écosystème canadien actuel (organismes en production et diffusion, regroupements, associations, auteur.trice.s) avec une attention particulière aux personnes et organisations issues de la diversité ;
- Le recensement des ressources existantes et des bonnes pratiques inspirantes et novatrices issues du secteur ou d'autres domaines ;
- Des recommandations quant aux moyens à mettre en œuvre à court et à long termes afin de répondre aux besoins exprimés et de permettre le développement des arts littéraires, leur rayonnement et le développement des publics.

Fruit d'une analyse de nombreux documents et sites Internet, puis de nombreux entretiens (34 au total), il ne fait nul doute que la présente étude peut bénéficier à l'ensemble du secteur, avec qui Rhizome devrait partager ses résultats. Elle permettra notamment :

- De renforcer et de développer le secteur des arts littéraires ;
- D'être utile à une communauté artistique diversifiée, entre autres en ce qui a trait à l'inclusion et à la participation des Autochtones, des artistes et artisanes féminines et LGBTQ+, des groupes de diverses cultures, des personnes sourdes ou handicapées et des communautés de langue officielle en situation minoritaire.

1.2. Méthodologie

Au vu des éléments présentés par Rhizome, Pôles magnétiques art et culture a mis en œuvre une méthodologie basée sur une récolte de données issues de sources diversifiées :

- Recherche documentaire : collecte, compilation et analyse des données ;
- Réalisation d'entrevues individuelles semi-dirigées d'une sélection de personnes clés : collecte, compilation et analyse des données.

Dans un premier temps, le rapport présente l'ensemble des données quantitatives et qualitatives récoltées. Il met particulièrement en exergue les récurrences et les divergences dans les documents consultés et les réponses apportées, ainsi que des remarques et des points de vue récoltés lors des entretiens qui peuvent susciter l'intérêt pour l'objet de l'étude. Dans un second temps, il présente une série de constats et de recommandations qui visent à alimenter la réflexion de l'équipe de Rhizome.

L'ensemble de la collecte, de la compilation et de l'analyse devrait permettre d'apporter un éclairage quant au développement du secteur dans son ensemble et, plus particulièrement, des activités de soutien à la création et à la diffusion. Les recommandations devraient ainsi favoriser un rapprochement avec les besoins exprimés et proposer des pistes d'évolution pour le secteur en lien avec le contexte dans lequel cette organisation évolue.

I.3. Contexte

Productions Rhizome constate que le temps investi en création et production sur chacune des œuvres est conséquent et qu'elles circulent peu. Par exemple : *Le désert mauve*⁴ a requis 7 semaines de travail en salle et 8 jours de tournage échelonnés sur deux ans pour un total de 7 représentations dans 4 villes. Cette œuvre et d'autres sont peu exploitées : elles pourraient rejoindre un public plus vaste et générer plus de revenus pour Rhizome, les artistes et artisan.e.s.

La question du positionnement disciplinaire de chacun des projets, de leur pertinence au Québec, au Canada, à l'étranger, fait partie de l'équation. Les questions qui surgissent sont les suivantes : quelles stratégies de développement de marché pourraient augmenter la diffusion ? Est-il possible d'instaurer un réseau de confiance ? Est-ce que la popularité des artistes est le principal gage de réussite ? Quelle place peuvent trouver de telles œuvres sur le marché national et international ? Comment le secteur peut-il aussi être représentatif de la diversité des auteur.trice.s (notamment autochtones) ? Est-ce que cette étude, parrainée par un organisme de création-production, pourrait également aider au développement du secteur des arts littéraires ?

Rhizome se pose également ces questions : Quels soutiens publics sont disponibles pour la diffusion, et quels en sont les critères ? Est-ce que les organismes de diffusion en arts littéraires et, plus largement, pluridisciplinaires peuvent absorber plus de propositions en arts littéraires et ainsi développer le secteur ?

I.4. Champ documentaire

Les arts littéraires étant un champ disciplinaire assez récent, peu de documents théoriques ou descriptifs sont répertoriés. Comme toute pratique hybride, réunissant des connaissances et des savoir-faire dans plusieurs domaines, il est intéressant de poser un regard plus global, et de réunir des documents dont la pertinence peut apporter un éclairage particulier sur la pratique. De surcroît, l'information en ligne est souvent intéressante, afin de mieux cerner les enjeux des différents acteur.trice.s de l'écosystème des arts littéraires : auteur.trice.s, organismes de production et de diffusion, etc.

La sélection des documents consultés a fait l'objet d'une concertation avec les Productions Rhizome. Trente-neuf (39) fiches de lectures ont été réalisées sur autant de publications, articles, brochures, documents internes recensés et considérés pertinents pour l'étude. Soixante-seize (76) sites Internet ont été consultés et analysés.

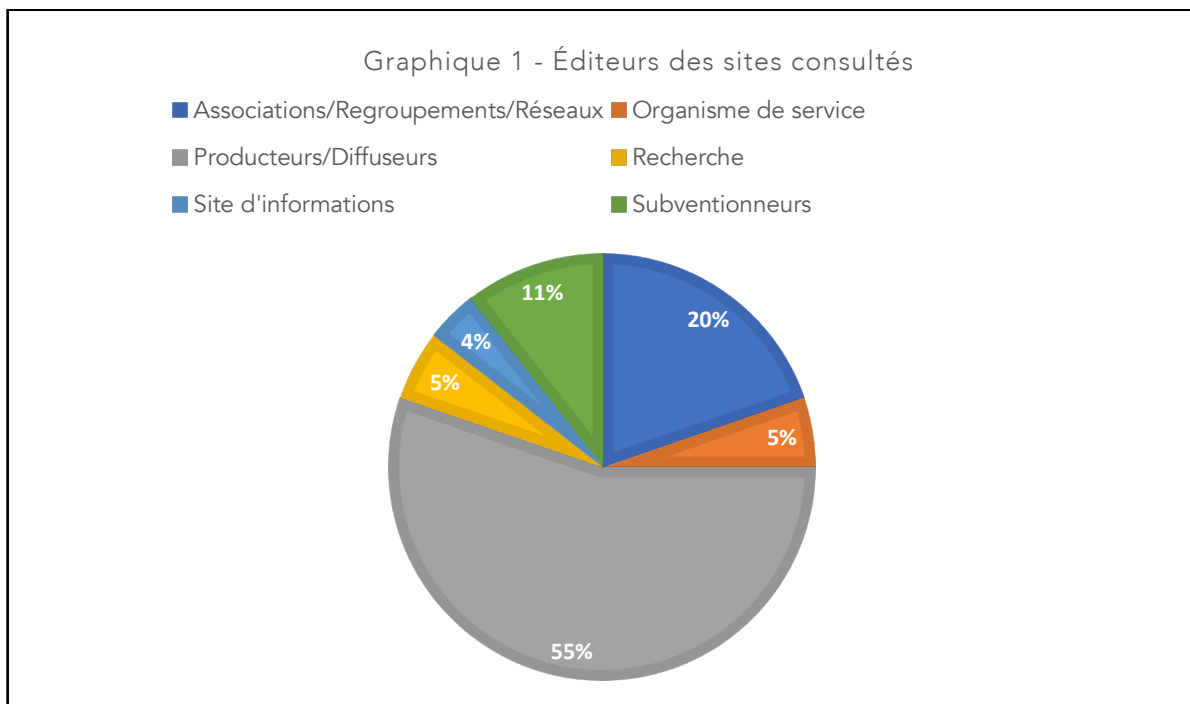
Les documents ayant fait l'objet de fiches sont principalement des documents internes : rapports et bilans, descriptions et appels de projets, documents de réflexion sur la pratique et sur le développement de l'organisation, états financiers. D'autres émanent du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. Le Regroupement du conte au Québec a produit pour sa part des documents d'analyse et un répertoire détaillé. Des documents sont aussi tirés des médias, par exemple le magazine *Nuit blanche*, qui a couvert les Rencontres Arts littéraires (2019 et 2020). Hormis quelques documents plus

⁴ Spectacle librement inspiré du livre *Le Désert mauve*, de Nicole Brossard (l'Hexagone, 1987), créé en octobre 2016.

quantitatifs de Rhizome ou d'organismes publics, les données présentées sont essentiellement qualitatives⁵.

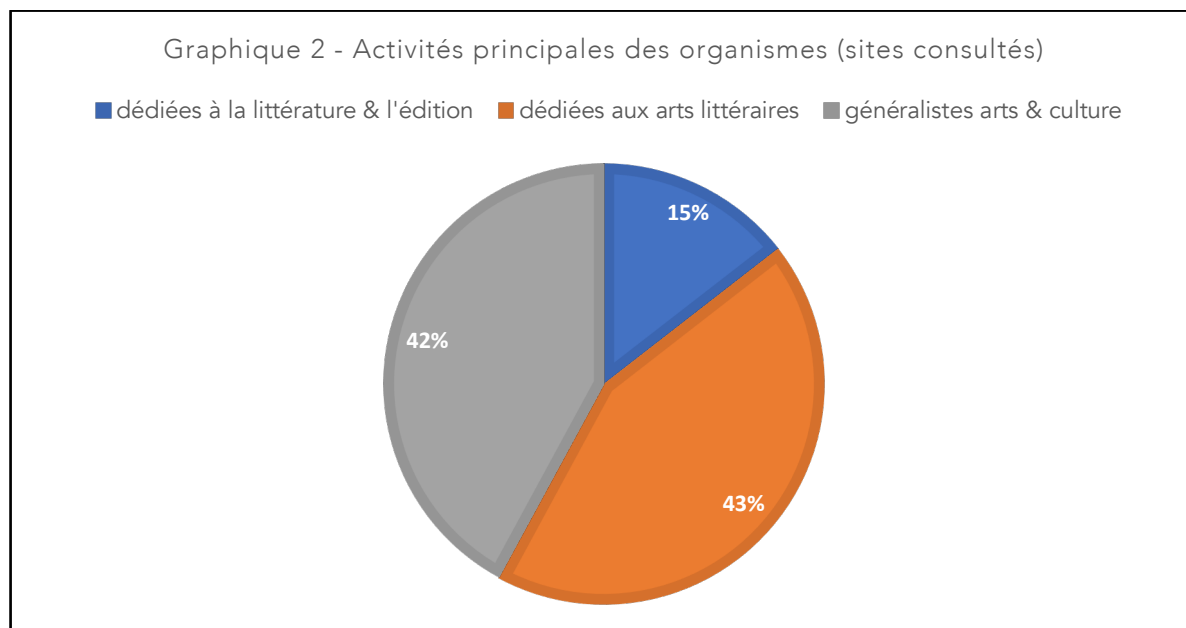
Les sites Internet consultés sont édités par de nombreux.euses acteur.trice.s du milieu :

- 55 % ont une activité de production/diffusion ;
- 20 % des sites sont édités par des associations, regroupements ou réseaux ;
- 11 % émanent d'organismes subventionneurs ;
- 5 % proviennent d'organismes de service ;
- 5 % sont le fait d'organismes dédiés à la recherche en arts littéraires ;
- 4 % sont des sites d'informations en ligne.



Ces sites concernent principalement l'activité dédiée aux arts littéraires (43 %), mais aussi l'activité générale dans les domaines artistiques et culturels (42 %) et plus spécifiquement l'activité liée au livre et à l'édition (15 %).

⁵ Afin de réaliser des analyses approfondies des données existantes sur les arts littéraires, il aurait fallu obtenir du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et lettres du Québec, sans oublier les villes de Montréal et Québec, plus de données spécifiques pour le secteur. Au CAC, les arts littéraires sont intégrés dans la Littérature. Au CALQ, ils sont inclus dans Littérature et conte (voir section III.2. Modèle économique). Il a été convenu en début de mandat que nos données seraient limitées à ce qui est du domaine public.



L'ensemble des sites sélectionnés sont francophones (76). Les éditeurs sont essentiellement québécois (58), du Canada hors du Québec (4) ; ils couvrent l'ensemble du Canada (3) ou sont de l'étranger (11).

1.5. Entretiens – échantillonnage

Pour les besoins de l'enquête, une liste a été constituée de personnes clés pouvant apporter un témoignage pertinent. Une demande d'entretien a été expédiée par courriel et 34 répondant.e.s ont participé. Les entretiens ont été réalisés de manière confidentielle et non nominative. La liste des participants.es est jointe (Annexe II). Chaque entretien, d'une durée de 45 à 60 minutes a fait l'objet d'une prise de note par l'enquêteur sur la base d'un questionnaire validé avec Rhizome. Le questionnaire est joint (Annexe III). Les réponses aux questions semi-directives ont été rassemblées dans un document synthèse pour l'analyse. Les éléments de réponses cités ne sont donc pas attribués à un interlocuteur ou une interlocutrice en particulier et ne sont pas référencés.

L'échantillon est représentatif de la diversité des acteurs et actrices au sein du secteur des arts littéraires⁶. Une proportion importante exerce plusieurs fonctions de manière simultanée⁷. Pour l'analyse, nous avons réparti l'échantillon en trois groupes :

- **Les artistes littéraires, les auteur.trice.s**, qui ont parfois d'autres fonctions, mais dont l'activité artistique est leur activité principale ;
- **Les producteurs.trice.s/diffuseur.euse.s**⁸ qui ont aussi parfois d'autres fonctions dont celle d'être artiste littéraire et auteur.trice. Cette catégorie inclut les salons du livre et les organismes publics qui font de la production et de la diffusion ;
- **Les autres intervenant.e.s** qui ont pour fonction de travailler dans un organisme public, un regroupement ou une association, un établissement d'enseignement ou qui sont travailleur.euse.s culturel.le.s indépendant.e.s.

⁶ « La **loi des grands nombres** exprime le fait que, lorsqu'on extrait au hasard des éléments d'un ensemble, plus le nombre d'éléments sélectionnés est grand, plus on s'approche de la composition de l'ensemble dont il est extrait. Cette propriété formalisée par les mathématiciens Bernouilli et Tchebychev est à l'origine de la théorie des sondages. Lorsque le sondage est aléatoire (tous les individus de la population ont la même chance de faire partie de l'échantillon), cette théorie permet d'énoncer les règles suivantes :

1. Il est possible de connaître les caractéristiques de la population à partir de celles de l'échantillon.
2. Cette connaissance est une estimation : l'information exacte (% ou moyenne) calculée dans l'échantillon, permet de déterminer la fourchette, ou intervalle de confiance dans lequel se situe la valeur correspondante pour la population totale. Le risque d'erreur de l'estimation peut être contrôlé. Moins on souhaite prendre de risque, plus l'intervalle sera large et l'estimation imprécise.
3. Pour un niveau de risque donné, l'imprécision de l'estimation dépend de la taille de l'échantillon et de la proportion, ou de l'écart type observé dans l'échantillon. La précision croît donc avec l'augmentation de la taille de l'échantillon. Les grands échantillons sont préférables aux petits, mais l'effet de l'accroissement de l'échantillon est de moins en moins sensible. Pour les %, l'imprécision est maximum lorsque le caractère étudié est équiréparti (50 %).»

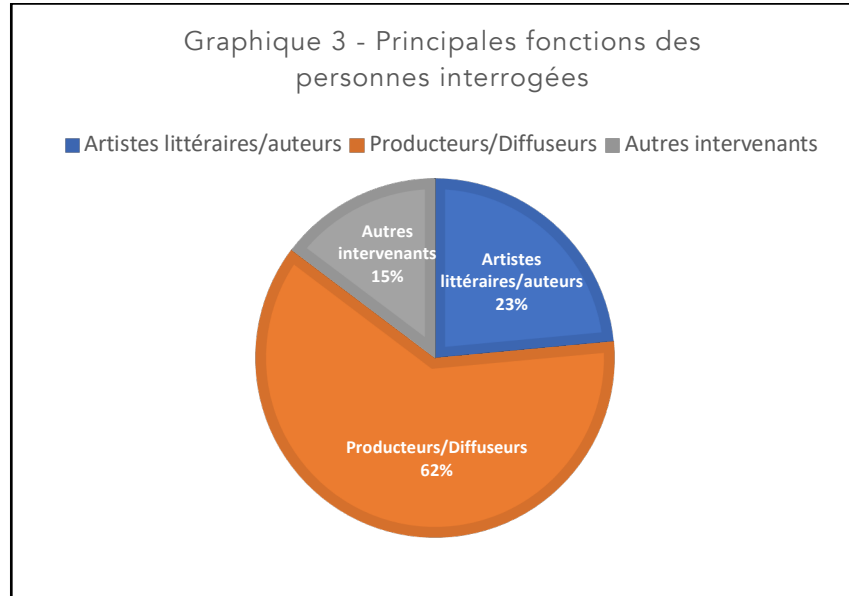
in SURISTAT, *le portail des enquêtes et de l'analyse de données*.

Disponible sur <http://www.suristat.org/article34.html>

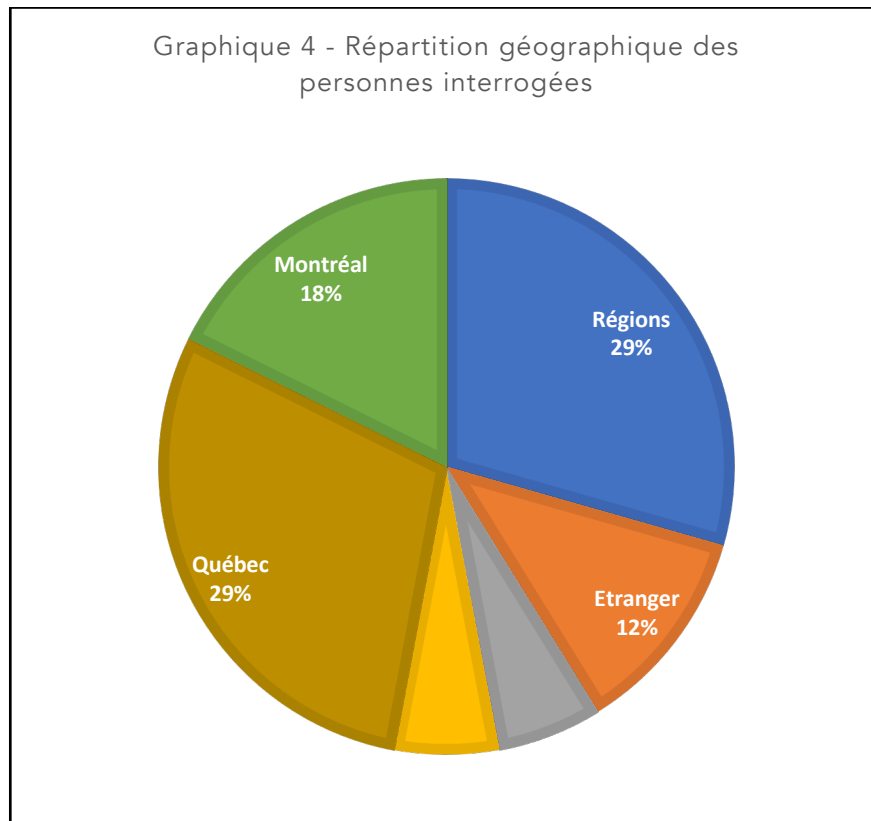
⁷ Ce constat a été notamment décrypté et commenté par Nicolas Rivard dans son ouvrage *La fatigue culturelle* relatant une expérience menée dans différents Centres d'artistes du Québec afin « d'investiguer la pluriactivité de divers métiers culturels par la réalisation de tâches concrètes leur étant liées ». Disponible sur : <https://lafatigueculturelle.org/>

⁸ Ces deux rôles sont souvent associés parmi les interlocuteur.trice.s, au point où il est difficile de les considérer de manière autonome, principalement parce que la plupart sont des diffuseurs spécialisés ayant une activité de production et également parce que certains artistes qui ont une activité d'auto production ont aussi une activité d'autodiffusion. Une étude approfondie des conditions socio-économiques des différents acteurs de l'écosystème permettrait de mieux comprendre cette situation et de dissocier les caractéristiques propres à chaque activité.

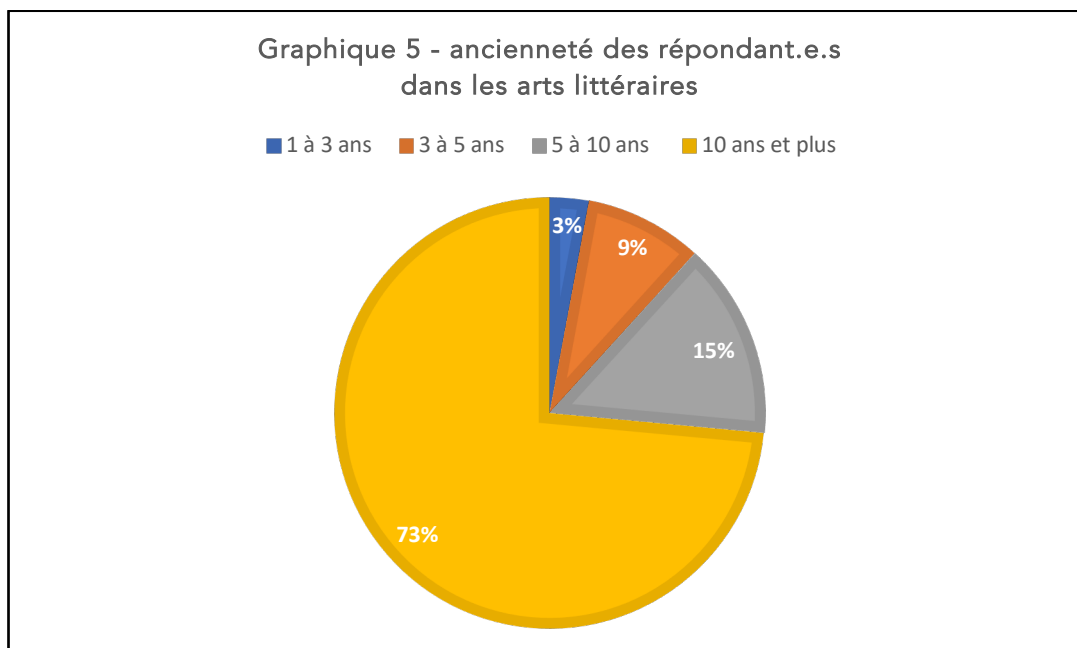
Le graphique ci-joint démontre la diversité de l'échantillon.



La répartition géographique était aussi une préoccupation dans l'échantillonnage. Le graphique 4 présente la diversité des contextes pris en compte dans le choix des interlocuteur.trice.s



Par ailleurs, nous souhaitons aussi nous adresser à des générations différentes de répondant.e.s, dont l'expérience dans le secteur pouvait varier. En revanche, il est important de mentionner que près des trois-quarts des personnes qui ont participé à l'enquête ont une expérience approfondie du milieu et des problématiques. Voici un aperçu de la répartition de l'échantillon en fonction de l'ancienneté.



L'échantillon permet d'établir des parallèles avec certains indicateurs et notamment :

- Des récurrences en matière de problématiques propres au secteur ;
- Des récurrences en matière de propositions d'actions à mener ;
- Des récurrences en matière de soutien à la création et à la diffusion ;
- Des points de vue concernant les perspectives envisagées pour le milieu.

Les entretiens se sont déroulés du 11 octobre au 5 novembre 2021.

1.6. Lexique

La définition du champ des arts littéraires est une constante préoccupation au sein du milieu. Formes hybrides, liées ou non au livre, elles questionnent le positionnement de l'ensemble des acteur.trice.s de l'écosystème. Cet espace de discussion permet de définir la relation entre l'auteur.trice et le public, qui peut donc prendre des formes diverses et ce, dans de nombreux pays⁹.

Le Laboratoire Ex situ du Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval, qui accueille le Pôle Québec du projet Littérature québécoise mobile (LQM) a proposé une classification des formes, soit un « inventaire des nomenclatures existantes pour décrire des œuvres issues d'une pratique en arts

⁹ En France par exemple, les « arts littéraires » intègrent aussi le livre et l'édition dans le champ disciplinaire.

littéraires. S'en est suivi un travail de classement, de recouplement et d'organisation, en vue d'arriver à une vue d'ensemble, une proposition de vocabulaire commun... »¹⁰

Pour l'objet de la présente étude, nous retiendrons différents termes tirés d'un lexique établi par Anne-Marie Trudel pour RAPAIL, un projet en cours d'élaboration¹¹. Le lexique est joint (Annexe I).

¹⁰ « Arts littéraires : proposition de classification des formes », Littérature québécoise mobile – Pôle Québec + Ex Situ, Université Laval, p.1, non daté. Disponible sur : https://docs.google.com/document/d/1e5A_pw8U8MsL8n_etK-13XZ1al_mJZR0GUTYMYdltb8/edit

¹¹ Voir Annexe I - *Lexique des arts littéraires - version préliminaire*, Réseau des arts de la parole et des arts et initiatives littéraires (RAPAIL), octobre 2021.

II. Le secteur des arts littéraires – État des lieux

Dans ce chapitre, nous tenterons de faire un état des lieux du secteur tel que perçu par celles et ceux qui l’animent, qui le créent. Nous vous ferons part de quelques éléments permettant de contextualiser les opinions exprimées, avant de détailler la façon générale dont est perçu le secteur, de même que les difficultés rencontrées et les freins identifiés.

II.1. Repères historiques

Au Québec, sans faire un historique détaillé des arts littéraires, on peut établir quelques éléments marquants. Hormis le Festival de poésie de Trois-Rivières, le doyen, fondé en 1985, **l’avènement de festivals et d’organismes voués aux arts littéraires date de la seconde moitié des années 1990**. Voici quelques jalons : Festival international de littérature – Montréal (1994), Tremplin d’actualisation de poésie – Québec (1998), Métropolis Bleu – Montréal (fondation : 1997, premier festival : 1999), Rhizome – Québec (premier spectacle : 1999), Maison de la poésie de Montréal (2000), ouverture de la Grande Bibliothèque à Montréal (2005). Avec l’avènement du Mois de la poésie (2008), du festival Québec en toutes lettres (2010) et de la Maison de la littérature (2015), la ville de Québec occupe une place grandissante dans le secteur. Et **plusieurs organisations et collectifs voient le jour au fil des années, au Québec et dans la francophonie canadienne**, que ce soit le Festival Frye de Moncton (2000), le Salon du livre du Grand Sudbury (2004) ou le Off-Festival de poésie de Trois-Rivières (2007). En parallèle, au fil de ces décennies, **le nombre d’auteur.trice.s et d’artistes littéraires qui ont investi ce secteur disciplinaire a connu une croissance importante, par la création d’œuvres très diversifiées**. Les œuvres ont nourri les structures, qui en retour ont contribué largement à leur diffusion.

II.2. Définition du champ par les acteurs.trices

Les arts littéraires sont polysémiques et nous avons souhaité connaître comment chacun de nos interlocuteur.trice.s définissait le champ, pour le mettre en cohérence avec d’autres définitions. Nous avons regroupé les définitions dans différentes catégories pour tenter de faire ressortir quelques points communs.

Certain.e.s répondant.e.s évoquent le caractère **novateur** des différentes approches artistiques, emportant la littérature sur d’autres plateformes et facilitant son développement. D’autres mentionnent leur **attachement au texte, au livre, à la littérature** comme étant la source et l’objet des arts littéraires. Certain.e.s interlocuteur.trice.s privilégient l’**écriture**, ancrée dans les **mots**, ou même toutes formes d’écritures artistiques qui favorisent la **diversité des formes d’expression** : audio, vidéo, numérique, etc.

Plusieurs interlocuteur.trice.s se positionnent dans des formes d’expression **en dehors du livre**, ou encore, préfèrent **ne pas circonscrire dans un champ trop défini** qui risquerait d’exclure, de se limiter, de se contraindre.

L’ensemble des propositions de définitions recueillies lors des entretiens est détaillé en annexe (Annexe IV).

II.3. La perception globale du secteur

Le secteur des arts littéraires est aujourd'hui composite. Il regroupe plusieurs activités artistiques, plusieurs types d'organisations et plusieurs acteur.trice.s dont les rôles sont très différents : artistes littéraires ou auteur.trice.s, producteur.trice.s, diffuseur.euse.s, responsables d'organismes, directeur.trice.s artistiques, travailleur.euse.s culturel.le.s indépendant.te.s. L'une des caractéristiques observables d'entrée de jeu, c'est que **la plupart des personnes, lorsqu'elles se définissent, occupent plusieurs fonctions** : elles sont à la fois auteur.trice.s et artistes littéraires, producteur.trice et responsable d'un organisme, etc. Cela peut s'expliquer de plusieurs manières : précarité économique, diversification des tâches à l'ère du numérique, absence de main-d'œuvre disponible. Les caractéristiques socio-économiques de celles et ceux qui font l'écosystème des arts littéraires nécessiteraient une analyse plus approfondie, qui dépasse l'objet de la présente étude.

La fonction de production est systématiquement liée à celle de la diffusion, car toutes deux sont souvent intrinsèques. La plupart des personnes interrogées sont très impliquées dans les arts littéraires. Le diffuseur est souvent producteur et vice versa. Ce constat nécessiterait aussi une étude plus approfondie pour en déterminer les causes : sources de financement disponibles, nombre d'œuvres répertoriées pouvant circuler, rayonnement des œuvres, maturité du secteur, etc.

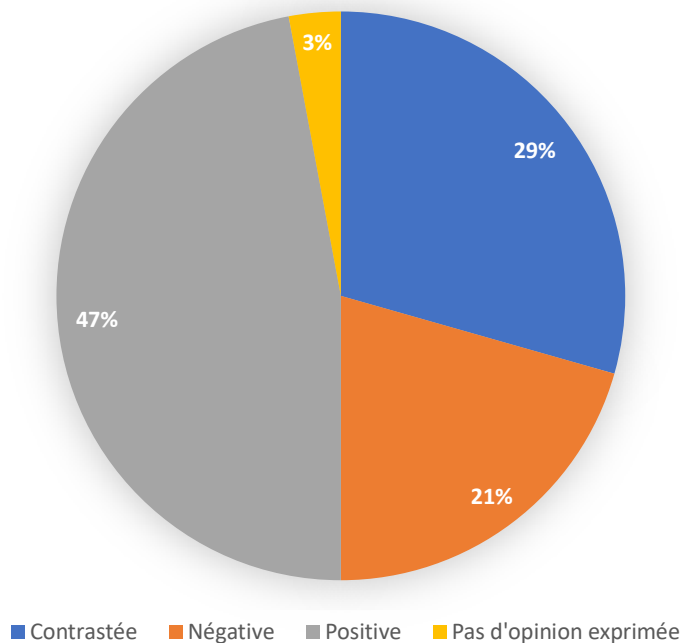
Pour les besoins de l'étude, nous avons regroupé toutes les fonctions dans 3 grandes catégories :

- Les artistes littéraires, les auteur.trice.s, qui ont parfois d'autres fonctions, mais dont la pratique artistique est l'activité principale ;
- Les professionnel.le.s en production et diffusion, qui ont aussi parfois d'autres fonctions, dont celle d'être artiste littéraire et auteur ou autrice ;
- Les autres intervenant.e.s, qui ont pour fonction de travailler dans un organisme public, un regroupement ou une association, un établissement d'enseignement ou qui sont travailleur.euse.s culturel.le.s indépendant.e.s.

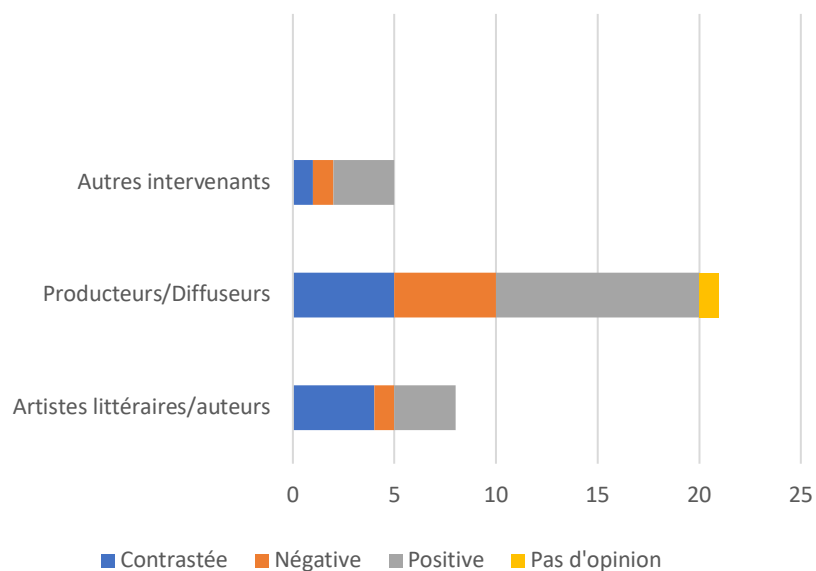
Opinions générales

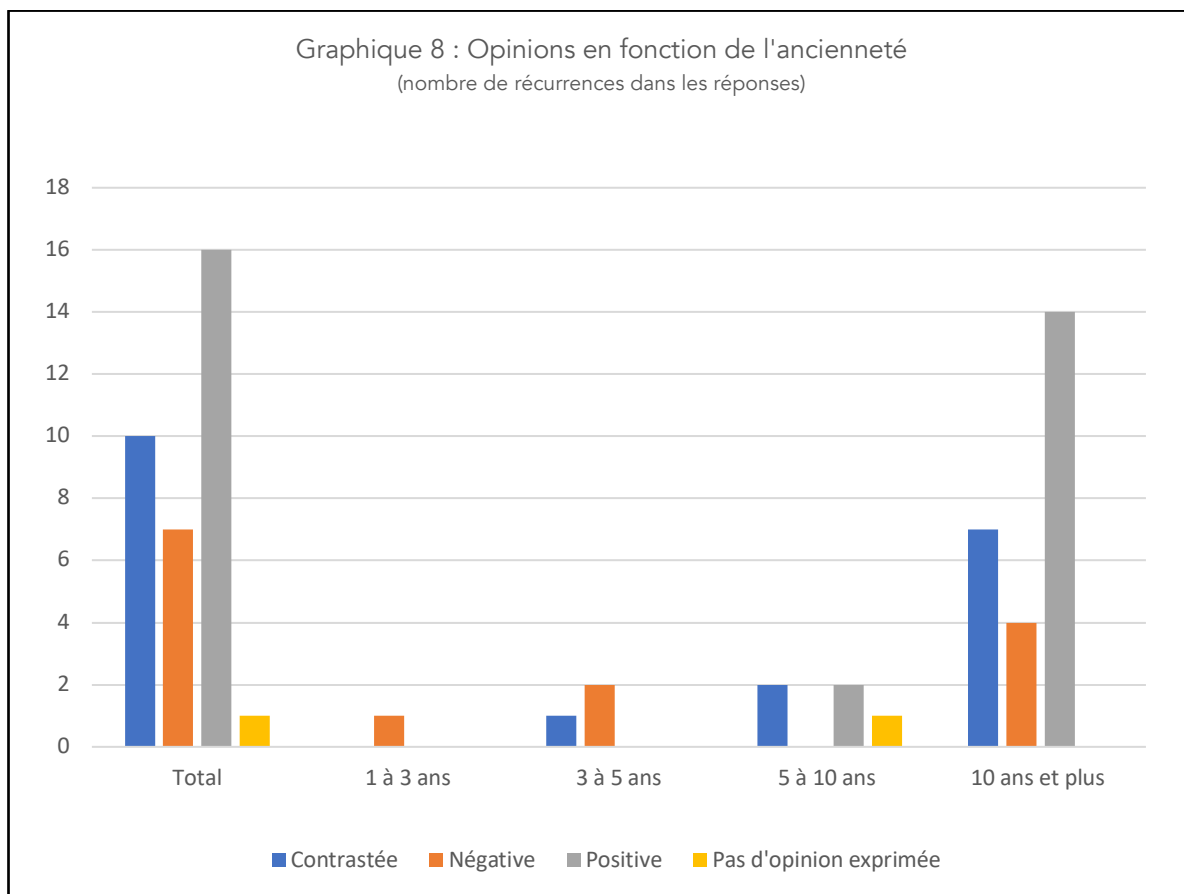
À la question « comment qualifiez-vous le secteur des arts littéraires », **les personnes interrogées ont une opinion positive à près de 50 %, négative à 21 % et contrastée à 28 %.** Les opinions positives proviennent majoritairement des personnes interrogées qui ont une plus grande ancienneté (10 ans et plus) et de producteur.trice.s/diffuseur.euse.s. Les opinions négatives et contrastées (positives et négatives à la fois) sont exprimées davantage parmi les personnes ayant moins d'ancienneté (1 à 10 ans). Elles sont également majoritaires parmi les artistes littéraires et les auteur.trice.s interrogé.e.s.

Graphique 6 : Opinions générales exprimées
(pourcentage du nombre de récurrences)



Graphique 7 : Opinions par rôle au sein du secteur
(nombre de récurrences dans les réponses)





Les commentaires positifs qualifient le secteur « d’effervescent », de « bouillonnant », avec un « essor incroyable », en « croissance », où il y a de « nouvelles structures et de nouveaux projets ». Un interlocuteur décrit le secteur comme ayant le plus profité de la pandémie. Un autre mentionne, en parlant de la création dans les arts littéraires, que « **ce qui était occasionnel est devenu plus fréquent** ». « La créativité comme jamais », une « voie privilégiée pour élargir le lectorat ». Un auteur se sent particulièrement inspiré par cette nouvelle vague : « Comme auteur, **d’avoir accès à cette multidisciplinarité, ça enrichit notre monde intérieur, notre imaginaire**, ça a un impact sur nos propres créations (...) ».

Certaines personnes qualifient cette période de « réveil », de « regain », de « nouvel élan », de « retour », de « rebond » ou de « moment tremplin ». Un interlocuteur remarque « un regain d’intérêt par la jeunesse » : « les plus jeunes générations 20/35 ans s’intéressent plus aux arts littéraires performés » qui **dépoussièrent « l’image de la littérature, du livre, de la culture un peu snob** ». D’autres expriment une forme de « mutation », « un moment de transition » avec des **formes nouvelles qui apparaissent ou réapparaissent** (arts de la parole sur scène, balados, veillées, lancement de livre en ligne, party textuel), et notamment des **formes participatives** : « on peut donner le goût à des gens d’être transformés par le spectacle ou donner le goût à des gens de transformer le spectacle, et c’est une spécificité des arts littéraires », ou encore « la poésie doit être faite par tous », « avoir des influenceurs textuels ».

On observe également une « **collégialité exceptionnelle** » qui permet un « **processus de professionnalisation** », de « **structuration** », une « **affirmation par rapport au reste de l'écosystème littéraire** ». La création de RAPAIL s'inscrit dans cette mouvance et Rhizome est cité comme l'un des chefs de file.

Par ailleurs, de manière plus contrastée, les interlocuteur.trice.s ont exprimé leurs inquiétudes en ce qui concerne les **disparités** : « le monde est très divisé, surtout dans l'accès à la culture », **particulièrement vis-à-vis des femmes** : « les femmes gagnent moins de prix, elles sont mises de côté », ou encore vis-à-vis des régions en dehors des grands centres : « il y a un **décalage entre les centres urbains et les régions**, un problème de circulation d'information et d'accès à ce nouveau type de manifestations (...), un manque d'accompagnement, de formation, de structures de création (...). **C'est un défi de faire ce type de spectacle en région** ».

Pour quelques répondant.e.s, le secteur est « **morcelé** », avec des « **clans** » et des « sous-groupes » laissant entrevoir une certaine « hiérarchie » entre les formes plus nobles, et d'autres, plus populaires. Il est « **difficile de faire front commun** ». Entre les différentes organisations, les « **discussions sont difficiles**, tout le monde n'est pas allié ». **On déplore l'absence de réseau** « qui permettrait de couvrir le territoire et faire circuler le travail de création, de recherche originale ».

Les espaces de création sont rares, et il y a une quasi-absence de programmes d'accueil en résidence « qui pren[nent] en compte la question de la création contemporaine, le projet de l'auteur et moins la question de la médiation ». Pour l'écriture scénique, « il faut un plateau ». Les diffuseurs méconnaissent les arts littéraires et ont une vision très « **stéréotypée** », « **une vision de la littérature très enfermée dans le livre** (...). C'est un combat politique pour se faire reconnaître, il faut sortir du livre ».

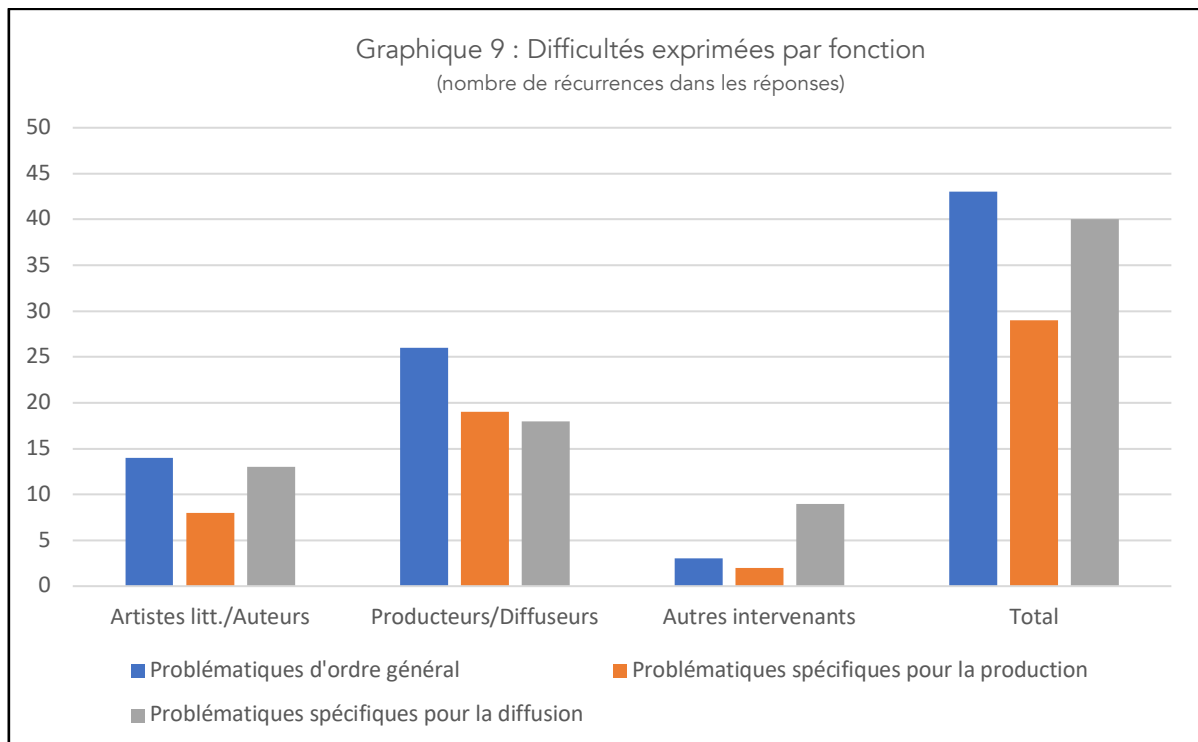
Les arts littéraires apparaissent encore « **confidentiels** ». Certain.e.s les trouvent « nichés », « hermétiques », « riches, mais peu accessibles ». Il y a un **véritable défi de renouvellement et d'élargissement des publics**. Peu de salons du livre s'y intéressent. Une pratique « plus *underground* » avec « beaucoup de choses à construire pour développer les publics, professionnaliser, développer la sensibilité et se faire connaître ». **Le milieu littéraire est jugé « très conservateur », « très traditionnel ».**

L'engouement actuel pour écrire et lire est réel, mais demeure « conventionnel », « très inégal », « faible et ennuyeux », « imitatif » avec « peu d'audace ». « On ose peu aller dans la provocation ». Il y a « **peu d'exploration de la langue et de la forme** que l'on peut donner aux mots ». On est « frileux » ; « on ne veut pas admettre que l'échec fait partie de la démarche ».

II.4. Les difficultés évoquées

Parmi les difficultés exprimées par les personnes interrogées, trois grandes catégories de problématiques se démarquent (par ordre d'importance dans le nombre de récurrences dans les réponses apportées) :

- Problématiques d'ordre général : qui concernent l'ensemble du secteur, voire la société en général ;
- Problématiques propres à la diffusion : qui concernent plus spécifiquement la difficulté exprimée de faire rayonner les projets ;
- Problématiques propres à la production : qui concernent plus spécifiquement le travail de création.



Problématiques d'ordre général

Les **problèmes de société** sont souvent mis de l'avant. Nous vivons dans « un monde où on est stimulé, happé par les médias sociaux (...) avec beaucoup d'information gratuite, facile d'accès ». « Les choses ont beaucoup évolué dans les dix dernières années dans l'accès à la culture ». Nous sommes à l'ère de « l'immédiateté de tout (...), **une société du court terme (...), pas de prise de risque** ; on ne mise plus sur le long terme ». On remarque surtout que « le rapport à la langue, à l'autre est une problématique », avec un taux d'analphabétisme important, et la lecture de textes plus complexes à la traîne¹². Il y a « un manque de visibilité médiatique, malgré de belles figures de proues ».

¹² Voir notamment la récente enquête publiée sur la littéracie au Québec par le Fonds de solidarité du FTQ.

Disponible sur : <https://www.fondsftq.com/fr-ca/salle-de-presse/liste-communiques-de-presse/communiquer.aspx?nom=20210324-alpha-reussite>

La question de la **reconnaissance des arts littéraires** est souvent citée, notamment au sein de l'UNEQ¹³. La littérature est souvent dominée par l'économie du livre et les **relations avec les maisons d'édition sont difficiles**, aux prises avec des réalités totalement différentes : « pour le moment, Rhizome est perçu comme un organisme pluridisciplinaire. Il n'est pas perçu comme un organisme en littérature au sens strict du terme ». Pour certain.e.s, en revanche, « ce n'est surtout pas une règle de faire entrer ce travail dans l'institution littéraire ».

Une interlocutrice mentionne également le **côté « conservateur » des bibliothèques et de leurs équipes**, « réfractaires au changement, ancrées dans des traditions ». La pandémie est une occasion pour redéfinir la médiation culturelle, pour réfléchir aux façons de « s'approprier la littérature autrement ».

Les droits d'auteurs, la **rémunération** des auteur.trice.s, les cachets de répétition sont des préoccupations rapportées par les interlocuteur.trice.s. L'absence aussi de **ressources humaines** « pour développer la production ou la diffusion » et surtout le manque de **financement « un peu plafonné »**, il est « difficile d'aller chercher plus de sous ».

L'une des particularités mentionnées à propos des arts littéraires se situe dans la **mobilisation « des connaissances dans plein de domaines »**, afin de développer sa « pluridisciplinarité » et la nécessité de « se perfectionner dans certaines connaissances du numérique ». À cela s'ajoute le **manque de connaissances nécessaires en matière administrative**, pour les « contrats scéniques, les droits d'auteurs internationaux, la sécurité sociale, le financement des projets ». « Il faut être militant » pour s'y retrouver, avoir « une bonne connaissance des programmes », connaître « les plus accessibles, les plus hybrides » au travers de « beaucoup de bailleurs de fonds différents ». Il faut aussi des **connaissances et le temps nécessaire pour la mise en marché et la communication**. Une interlocutrice fait part de l'absence de programme universitaire accessible et du peu d'organismes de formation au Québec couvrant ces domaines.

Parmi les difficultés de financement, la SODEC¹⁴, agence de financement dans le domaine du livre et de l'édition, est perçue par un auteur comme « particulièrement inadaptée ». On dit la même chose du Centre national du livre (CNL)¹⁵ en France, dont les critères d'attribution des subventions sont trop stricts.

Problématiques propres à la diffusion

La discipline est **méconnue**, relatent certain.e.s, et « les diffuseur.euse.s ne sont pas à l'aise avec ce qui est catalogué 'littéraire' ». Or, les arts littéraires ne s'adressent pas au même public ; « c'est un public qui s'intéresse au théâtre, aux arts vivants (...) avec une sensibilité pour les mots, pour la littérature ».

Les entretiens montrent qu'il y a un réel **problème d'espace pour accueillir certains types d'œuvres** : « le milieu de Québec permet l'existence de Rhizome, mais c'est différent ici en région ». **L'éloignement** est souvent mentionné comme une difficulté ; cela « complexifie la diffusion ». Le fait d'être en région est

¹³ UNEQ : Union des écrivaines et des écrivains québécois. <https://www.uneq.qc.ca>

¹⁴ SODEC : Société de développement des entreprises culturelles. <https://sodec.gouv.qc.ca/>

¹⁵ CNL : Centre national du livre en France. <https://centrenationaldulivre.fr/>

souvent décrit comme **plus ardu** : « il va falloir **développer beaucoup d'efforts** (...) On n'est pas branché aussi directement comme ça peut l'être dans la métropole ».

La spécificité des arts littéraires dans la diffusion est notoire pour des interlocuteur.trice.s : « comme spectatrice, j'ai envie de quitter les boîtes noires et de retourner dans des **lieux alternatifs de diffusion** ». Les arts littéraires sont mentionnés comme un **grand véhicule de renouvellement des formes** dans des espaces plus alternatifs, plus ouverts, « une légèreté possible ». On affirme également qu'« il **manque des lieux alternatifs** de diffusion. Les spectateurs ont soif d'aller au théâtre de manière plus décomplexée (...) où il y a des rencontres, une liberté de spectateur ».

Notre environnement social foisonne en matière d'informations, d'outils de consommation intellectuelle immédiate. Cette **surabondance constitue pour certain.e.s répondant.e.s un véritable enjeu d'éducation** des jeunes et d'élargissement des publics jeunes.

L'ensemble des enjeux de diffusion se confronte pour certaines personnes interrogées au **manque de personnel, au manque d'argent** : « comment peut-on faire alors que nous sommes deux salariés et quelques pigistes ? ».

Problématiques propres à la production

L'artiste littéraire est confronté à la « **pluriactivité** ». Il ou elle doit exercer des métiers qui « étaient autrefois faits par d'autres ». Une « multiplication des chapeaux » s'explique par la « **démocratisation des outils** », ce qui conduit à **l'isolement**. Il est important « d'aller chercher des gens pour discuter, de se faire conseiller ». L'une des difficultés est de « **trouver des gens avec qui travailler**, des collaborateurs potentiels » alors que « le théâtre nous regarde de haut » et qu'il ne fait « aucun effort pour ouvrir la porte ».

Une personne interrogée indique que « le secteur ne se voit pas en termes de production, mais se voit en termes d'organisation », d'où **l'absence de notion de production comme au théâtre** et la nécessité de développer une réflexion collective à ce sujet.

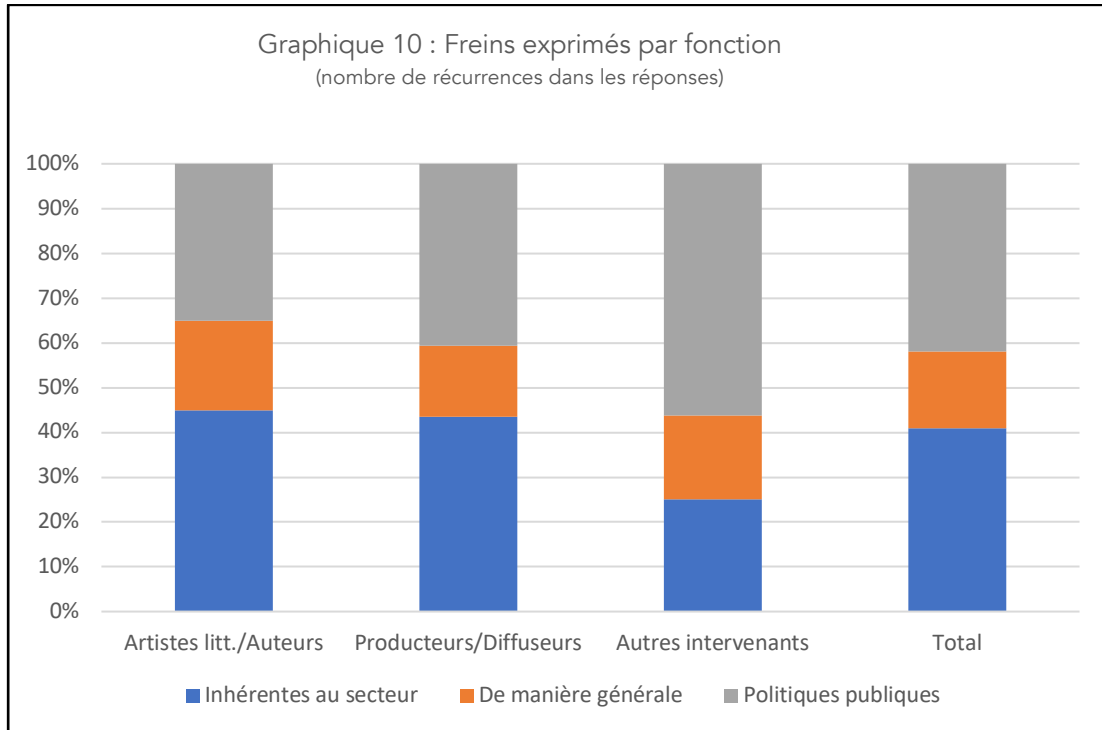
Le processus de création littéraire « s'apparente à un processus multidisciplinaire stratifié, en étapes, plus complexe ». **Le processus de création serait plus long, les œuvres « plus évolutives »**, et elles sont plus **risquées pour les diffuseurs**. Un interlocuteur affirme spécifiquement que « la littérature n'est pas représentable (...), c'est une nouvelle discipline multi ». Pour une interlocutrice, « ce n'est pas en fonction d'un type de pratique, mais en fonction de la **capacité de se réinventer** notamment avec la débrouillardise numérique ».

En ce qui concerne le financement, les critères des subventions « nous obligent à **définir la forme** ». Les bailleurs de fonds « **ne prennent pas en compte la réalité de la production** des arts littéraires ». Il est difficile d'expliquer, pour certain.e.s, la nécessité du temps de travail pour les auteurs « sans avoir de contrepartie ». Plusieurs affirment le **besoin « d'espaces dévolus aux arts littéraires, à la question de la création et de ses moyens de production »**.

II.5. Les freins rencontrés

Les participants.es à l'enquête ont mentionné plusieurs freins, que nous pouvons regrouper dans les catégories suivantes (par ordre d'importance par rapport au nombre de récurrences dans les réponses apportées) :

- Politiques publiques : certains freins inhérents aux politiques publiques dans le milieu culturel ;
- Inhérents au secteur : les freins qui sont liés aux pratiques au sein du milieu ;
- De manière générale : les freins qui proviennent de l'image des arts littéraires ou de l'évolution sociale de manière générale.



Politiques publiques

Le **manque de volonté politique** est cité par de nombreux.euses interlocuteur.trice.s, tout comme **l'absence de soutien spécifique sur la durée et d'apport financier suffisant**. Une personne interrogée souligne le temps passé à la recherche de financement « pour s'attaquer à des machines où la bataille est déjà perdue ». Cette situation empêche les artistes de « se consacrer pleinement à leur art », difficile « d'avoir à tout porter ».

Certains organismes de diffusion spécialisée mentionnent la **difficulté d'obtenir des financements supplémentaires**, compte tenu des critères contraignants comme la taille du public ou de leur mission. Le système des **financements publics encourage le vedettariat**, et il y en a peu dans le secteur. Leur fragilité est exprimée de cette manière : « difficile parce que je suis seule (...) ; il faut du temps pour monter des nouveaux projets ». Les nouvelles générations d'artistes pourraient **avoir recours à de nouveaux espaces si des financements étaient disponibles** pour aller « dans les lieux non normés ».

Inhérents au secteur

Des personnes interrogées ont évoqué le **manque de solidarité**, de collaboration et d'échanges, de relation entre les différents acteurs au sein du milieu des arts littéraires qui **n'est pas « une communauté homogène »**. « Les festivals et les organismes doivent se parler. Les milieux de la danse et du conte ont été déstructurés pendant longtemps et j'ai vu ce que **les regroupements ont apporté** ». Une interlocutrice pointe **l'absence de réseau de rodage** et les **exigences de plus en plus fortes** des diffuseurs spécialisés.

Le **manque d'adaptabilité** des spectacles est aussi mentionné tout en reconnaissant qu'il n'est « pas toujours facile » de prévoir différentes versions. Pour certain.e.s, il reste « couteux de faire venir des œuvres de Montréal », compte tenu des **coûts de déplacement**. Les festivals littéraires n'ont pas de budget technique important, et certains « finissent par produire eux-mêmes leurs propres spectacles ».

Un diffuseur spécialisé s'exprime sur les **différents types d'œuvres** que couvre le champ des arts littéraires. Cela constitue un défi « de faire venir **différents types de publics** ».

Le **problème de la relève** est exprimé par plusieurs : « toujours les mêmes visages dans la production, on entend toujours la même chose ». Il est souhaité un plus grand équilibre entre artistes reconnus et artistes émergents. « La relève est très talentueuse et prête à s'investir ».

De manière plus générale

Certain.e.s interlocuteur.trice.s se confrontent à des **mentalités peu enclines à la littérature**, immergées par une « culture dominante ». Le **champ littéraire n'est « pas très valorisé dans le public en général »**. **Le système éducatif réduit « le nombre d'œuvres à lire chaque année »**, tout comme le « **niveau de difficulté des œuvres** ». Il y a un **problème de « mise en valeur de la culture québécoise »** en général et des auteurs en particulier, par rapport à ceux d'autres pays.

Selon certain.e.s, le secteur des arts littéraires est « **tributaire de l'histoire** de la littérature, qui est associée au livre ». Il est donc très dépendant du milieu du livre et de l'édition, plus « conservateur » en l'absence d'une plateforme qui lui est propre. Les arts littéraires, pour une personne interrogée, « sont trop **chers pour les bibliothèques**, elles-mêmes confrontées à des problèmes d'horaires et de frontières infranchissables ».

État des lieux – Points saillants

Le secteur des arts littéraires est relativement jeune, des œuvres notoires ayant émergées dans le milieu des années 1990. De manière générale, on constate que les personnes interrogées cumulent de nombreuses fonctions. Celles de producteur.trice et de diffuseur.euse sont souvent regroupées, car l'une et l'autre sont étroitement liées. Par exemple, l'auteur.trice qui s'autoproduit peut avoir recours à l'autodiffusion, et l'organisme de diffusion spécialisée, comme un festival de poésie, peut produire des œuvres qu'il va diffuser.

On constate également que les acteurs de l'écosystème des arts littéraires ont une vision plutôt positive du secteur, notamment les personnes ayant une plus grande ancienneté. L'éventail des propositions artistiques est vécu comme un signe fort de vitalité et de richesse, redonnant une nouvelle image plus dynamique à la littérature.

La création de RAPAIL constitue un pas important vers davantage de collégialité et de professionnalisation.

Par ailleurs, on relate de manière plus contrastée les grandes disparités entre les grands centres urbains et les régions, où les arts littéraires constituent toujours un défi. La quasi-absence des espaces de création et des accueils en résidence prenant en compte les besoins en arts littéraires est évoquée, de même que la forte méconnaissance du secteur par les diffuseurs. Les arts littéraires apparaissent encore confidentiels, ce qui pose un véritable défi de renouvellement et d'élargissement des publics. L'engouement observé ne se traduit pas forcément par une offre de qualité, audacieuse, innovante. On relève également certaines inégalités entre femmes et hommes, dans l'accès aux prix littéraires, entre autres.

Les difficultés évoquées

Parmi les difficultés exprimées par les personnes interrogées, le contexte social apparaît défavorable à la prise de risque de manière générale. La reconnaissance des arts littéraires dans un milieu assez conservateur et dominé par l'économie du livre reste un enjeu majeur. La question de la rémunération des auteurs, des autrices et des artistes, de même que la capacité à développer une activité alors que les financements publics semblent plafonnés constituent de réels défis. La spécificité des arts littéraires, qui nécessite des connaissances multiples dans plusieurs domaines, tout en maîtrisant des compétences en matière administrative et promotionnelle, n'est pas réellement prise en compte.

Sur le plan de la diffusion, le champ des arts littéraires est encore méconnu des diffuseurs, et certains espaces encore mésadaptés. L'éloignement en région constitue une réelle difficulté. Il faut y redoubler d'efforts pour trouver des financements et attirer des publics. Les arts littéraires constituent un véhicule de renouvellement des formes dans des lieux alternatifs, mais ceux-ci sont rares. L'accès des jeunes à une surabondance d'informations constitue un véritable enjeu d'éducation et de sensibilisation aux arts littéraires. Le manque d'argent et de personnel constitue une difficulté importante pour le rayonnement de la discipline.

La pluriactivité qui caractérise la production dans les arts littéraires est un phénomène qui mène à l'isolement, d'où la difficulté de trouver des collaborateur.trice.s. La notion de production n'est pas aussi

développée qu'elle peut l'être au théâtre, malgré les processus de création qui sont parfois plus longs, plus évolutifs et donc plus risqués pour les diffuseurs. Les bailleurs de fonds obligent à définir la forme et ne tiennent pas en compte la réalité de la production dans les arts littéraires, qui nécessitent du temps sans contrepartie, des espaces de création et des moyens de production qui leur sont consacrés.

Freins rencontrés

Les personnes qui ont été interrogées mentionnent certains freins qui peuvent expliquer les difficultés rencontrées, dont l'absence de volonté politique ou de soutien financier adéquat sur la durée. Le manque de financements publics conduit à encourager le vedettariat et à fragiliser les organismes et les artistes. Les nouvelles générations pourraient avoir recours à de nouveaux espaces si des aides financières étaient possibles.

Le secteur peine à se mobiliser et le manque de solidarité est un frein à une plus grande reconnaissance, en comparaison au milieu de la danse ou du conte. On relate l'absence de réseau, notamment pour le rodage des œuvres. On fait état d'exigences de plus en plus fortes de la part des diffuseurs spécialisés. Certain.e.s pointent le manque d'adaptabilité des spectacles, et les coûts de déplacement. Dans les lieux de diffusion, l'éventail des disciplines artistiques au sein du secteur oblige à développer différentes stratégies de développement des publics. Par ailleurs, le problème de la relève artistique est évoqué, celle-ci étant confrontée à des difficultés d'accès au métier.

La culture dominante rend les mentalités peu enclines à la littérature, moins valorisée en général. Le système éducatif a tendance à réduire le nombre d'œuvres à lire et leur niveau de difficulté. On note également un problème de mise en valeur de la culture québécoise en général. Les arts littéraires sont tributaires de l'histoire de la littérature et de son image conservatrice, confrontés aux contraintes du réseau des bibliothèques.

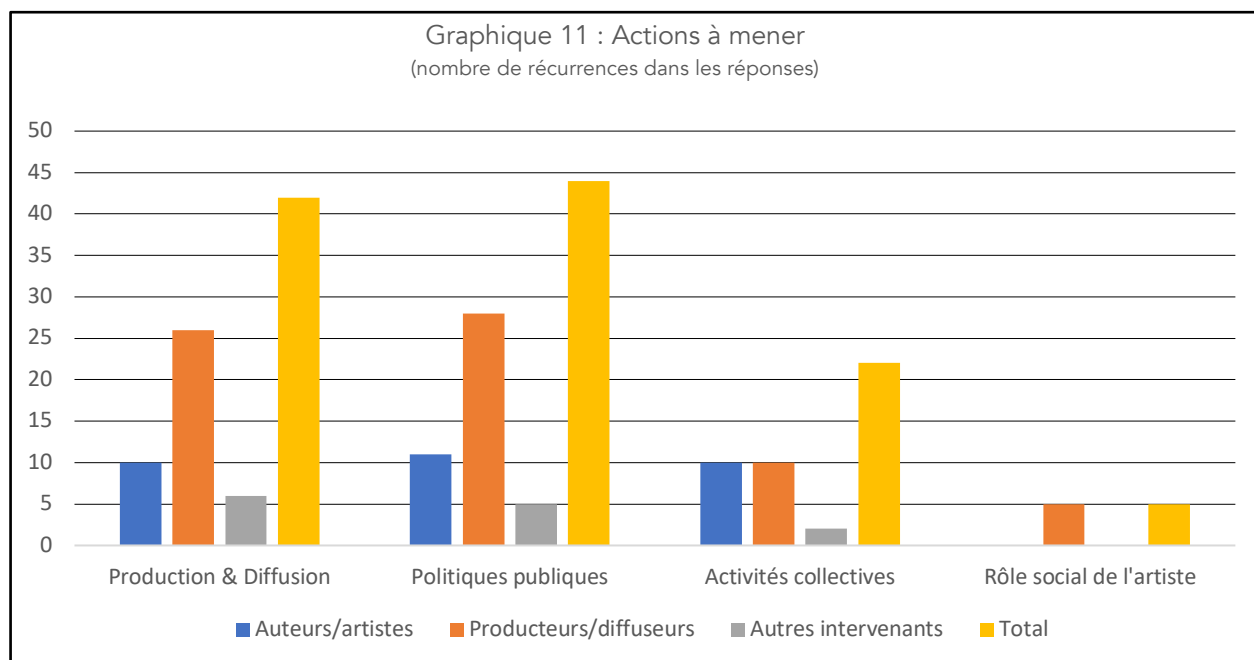
III. Actions à mener et perspectives suggérées

Dans ce chapitre, nous explorons les actions à mener, telles que suggérées par les personnes interrogées, de même que les perspectives évoquées pour le secteur et les conseils prodigués pour les jeunes artistes émergents.

III.1. Actions concrètes à mener

À la question, « que faudrait-il faire ? », les personnes interrogées ont exprimé plusieurs pistes d'actions à mener. Nous avons divisé celles-ci en quatre catégories, chacune faisant appel à des ressources différentes (par ordre d'importance par rapport au nombre de récurrences dans les réponses apportées) :

- Politiques publiques : les actions qui concernent plus spécifiquement l'intervention des bailleurs de fonds ;
- Production et diffusion : les actions qui concernent plus spécifiquement le travail de création et son rayonnement ;
- Activités collectives : les actions qui concernent le milieu collectivement ;
- Rôle social de l'artiste : les actions qui concernent l'implication sociale de l'artiste.



Politiques publiques

En ce qui concerne les financements publics, une personne interrogée mentionne la **nécessité de reconnaître la capacité** qu'une même structure puisse à la fois produire et diffuser, « pour que nos sous puissent aller soit à la diffusion, soit à la production », « que la combinaison des deux soit possible ». Un

autre évoque la nécessité « d'aides à la mission » par l'intermédiaire d'un **financement au fonctionnement pluriannuel pour les diffuseurs spécialisés**, « afin d'augmenter les effectifs et stimuler ce que l'on fait », un statut différent des « diffuseurs pluridisciplinaires » qui n'ont pas d'enjeux dans le développement du secteur.

Il serait souhaité par un interlocuteur que les systèmes de **subventions soient « décloisonnés »**, afin que ce soit « l'objet » qui soit soutenu et non « la forme d'art en tant que telle ». Une autre interlocutrice affirme qu'il faut des **subventions pour des « tiers lieux »**, comme dans les arts visuels afin de ne « pas rentrer dans le cadre trop conventionnel du théâtre ».

Faciliter la mobilité des auteur.trice.s par des soutiens financiers adaptés permettrait « de faire rayonner davantage » selon certain.e.s interlocuteur.trice.s et ce, dans toute la francophonie canadienne. Pour faire face au « manque de ressources pour faire venir les auteurs », il est nécessaire « **d'améliorer l'accès à certains programmes** »¹⁶, de « ventiler les coûts de médiation et de création différemment » et de **rendre plus flexibles les enveloppes** « dédiées pour des artistes qui viennent d'autres régions ». Cela **afin de ne pas pénaliser les artistes et auteur.trice.s dans leur région**, notamment en obligeant certains organismes à y prêter attention, tout en respectant une grille de rémunération équitable entre les auteur.trice.s des grands centres ainsi que celles et ceux des régions.

Pour une personne interrogée, « il faut que les **financements soient plus sensibles aux échos locaux**, aux impacts locaux (...), ils doivent « prendre en compte la proportion de population concernée, touchée » tout en encourageant les relations avec « d'autres milieux, d'autres salons ».

L'intégration des arts littéraires dans le système scolaire est un enjeu important pour plusieurs personnes interrogées. Il faut se pencher sur l'enseignement de la littérature dans un contexte de flux migratoire important et « d'attention portée à la diversité » pour que plus d'œuvres d'auteur.trice.s en dehors des États-Unis et de l'Europe soient traduites et adaptées aux classes. Plusieurs interlocuteur.trice.s souhaitent que l'on **favorise davantage « la présence d'artistes et d'auteur.trice.s dans les classes »** et de revaloriser leur rétribution financière. Il est aussi signalé que « l'éducation des enfants est prioritaire » et « qu'il faut les emmener au spectacle, **développer la médiation culturelle autour de la performance** » afin de mieux appréhender les artistes et les œuvres. Certain.e.s préconisent « **l'accompagnement, la préparation des enseignants** » afin de mieux préparer le jeune public. L'un affirme également « les profs de Cégep doivent être à l'affût de ce qui se fait et inviter leurs étudiants à aller voir ».

Concernant la relève, une personne interrogée souhaite « **des ressources supplémentaires pour initier des projets avec les Conseils régionaux de la culture** » et favoriser la circulation d'information, la formation et l'accompagnement des jeunes auteur.trice.s et artistes.

Une interlocutrice va même jusqu'à proposer « **un salaire pour l'artiste avec un fonds de pension** », « les artistes sont les médecins de l'imaginaire (...) Les artistes sont un service essentiel. Le désir de changement, d'émerveillement, c'est ça qui va nous sauver ».

¹⁶ Les cachets versés par le programme Tournées-rencontres de l'UNEO, par exemple, sont limités à 4 par année.

Production et diffusion

La constitution d'un réseau de producteur.trice.s/diffuseur.euse.s engagé.e.s « qui comprennent plus les particularités », intégrant « des institutions qui ont créé des services spécifiques », est l'une des idées souvent évoquées par les personnes interrogées. Il faut « **aller chercher des personnes clés** dans les établissements d'enseignement (...), quelqu'un du milieu théâtral qui pourrait former un comité pour la diffusion (...), il faut **des passeurs** si on veut présenter la poésie ».

Le milieu de la production et de la diffusion doit **rester à l'échelle humaine** pour plusieurs, favorisant une réelle « **proximité avec les artisans de la littérature** ». Les événements littéraires, les festivals sont perçus comme des **espaces permettant la mixité des formes**. La rencontre entre « les poètes, les auteur.trice.s », « qui se regardent eux-mêmes travailler », est un « processus d'amélioration continue ». « C'est plus facile de créer des ponts entre des petits milieux, qu'entre les gros » affirme l'un d'eux.

Par ailleurs, plusieurs personnes interrogées souhaitent que **l'accueil en résidence puisse se développer**, et particulièrement les « résidences de recherche comme en arts », qui permettraient par exemple des échanges, des « **forums de création** », afin de « soumettre un projet à des collègues pour voir ce qu'ils en pensent ». Ces « lieux de rencontres » permettraient « à des gens qui ont des compétences de les apporter au service de la création » mentionne l'une d'elles.

Des interlocuteur.trice.s évoquent la nécessité de **créer des échanges et des partenariats pour développer les publics**, « de rencontrer le public autrement ». Les festivals, les salons du livre sont des plateformes qui peuvent être partagées et permettre une diversification de l'offre, notamment avec « des salles de spectacle qui ont une programmation littéraire ». **Élargir le spectre de la diffusion** est essentiel pour plusieurs : « il faut inventer des lieux et il faut jouer dans l'institution ». Un interlocuteur mentionne l'importance de « **l'arrimage avec la chaîne du livre pour développer le canal de circulation, le développement à l'international** ».

Une personne interrogée affirme que « **les médiathèques sont un très bon lieu d'expérimentation**. On y a développé des résidences numériques innovantes (...). Il y a une demande forte des médiathèques. » Et « on leur donne très peu d'outils en particulier sur la question de la littérature ». Certain.e.s évoquent les « **journées de formation auprès des bibliothécaires** avec des auteur.trice.s qui pratiquent les écritures numériques ». Un autre interlocuteur évoque des projets d'ateliers d'écriture innovants dans des établissements scolaires.

Les **nouveaux modes de diffusion numérique** sont cités comme étant **une plus-value**, permettant, par exemple, la création « d'une plateforme pour visionner des spectacles déjà réalisés, compilés et rassemblés ».

Activités collectives

Pour soutenir le développement de la discipline, la collégialité est indispensable pour certains afin de « faire avancer la cause », de permettre une « visibilité » et un dialogue essentiel : « c'est facile de rester entre soi ». L'un poursuit : « Il faut avoir les conditions pour faire progresser la discipline de manière concomitante ». Et un autre affirme : « il faut se regrouper entre artistes » devant les difficultés de ressources humaines. Le **travail de RAPAIL** sur les questions de vocabulaire commun est cité comme

bénéfique, ayant eu un « **impact important** », alors que l'élargissement de son action est vu comme essentiel, notamment la constitution d'un catalogue d'œuvres et d'une grille de tarifs commune. Certain.e.s mentionnent l'importance d'un « **répertoire d'œuvres disponibles avec des extraits vidéo** » pour non seulement faciliter le rayonnement de la discipline, mais également « susciter des collaborations artistiques » entre artistes. Les **Rencontres littéraires** sont évoquées comme un « événement phare » important, et l'idée d'un grand « colloque sur les arts littéraires » est mentionnée.

« **Un travail de collecte est nécessaire** » pour une interlocutrice, permettant de répertorier ce qui a été écrit et fait « dans les arts littéraires depuis le début du XX^e siècle ». « La connaissance de ce milieu littéraire ouvre des perspectives et permet de comprendre que les formes littéraires peuvent être différentes de ce que l'on connaît généralement ».

La question de la rémunération est abordée par plusieurs personnes : « l'auteur est celui qui fait le moins d'argent sur son livre », d'où l'importance de discuter du pourcentage accordé aux auteur.trice.s par l'intermédiaire d'une « discussion entre les syndicats », afin de mieux défendre les intérêts des artistes. Il faut pour certain.e.s une « représentation collective » afin de faire reconnaître l'auteur, l'artiste littéraire et, entre autres, de revendiquer les « aspects financiers ».

La question de la **formation « des différents acteurs de l'écosystème »** est posée par plusieurs interlocuteur.trice.s. Il est important « d'investir dans la main-d'œuvre pour la maintenir, pour développer une expertise ». Par ailleurs, le développement des « masters d'écriture créative » pourrait être souhaitable pour une personne interrogée : « plus on aura une **professionnalisation, une reconnaissance** des pratiques avec des apprentissages, et plus on considérera que l'art littéraire existe ». Toujours selon elle : « Le champ de la création littéraire aujourd'hui est très formaté et il faut l'ouvrir, **en faire un champ d'expérimentation potentiel pour développer des publics** ».

La circulation d'information est pointée comme essentielle au sein du secteur pour faire avancer les questions de production et de diffusion et, notamment, le rapprochement avec les plateformes de diffusion régionales et nationales comme le ROSEQ et RIDEAU.

Rôle social de l'artiste

Une interlocutrice autochtone indique **l'importance de mobiliser sa communauté** afin de « rejoindre les gens qui sont sur leur télévision », grâce à des ambassadeurs, des écrivains, des artistes et des auteur.trice.s qui ont une aura forte. Cela permet par exemple de créer d'autres liens avec d'autres communautés et « d'aller parler de la littérature autochtone partout au Québec.

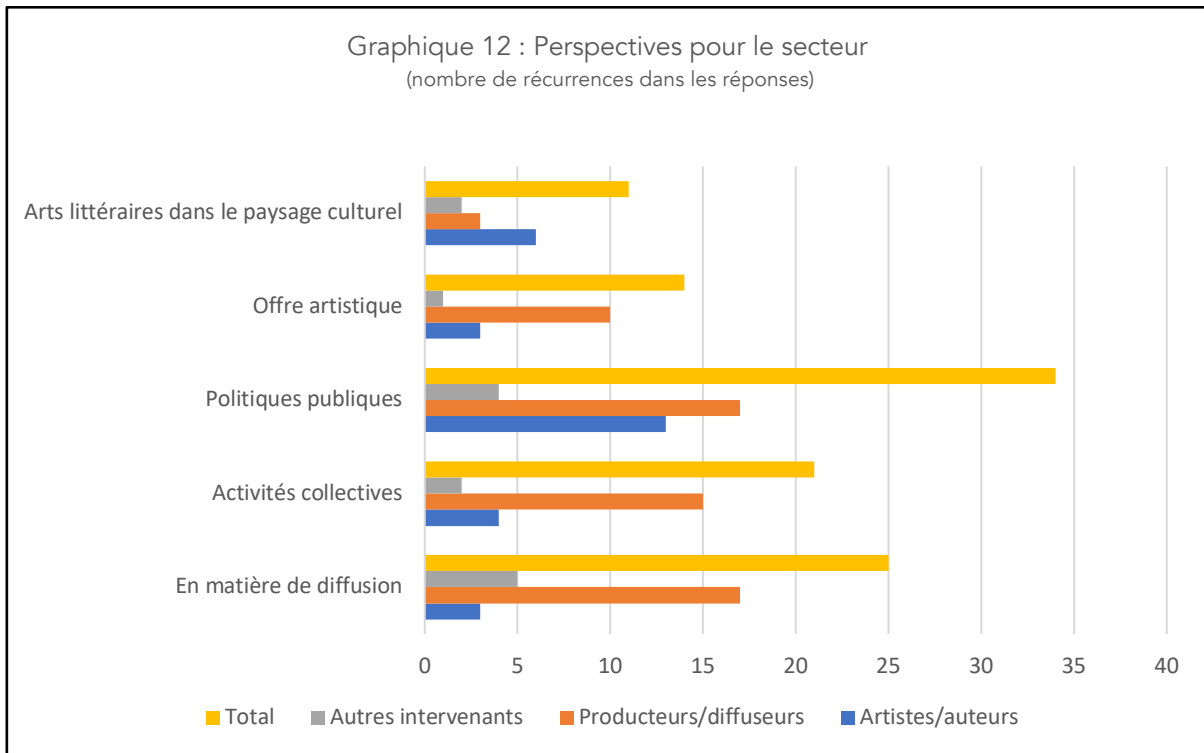
Par ailleurs, une autre personne interrogée affirme que « **les artistes doivent envahir l'espace civique** (...), le citoyen fait face à d'énormes problèmes. Le milieu culturel est une force vive basée sur la créativité et l'imagination » ; il peut aider à trouver des solutions à des problèmes auxquels on fait face. Elle ajoute « on est sous-utilisé, on peut apporter de l'oxygène parce qu'ils (les gens) en ont besoin ».

Les arts littéraires, pour certaines personnes interrogées, constituent un véritable espace pour « **aller vers des pratiques pluridisciplinaires** » et « **développer plus de médiation vis-à-vis des publics** ».

III.2. Les perspectives futures

À la question « Quelles perspectives souhaiteriez-vous pour les arts littéraires ? », les personnes interrogées ont fait part d'un certain nombre de souhaits que nous avons répartis dans cinq grandes catégories (par ordre d'importance par rapport au nombre de récurrences dans les réponses apportées) :

- Politiques publiques : les perspectives évoquées en matière d'intervention des bailleurs de fonds ;
- En matière de diffusion : les perspectives pour le rayonnement des œuvres ;
- Activités collectives : les perspectives pour le milieu, collectivement ;
- Offre artistique : les perspectives en ce qui concerne les propositions artistiques ;
- Arts littéraires dans le paysage culturel : les perspectives pour le secteur dans le monde culturel.



Politiques publiques

Plusieurs personnes interrogées aspirent à une **plus grande reconnaissance dans les politiques publiques** en faveur des arts littéraires, « que la poésie puisse atteindre le même type de reconnaissance que la musique », et qu'il y ait un **véritable « dialogue avec les subventionneurs »**.

En dehors de cela, plusieurs interlocuteur.trice.s se projettent dans un monde plus hybride : « plus on décloisonne, plus on ne se demande pas qui fait quoi ou comment ça s'appelle. On pourra décloisonner les disciplines et les enrichir. **Plus les casiers sont rigides, moins il y a d'innovation** », ou encore « les murs entre les disciplines ne sont pas fondés. Il faut que l'écrivain, l'auteur, soit relié à d'autres formes ». Et une suggestion : **la constitution d'un « jury pluridisciplinaire** qui permet de juger des projets qui ont plusieurs facettes ».

L'attribution des aides publiques est aussi envisagée dans une évolution. Dans le futur, pourquoi pas des « **subventions ventilées en fonction de l'activité** (...), et que l'hébergement, la mobilité, la création et la médiation soient considérés à part du budget de fonctionnement » ? **Un système qui permet la mobilité d'une région à une autre** ? Plus encore, certain.e.s mentionnent la **fragilité des structures en région** : « ma crainte, c'est l'épuisement », ou encore l'importance de mobiliser le public et les instances politiques, notamment « former les élus, les sensibiliser ».

Une personne interrogée propose de « soutenir les activités de diffusion littéraire soit dans le réseau des bibliothèques ou dans les librairies indépendantes ».

Un interlocuteur affirme le **souhait d'un enseignement des arts renouvelés** : « mes sources d'alimentation ce sont les classes qui sont pour moi de véritables lieux de production artistique (...), impliquer les élèves dans la production, éduquer les jeunes à une ouverture, un sens critique, questionnant les modes d'édition, de production ».

Certaines personnes interrogées souhaitent un **soutien plus marqué aux plus jeunes auteurs, à la relève**. Ou encore, un interlocuteur mentionne le soutien aux « traductions dans d'autres langues pour favoriser les échanges avec d'autres cultures ».

En matière de diffusion

Parmi les perspectives évoquées par les personnes interrogées, notons le développement « **d'un réseau de circulation efficace** », « **pancanadien** », avec des **échanges internationaux** « plus fréquents, plus nombreux », et de **nouvelles ressources pour la circulation**, permettant par exemple à « davantage d'auteurs acadiens de se faire voir à l'extérieur ».

Selon certains, il y aurait dans l'idéal « plus de diffuseurs en région pour pouvoir payer des **productions plus importantes et avoir accès à des salles plus importantes** » et l'émergence d'un « **réel centre de création** ». Une personne envisage même que le rôle du diffuseur serait davantage **assimilé à celui de l'éditeur** : « il suscite l'éveil et donne l'occasion des rencontres ». Est également envisagé : « un réseau des bibliothèques publiques recevant le **mandat de faire connaître des formes non conventionnelles** avec des financements dédiés ».

L'avenir serait possible, selon certains, si des **collaborations se multiplient**, afin de « co-présenter, co-diffuser des spectacles littéraires », laissant la place à des « œuvres en chantier », des « projets de création spontanés », un modèle qui « **favorise le processus de création** et en même temps le développement des publics ». L'utilisation **d'espaces atypiques pluridisciplinaires est suggérée**, avec « des partenaires privés », une sorte de « modèle hybride moins dépendant des pouvoirs publics ». Et plus encore, l'on imagine une « présence dans des **réseaux moins visibles de petites structures** qui pourraient accueillir davantage de formes plus nichées ». Une personne interrogée suggère notamment que les grands **festivals s'exportent en région**, créent des extensions et apportent leur notoriété et leur savoir-faire et stimulent le développement des publics.

Une personne interrogée mentionne le « **réseau universitaire européen** » comme « porteur d'un modèle de diffusion, de financement et d'échanges entre les auteurs ». Un interlocuteur aspire à l'émergence de « propositions qui font en sorte d'amener **la littérature vers les publics, participatives (...)** » pour « convaincre que la littérature est quelque chose d'essentiel ». De manière plus contrastée, une personne pose la question suivante : « Et si les arts littéraires rencontraient déjà leur public ? Faut-il nécessairement grossir ? ».

Activités collectives

Beaucoup aspirent à faire partie d'une **communauté solide, permettant le « développement professionnel »**, et répondant aux besoins de formation et de soutien », avec une « **écoute, une curiosité pour le Québec des régions** ». L'émergence d'un réseau structuré est évoquée : « un réseau incluant tous les acteurs de la littérature ». On cite par exemple la « résidence d'artistes », « c'est une possibilité, mais il faut **une communauté pour cela** ». Cette dynamique collective doit entre autres permettre de « continuer ce qu'on a entrepris, de **se rencontrer, de stimuler la circulation des œuvres (...)** de faire front commun », particulièrement vis-à-vis des bailleurs de fonds. **La venue de RAPAIL, notamment, est citée comme une « volonté de travailler ensemble, de voir naître de nouveaux projets (...), plus de mélanges entre les disciplines (...), aspirer à une « rémunération reconnue pour les artistes, les travailleurs culturels et les salariés à l'année »**. On mentionne également, comme idée à faire germer collectivement, **l'organisation d'un « colloque international piloté par le Québec »**.

Une interlocutrice évoque pour sa part les modèles de « **collectifs d'artistes** », une « structure démocratique pour que tous y trouvent leur profit avec des financements possibles ». Dans le futur, on espère ainsi « voir des artistes qui complotent ensemble, qui soient des **complotistes**, des conspirateurs dont l'action demeure l'ouverture ».

Offre artistique

Certaines personnes interrogées souhaitent une véritable **richesse de propositions artistiques** dans le futur : « un art moins niché, une **diversité de propositions, de producteurs** », ou encore « il faut du bricolage, une multiplication de propositions, que nos improvisations deviennent des textes », il y aura « **des propositions de plus en plus audacieuses** pour faire connaître davantage d'auteur.trice.s et de formes littéraires ». L'un d'eux affirme spécifiquement : « L'émulation est importante. Tant que Rhizome est tout seul, ça va rester anonyme ».

Il est envisagé que les **étapes de fabrication soient partagées** à différents moments : « d'avoir l'occasion de voir des textes à plein de niveau de finitude », une multiplication des « micros ouverts ». Une personne mentionne notamment l'importance de « se renouveler pour survivre ». Et une autre : « un changement de génération est inévitable » ; les nouvelles « feront les choses à leur façon » incluant les différentes formes de slam et de rap. Une personne interrogée décrit la situation actuelle dans cette perspective : « **on entend des nouveaux noms, une écriture en mouvement, avec une forte présence féminine (...)** ».

La présence de « **plus de structures de création dédiées** » est une perspective partagée, où il y a de « l'accueil en résidence et des financements pour cela ». Une personne mentionne la nécessité de

« sensibiliser les artistes à l'importance de la qualité artistique des œuvres » et en conséquence, « des résidences avec des retours de mentors, d'autres conteur.euse.s plus connu.e.s ».

D'autres considèrent l'émergence de la communication numérique comme une réelle opportunité pour le futur « sur Instagram, des œuvres sont en train de s'écrire (...), il faut donner plus d'opportunité aux autrices pour qu'elles se fasse entendre ».

La médiation et les rencontres avec les publics sont aussi mentionnées à plusieurs reprises par nos interlocuteur.trice.s, affirmant l'importance de « développer chez les gens l'envie, la curiosité, la nourriture (...); il faut des éléments participatifs en amont avec les jeunes de la communauté et des micros ouverts pour que les gens puissent participer ».

Les arts littéraires dans le paysage culturel

Dans le futur, certain.e.s souhaitent le développement d'un secteur ouvert, que « les arts littéraires soient portés par des humains qui se sentent reliés, autochtones ou pas (...) que les gens soient reliés aux animaux, aux végétaux, à tout ce qui nous permet d'être en vie ».

Parmi les témoignages, certain.e.s répondant.e.s se projettent dans un avenir reluisant pour les arts littéraires, un secteur qui sera perçu comme « sérieux, comme un ancrage pour que leur langue, les histoires, la parole des anciens ne se perdent pas ». D'autres évoquent l'importance d'être « responsable » : « j'aspire au rôle décrit par Giono¹⁷, comment ta parole devient responsable comme humain (...), que le monde littéraire soit une parole ancrée à l'intérieur du cercle responsable ». Une personne affirme que l'attention publique est détournée vers des sujets peu importants et que l'on « enlève les événements de l'histoire de leur contexte historique » et que par conséquent les artistes ont la responsabilité de « promouvoir la sous-culture ». Une autre affirme l'importance de « faire connaître les littératures du début du XX^e siècle jusqu'à aujourd'hui ».

Les perspectives évoquées sont celles d'une discipline inclusive, « décolonisée », pas « bâillonnée ». « Les liens entre les différents acteurs vont se préciser (...), les canaux de circulation vont être mis en place et les programmes de financement vont s'ajuster ». Ils pourraient ainsi, pour une personne interrogée, explorer « des champs de nouveautés et plein d'arrimages, de constructions, de complicités intermédiaiques qui sont le lot de sa démarche ». Ou encore : « qu'il y ait autant de poésie que de poètes, une vie littéraire plus organique ».

Concrètement, certain.e.s interlocuteur.trice.s souhaitent pouvoir « rêver de projets, les concevoir avec la foi que ça peut se réaliser avec du soutien et dans un avenir raisonnable ». On mentionne également le souhait « que les arts littéraires soient perçus de manière normale », « banale, parfaitement intégrés, coexistant avec les arts de la scène, la littérature », qu'ils fassent « partie du panorama culturel » et ce, même à l'extérieur des grands centres. Que « les arts littéraires soient « un incontournable dans la région au niveau de la diffusion ». Que les diffuseurs spécialisés puissent « dynamiser davantage un réseau de partenaires et soient en position de leadership, qu'ils puissent être une force de propositions pour les partenaires potentiels ».

¹⁷ Voir Jean Giono, *Les Âmes fortes*, Gallimard, 1972.

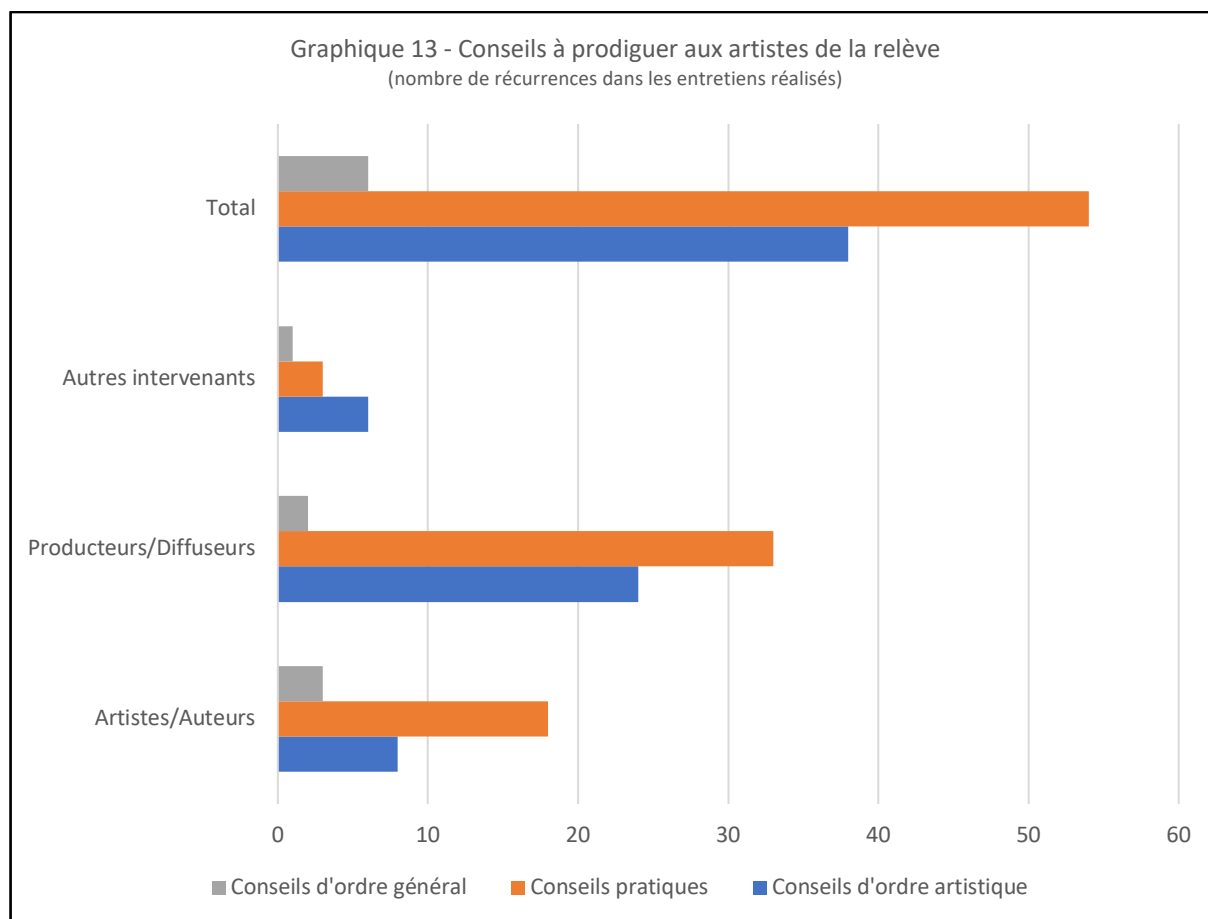
Selon un interlocuteur, le développement du numérique et la vente en ligne favoriseront dans le futur les arts littéraires.

Finalement, certaines personnes interrogées mentionnent l'importance pour les arts littéraires du futur de « pénétrer la critique », et au-delà, de l'émergence « d'une **critique amateur éclairée** », « une appropriation très grand public ».

III.3. Conseils prodigués aux jeunes artistes de la relève

À la question « Quels conseils souhaitez-vous donner aux jeunes artistes littéraires », les réponses données par les personnes interrogées peuvent se regrouper de la manière suivante (par ordre d'importance par rapport au nombre de récurrences dans les réponses apportées) :

- Conseils pratiques : Ce sont des suggestions très concrètes afin de développer leur projet, leur carrière ;
- Conseils d'ordre artistique : Ce sont des recommandations pour le développement de leurs métiers d'artistes ;
- Conseils d'ordre général : Ce sont des préconisations d'ordre plus général.



Conseils pratiques

Plusieurs interlocuteur.trice.s préconisent de « **s'appuyer sur une personne bien introduite** » ou un « **réseau de contacts** » ouvert à la relève, pour amorcer leur carrière : « Il ne faut pas rester tout seul », « commencer par la base avec des gens ou organismes expérimentés » et « **profiter des occasions**, des différents événements » pour rencontrer des gens qui peuvent vous aiguiller vers des opportunités accessibles ».

D'autres incitent à **utiliser les ressources existantes** parmi la communauté : blogues, médiums d'information coopératifs, réseaux d'information consacré aux jeunes, un site Internet de poésie afin « d'être stimulé et d'être relié à une communauté ». La **recherche de partenariats** est aussi une voie d'accès au métier, trouver des **résidences** qui « ont un impact important » et notamment « à l'international ».

La **formation** est aussi recommandée afin de « savoir ce que c'est, cette forme d'art et comment en parler », c'est un moyen pour « être en lien avec des personnes qui peuvent nous guider », établir « la relation de confiance » nécessaire afin d'aiguiller quelqu'un. Il est mentionné également l'importance de « rencontrer ta génération ». D'autres pointent la nécessité de « **se faire remarquer** », de « travailler la communication », de savoir s'organiser et se repérer dans les demandes de bourses, « parce que c'est pas facile de s'y retrouver, d'approprier ce vocabulaire-là ».

Pour certain.e.s, si les opportunités de rencontres avec les publics ne se présentent pas, ne pas hésiter à « **s'auto présenter, s'auto produire** ». Ou encore, « S'il n'y a pas de place, créez-la... Ça porte fruit », « encourager les rencontres avec des personnes qui ne sont pas forcément du milieu », « **ne pas se gêner pour partager** ».

Une personne interrogée suggère de **s'appuyer sur l'intérêt du jeune public** : « un très bon filon les écoles, les jeunes suivent et même en dehors du cadre scolaire ». Ou encore, une autre incite à **solliciter les conseils régionaux de la culture** : « ce sont de bonnes ressources. Une demande de subvention pour faire une résidence, c'est facile. »

Conseils d'ordre artistique

Pour une personne interrogée, le rapport à sa pratique artistique doit être une question de vie et de mort : « si votre existence n'en dépend pas, ne le faites pas... Il faut avoir le sentiment que c'est la vie, que c'est **quelque chose d'essentiel** ». Pour une autre, il faut « **être soi-même, intègre**... ne pas être en dehors de son texte. Le spectacle n'est pas gonflé d'artifice, mais essentiel à la parole qui va être livrée ».

Pour certain.e.s répondant.e.s, la **persévérance** est l'une des principales qualités de l'artiste littéraire : « continuer à écrire et d'essayer de faire en sorte que ces œuvres soient accessibles aux publics, à travers toutes les formes possibles », « se faire entendre en tant qu'artiste », « reconnaître ses forces », **développer son projet personnel** : « maintenir leur démarche individuelle dans une démarche de création ». Lors d'un entretien, une personne s'est exprimée ainsi : « être un auteur en acte... Prendre la parole là où ils peuvent... Se faire entendre... il y a tellement de supports possibles, que l'on oublie le plus simple : la voix, le corps... **Il faut donner l'occasion** ».

Connaître le répertoire est un conseil incontournable pour certain.e.s : « connaître les classiques, lire les contemporains, chercher des images, des figures de style ». Il faut « des **connaissances théoriques** sur cette forme d'art », « s'inspirer de tout ce qui se fait dans cet art-là et dans les autres arts », « explorer ce qui se fait, les croisements possibles ».

Plusieurs interlocuteur.trice.s incitent à la **rencontre avec d'autres artistes**, à développer des collaborations artistiques catalysantes, à **aller vers « d'autres formes d'art, de pratiques »**. Une personne l'exprime de cette manière : « il faut être fluide dans sa pratique... La littérature a le droit d'être faillible, d'être poreuse » ou encore « être une éponge, aller voir, absorber ce qui se fait, côtoyer des gens, tester ».

Certaines personnes interrogées incitent à **l'expérimentation** « en dehors des sentiers battus », ne pas se construire des murs « oser, transformer les textes, ne pas avoir peur, essayer ce qui existe entre le texte, la voix, l'interprétation... **se donner le droit d'explorer la forme** matérielle de la littérature », « faire des micros ouverts », prendre toutes les opportunités et aussi « **cultiver sa curiosité** ». Dans les entretiens, certain.e.s évoquent les **pièges évitables** : « faire en sorte que ce ne soit pas du théâtre 'traditionnel', trouver une manière d'avoir accès à toutes les formes, intégrer des modes hybrides, innovants », « ne pas chercher dans le cloisonnement disciplinaire » et aussi « prendre le temps de la création et moins de temps à se disperser dans plein d'autres activités ». L'ouverture est recommandée : « il ne faut pas penser que l'on est dans une voie tracée... Les accidents sont riches d'enseignement et ouvrent le champ... Plus les auteur.trice.s seront ouverts à des formes inattendues ou délaissées, plus ce sera intéressant pour eux et pour elles... et potentiellement ouvrir un espace pour trouver leur place ». Ou encore, « **le numérique permet un champ beaucoup plus large d'exploration** des arts littéraires – sortir du papier, de l'omniprésence du roman ». Il y a une véritable « potentialité de la forme et de la variété des usages et des pratiques d'écriture ».

Pour plusieurs personnes interrogées, « **l'accompagnement, le parrainage, le mentorat sont déterminants** » dans la chaîne de transmission.

Conseils d'ordre général

La préoccupation financière anime plusieurs personnes interrogées : « demander des **salaires décents**... Il ne faut pas se laisser impressionner par la structure » ou encore « il faut refuser le bénévolat, et se faire rémunérer pour ce qu'ils font ».

La solidarité entre artistes est aussi évoquée parmi les interlocuteur.trice.s. Il faut « rééquilibrer la façon de s'adresser aux diffuseurs avec plus de solidarité entre artistes et plus de partage d'informations ». « Les ressources, on n'en manque pas... **On manque de se parler** ». D'où l'idée évoquée de « créer un collectif, surtout dans la littérature et dans les arts littéraires ».

Un interlocuteur suggère de se questionner sur « comment je vais rencontrer le public » et « **d'aller dans plusieurs réseaux différents** ». En région, on connaît moins les jeunes auteur.trice.s. Une personne interrogée incite notamment à « **stimuler l'écriture, la prise de parole**, les soirées micro ouvert », y compris les concours d'écriture.

Actions à mener et perspectives - Points saillants

Parmi les actions concrètes à mener, on peut retenir, en ce qui concerne les programmes de financement public :

- La reconnaissance de la double fonction (production et diffusion) et des soutiens financiers en conséquence ;
- Des financements pluriannuels nécessaires pour les diffuseurs spécialisés ;
- Des subventions pour des lieux atypiques ;
- L'encouragement de la mobilité des auteur.trice.s en rendant les critères d'attribution des aides plus flexibles ;
- Ne pas pénaliser les praticien.ne.s en région ;
- Les critères de financement doivent prendre en compte l'impact local.

Par ailleurs, il est préconisé d'intégrer les arts littéraires dans le système scolaire en favorisant davantage la présence d'artistes et d'auteur.trice.s dans les classes et en développant la médiation culturelle autour de la performance. L'accompagnement et la préparation des enseignant.te.s afin de mieux préparer le jeune public sont aussi proposés.

D'autres suggestions concernent la possibilité de mettre en œuvre des projets en partenariat avec les Conseils régionaux de la culture grâce à des ressources supplémentaires, en ciblant particulièrement la formation et l'accompagnement des jeunes auteur.trice.s et des artistes.

En ce qui concerne la production et la diffusion, il est indispensable pour certain.e.s de constituer un réseau de partenaires engagés, de repérer les personnes clés, des passeurs au sein de la communauté. Il est aussi souhaité de privilégier la proximité entre les artisan.e.s de la littérature, par exemple lors des événements littéraires et des festivals qui permettent la mixité des formes et les rencontres entre artistes.

Pour plusieurs personnes interrogées, le développement de l'accueil en résidence est indispensable, permettant la recherche, l'expérimentation, les échanges artistiques, grâce notamment à des forums de création. Le développement des publics doit s'opérer grâce à des collaborations avec d'autres partenaires culturels, dont des salles de spectacle et les bibliothèques publiques. L'arrimage à la chaîne du livre est aussi suggéré, de même que l'organisation de journées de formation pour les bibliothécaires. Les nouveaux modes de diffusion numérique sont des opportunités de visionner un répertoire de spectacles pertinents.

Pour le développement du secteur, la collégialité est une nécessité. Le travail de RAPAIL, les chantiers en cours ont déjà un impact important. Les Rencontres Arts littéraires sont des événements annuels incontournables. Parmi les chantiers à réaliser en commun, certain.e.s répondant.e.s évoquent :

- La collecte de toute la documentation sur les arts littéraires depuis le début du XX^e siècle ;
- Les revendications en matière de rémunération des auteur.trice.s ;
- La formation pour une plus grande professionnalisation et une plus grande reconnaissance des pratiques tout en privilégiant l'ouverture et l'expérimentation afin d'éviter l'uniformisation ;
- La circulation d'information.

L'artiste doit s'engager, mobiliser sa communauté, se rendre utile, aider à trouver des solutions aux problèmes de la société en général. Il doit nourrir la pluridisciplinarité des arts littéraires et développer la médiation vis-à-vis des publics.

Perspectives

Les perspectives pour le secteur sont multiples pour les personnes interrogées : elles aspirent à une plus grande reconnaissance dans les politiques publiques et à l'établissement d'un véritable dialogue avec les subventionneurs. Cela devrait permettre davantage de flexibilité, avec moins de contraintes rigides et plus d'innovation. Cela devrait favoriser la mobilité, apporter un véritable soutien aux structures fragilisées en région et fournir un appui plus marqué à la relève.

Un réseau de circulation efficace et pancanadien est aussi mentionné, de même que des échanges internationaux plus fréquents, grâce à des ressources nouvelles pour la circulation. On souhaite des productions plus importantes en tournée dans des salles adaptées et l'émergence d'un véritable centre de création pour les arts littéraires. Un réseau avec les bibliothèques publiques et les maisons de la culture serait constitué afin de faire connaître des formes non conventionnelles avec des financements spécifiques.

Des collaborations pourraient permettre la production et la diffusion d'œuvres, valorisant le processus de création auprès des publics, utilisant des espaces atypiques axés sur la pluridisciplinarité. Les grands festivals pourraient s'exporter en région, apportant leur notoriété et stimulant la rencontre avec de nouveaux publics.

Beaucoup aspirent à faire partie d'une communauté solidaire, permettant le développement professionnel avec une écoute particulière pour les régions. On y trouverait une offre de résidences plus importante reposant sur un réseau qui permet les rencontres artistiques et la circulation des œuvres. Cette dynamique permettrait l'organisation d'un colloque international piloté par le Québec. Un interlocuteur projette également la constitution d'un collectif d'artistes engagés et militants en cogestion.

Certaines personnes interrogées souhaitent une offre artistique riche de propositions diverses, audacieuses, issues de la relève et en particulier féminines. Des structures de création dédiées aux artistes littéraires permettraient des résidences de création où des expériences peuvent être menées avec le regard d'un mentor. La médiation et les rencontres avec les publics doivent se multiplier afin de donner l'envie aux gens de développer leur curiosité, par exemple lors d'activités participatives.

Un avenir reluisant est envisagé, à la fois ancré dans la culture locale et ouvert sur les autres. Un avenir où chacun est responsable au sein de sa communauté et au-delà, afin de promouvoir une autre culture, faire connaître les littératures décolonisées, intermédiatiques et organiques. Rêver de projets et pouvoir les réaliser, être perçu de manière normale dans le paysage culturel, y compris en région où les diffuseurs spécialisés pourront s'appuyer sur un réseau de partenaires dynamiques.

Conseils pour la relève

Plusieurs personnes interrogées conseillent très concrètement aux jeunes artistes de s'appuyer sur une personne ou un réseau de contacts pour se faire connaître, et de profiter de toutes les occasions qui se présentent pour rencontrer des gens qui peuvent les aiguiller. De même, il est conseillé d'utiliser toutes les ressources existantes (notamment au sein des conseils régionaux de la culture), les réseaux d'information spécialisés afin de rechercher des soutiens, tels que des accueils en résidence. La formation est une des façons de mieux s'armer et de rencontrer d'autres personnes. Plusieurs interlocuteur.trice.s incitent à créer l'occasion de s'auto présenter, s'autoproduire et à s'appuyer sur l'intérêt des publics scolaires.

Sur le plan artistique, certain.e.s encouragent les jeunes à partir de l'essentiel, d'eux-mêmes et d'être persévérant dans le développement de leurs projets personnels. Il est suggéré de connaître le répertoire et d'acquérir des connaissances théoriques. Plusieurs personnes incitent à rencontrer d'autres artistes, à aller vers d'autres formes d'art, d'autres pratiques, d'expérimenter pour se donner le droit d'explorer la forme. Le numérique est dans ce sens un large champ d'exploration possible.

Pour plusieurs, l'accompagnement, le parrainage et le mentorat sont déterminants pour la relève. La solidarité entre artistes et le dialogue sont nécessaires pour faciliter la transmission, essentielle pour le secteur. Au-delà, certain.e.s prodiguent la nécessité d'aller dans d'autres réseaux professionnels. De manière générale, en région, il faut davantage contribuer à stimuler l'écriture et la prise de parole en créant des opportunités.

IV. La production en arts littéraires

Dans ce chapitre, à partir d'une étude documentaire, nous étudierons de manière plus approfondie les modes de production dans le secteur des arts littéraires afin d'en déterminer les caractéristiques principales. Nous évoquerons les principales ressources disponibles pour le secteur, dont les soutiens financiers, avant de les mettre en parallèle avec les besoins évoqués en vue de formuler certaines recommandations.

IV.1. Modes de production

Les modes de production dans les arts littéraires ont beaucoup évolué à travers les vingt dernières années. L'espace occupé par l'auteur.trice entre le livre et le public, limité pendant longtemps à des lectures, des conférences, des séances de signature, s'est énormément diversifié, par le développement de formes hybrides empruntées aux disciplines du spectacle vivant ou puisant dans les technologies de pointe dans une économie essentiellement différente.

En prenant exemple sur Rhizome, dont la contribution documentaire à cette étude est significative, on voit bien comment **les projets portés reposent sur des conditions d'élaboration variées**, entre autres à cause de la nature singulière de chacun : spectacle pour la scène, capsules vidéo diffusées en ligne, installation interactive (première diffusion ou reprise avec mise à jour), résidences de création, rencontres de réflexion sur la pratique, adaptation d'un écrit ou texte générique, etc.¹⁸.

De ces documents, on peut déduire que :

- **La direction artistique joue un rôle important** dans le développement des idées et des concepts d'œuvres ou d'événements. Dans des coopératives ou dans des collectifs, plusieurs personnes peuvent intervenir au niveau artistique, et les choix sont collégiaux ;
- **Le choix des auteur.trice.s, des concepteur.trice.s** et des principaux partenaires artistiques détermine d'entrée de jeu le projet de l'œuvre ou l'événement ;
- **Le concept influe sur le choix** des collaborateur.trice.s artistiques et techniques qui seront requis.es, de même que sur les approches d'autres partenaires éventuels ;
- Les étapes de création-production **reposent sur des apports financiers** essentiellement sous forme de subventions, puisque très peu d'opérateurs investissent dans la création et la production ;
- Avant de trouver le financement en création-production, il faut généralement avoir une bonne idée du **circuit de diffusion prévu**, afin d'impliquer des partenaires et de bien documenter son dossier ;
- Il peut se passer **plusieurs mois, peut-être des années**, avant que les différentes étapes de production se réalisent, notamment parce que le scénario d'origine se réalise rarement comme tel ; il faut revoir les scénarios au fur et à mesure de l'évolution du projet ;
- La première diffusion est **l'aboutissement d'un long processus**, assez complexe, qui ne garantit pas une diffusion subséquente ;
- **La diffusion dépasse rarement quelques représentations ou installations**, sauf pour des projets portés par des artistes connus, bénéficiant d'une bonne couverture médiatique, qui peuvent être présentés en dehors des seuls diffuseurs spécialisés.

¹⁸ Voir les bilans annuels de Productions Rhizome.

On peut également déduire de certains documents¹⁹ que :

- Plusieurs projets en arts littéraires émanent **de créateur.trice.s autonomes ou de collectifs** ;
- **Certain.e.s diffuseur.euse.s sont aussi producteur.trice.s**, puisqu'ils et elles approchent directement des artistes et concepteur.trice.s afin de développer un projet ou un autre dans un contexte précis. Ces organismes ont la capacité de garantir la première diffusion. Leur appui facilite, jusqu'à un certain point, le cheminement des projets déposés par l'équipe de création auprès des subventionneurs.

Les modes de production en arts littéraires peuvent **s'apparenter aujourd'hui aux modes de production dans le milieu du théâtre**, tels que définis dans un document du Conseil québécois du théâtre :

Comme pour les conditions dans lesquelles se déroulent les étapes de recherche/création, celles qui prévalent pour la production peuvent s'avérer des déterminants majeurs. Parmi celles-ci :

- L'accès à des **studios de répétition adéquats**, sécuritaires, abordables ;
- La possibilité d'accéder à des espaces **qui préparent à la diffusion** (résidences techniques) ;
- **La flexibilité des configurations scéniques possibles** dans les lieux de diffusion envisagés. La jauge trop petite ou trop grande des salles ;
- **La présence de coproducteurs** qui peuvent enrichir un projet avec des financements additionnels ou donner accès à des collaborateurs inhabituels ;
- **La disponibilité et la qualité des équipements ou des technologies** disponibles (son, éclairage, vidéo, informatique, etc.) ;
- **L'accès à des ateliers de fabrication** (costumes, décors, accessoires) ;
- **Le temps et le financement requis** pour concrétiser une production.

Les processus de production peuvent aussi varier significativement, ce qui pourra notamment avoir un impact sur les modes de diffusion envisagés ;

- Le modèle dominant demeure **l'entrée en salle pendant quelques jours à une semaine** avant la première diffusion ;
- Les productions qui ont une dimension technique importante ont besoin d'un **accès aux équipements et à l'espace** plus rapidement et plus long pour fins de rodage ;
- Les **processus in situ ou immersifs** nécessitent l'accès à des lieux singuliers, imposant des **exigences particulières** pour les répétitions et les représentations ;
- En cas de reprise ou de préparation à la tournée, il y a des moyens et des **ressources spécifiques qui sont requis pour remonter une œuvre**, notamment lorsque son contexte de diffusion n'est pas le même que lors de sa première présentation.²⁰

Par ailleurs, les modèles de production sont définis de la manière suivante, souvent sous le signe de la **collaboration entre différentes organisations** :

- La production par une compagnie à créateur unique ou à créateurs multiples ;
- La production autogérée ou à partage de recettes, par une entité créée et limitée à un seul projet ;
- La production par un producteur-diffuseur²¹ ;
- La coproduction entre compagnies à créateur ;

¹⁹ Articles sur les Rencontres littéraires in *Op. cit., Nuit blanche*, no. 156 et no. 159.

²⁰ Conseil québécois du théâtre, *Éclairer l'avenir*, Cahier du participant, 2018. p.34. Les caractères gras sont des auteurs de l'étude.

²¹ Le terme producteur-diffuseur fait référence aux théâtres à saison qui diffusent leurs productions et qui accueillent et diffusent éventuellement des œuvres de compagnies à créateur dans leur théâtre. Conseil québécois du théâtre, *Éclairer l'avenir*, Cahier du participant, 2018. p.36.

- La coproduction entre une compagnie à créateur et un producteur diffuseur ;
- La coproduction entre producteurs-diffuseurs ;
- La collaboration entre un producteur et un organisme de développement de textes d'auteurs dramatiques pour les étapes de mise en lecture ;
- Et plusieurs autres variantes.²²

Le document précise également :

L'une des grandes caractéristiques qui vient déterminer le mode d'organisation est le **type de financement public** qu'un organisme reçoit. Généralement, les organisations qui reçoivent un soutien récurrent pour leur mission ou pour leur fonctionnement peuvent se permettre de **planifier à plus long terme leurs activités de création, de production ou de diffusion** et engager des ressources sur une base régulière. À l'inverse, celles qui bénéficient d'une aide publique sur une base ponctuelle seulement, en fonction d'un projet, **ne sont pas en mesure d'organiser leurs ressources de la même manière**. Parmi les conséquences, on note que certaines compagnies qui reçoivent un financement pluriannuel se sentent obligées de maintenir un rythme de production élevé pour conserver leur statut privilégié ou leurs acquis. Quant aux bénéficiaires de financements ponctuels — individus ou organismes de toutes sortes —, ils **doivent multiplier les projets pour consolider un développement organisationnel** ou pour subvenir à leurs besoins, sinon se résoudre à composer avec une précarité de moyens. Autre cas d'espèce, certains organismes reçoivent du financement pluriannuel par un conseil des arts et du financement ponctuel provenant d'un autre palier gouvernemental. La situation tend à écarteler ces organismes entre une vision de long terme et une logique de court terme²³.

Face au nombre croissant de compagnies de théâtre, au plafonnement des aides publiques et compte tenu des lourdeurs de l'engagement, de plus en plus d'artistes et de travailleurs du secteur se tournent vers d'autres options que la compagnie constituée en OBNL :

- Le **collectif d'artistes**, qui nécessite néanmoins le parrainage d'un OBNL pour recevoir des financements publics ;
- La **production autogérée**, peu courante, qui vise la production d'un seul spectacle ;
- La **coopérative**, un modèle plus rare, dont le processus de constitution est plus complexe.

Et d'autres modèles plus récents :

- La **plateforme de production**, structure qui agit comme producteur délégué au nom d'un.e artiste. Elle gère les subventions allouées au projet et assume certaines responsabilités liées à la production, la communication et l'administration. La structure peut accueillir plusieurs projets à la fois et mettre à disposition du personnel engagé à l'année (ex. : La Serre – Arts vivants) ;
- Les **organismes de gestion partagée ou d'accompagnement administratif**, permettant la mise en commun des ressources pour des individus ou des organismes (ex. : Scène Ouverte, La Machinerie des arts, le Bureau de Prod, Pôle culturel de Sherbrooke) ;
- Les **diffuseurs spécialisés qui offrent des services** ou de l'accompagnement d'artistes et partagent leurs expertises au niveau des communications, de la gestion ou de la technique. La pertinence de ce modèle s'est accrue considérablement au cours des dernières années (ex. : Maison de la littérature, La Licorne, Aux Écuries et Premier Acte).

²² *Op. cit.*, p. 36-37

²³ *Op. cit.*, p. 37. Les caractères gras sont des auteurs de l'étude.

Depuis le début des années 2000, compte tenu des différentes évolutions et mutations du secteur, un mouvement profond de structuration de la production du spectacle vivant en France a permis l'émergence d'un certain nombre de « **bureaux de production** » qui permettent de mutualiser l'accompagnement administratif et financier de plusieurs compagnies ou artistes. Ceux-ci s'accompagnent parfois d'un volet d'aide à la production et à la diffusion, en développant des stratégies de recherche de partenaires dans les réseaux en France et à l'étranger²⁴. Ce mouvement de mutualisation et de coopération persiste aujourd'hui.

IV.2. Principales ressources répertoriées pour les arts littéraires

Sur l'ensemble des 76 sites consultés, 42 (**55 %**) **contenaient des ressources pour la création et la production dans le domaine des arts littéraires**. Ces ressources pouvaient être de différentes natures, en proposant des **aides logistiques** (espaces de travail, accompagnement administratif, mise en réseau), mais aussi des **accueils en résidences**, des **aides financières**, des possibilités **d'incubation de projets émergents**, de la **formation professionnelle** et des **ressources documentaires**.

Peu d'informations détaillées figurent sur les sites concernant l'ensemble de ces ressources, notamment sur les fréquences d'attribution des aides, sur les critères d'attribution, sur le nombre de bénéficiaires ou sur le montant des aides financières accordées. Moins de la moitié (43 %) des sites proposant des ressources pour la production détaillent leur offre.

IV.2.1. L'accueil en résidence

En général, **l'offre de résidence à des artistes joue un rôle important dans la production des œuvres** de création²⁵. Ce mode d'accueil permet **des temps de travail dans de bonnes conditions** lorsqu'elles sont rémunérées, avec l'utilisation **sans contraintes** d'espaces adaptés, afin que les artistes puissent mobiliser leurs énergies dans le travail d'écriture et de fabrication de l'œuvre²⁶.

²⁴ Une étude, publiée en 2009, permet d'en comprendre la structuration, l'étendue et le champ d'action . *Démarches et pratiques des bureaux de production de spectacle vivant en Île-de-France*, Synthèse, La belle ouvrage, Arcadi, CNT, ONDA, 2009. Disponible sur :

<https://documentcloud.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:06174046-2a65-4f7b-8e5c-b74a2c6840af>

²⁵ « Les séjours en résidence représentent pour les créateurs des aventures personnelles et professionnelles uniques, dans lesquelles ils investissent temps et énergie, et qui contribuent très concrètement au développement de leur carrière, et par ce fait, à l'enrichissement de la culture québécoise ». Site du Conseil des arts et des lettres du Québec. Disponible sur : <https://www.calq.gouv.qc.ca/aide/type/studios-et-ateliers-residence/#:~:text=Les%20s%C3%A9jours%20en%20r%C3%A9sidence%20repr%C3%A9sentent,enrichissement%20de%20la%20culture%20qu%C3%A9b%C3%A9coise.>

²⁶ « Une résidence est un lieu qui accueille un ou plusieurs artistes pour que celui-ci ou ceux-ci effectuent un travail de recherche ou de création, sans qu'il n'y ait d'obligation de résultat. La création sera facilitée grâce à la mise à disposition d'un lieu de vie et de création, des moyens financiers, techniques et humains. Sur le terrain, cet idéal est très souvent bousculé et les conditions de résidences sont multiples, différentes et inégales quant à l'aide et au soutien apportés aux artistes dans ce cadre. » Site du Ministère de la culture (France). Disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/Foire-aux-questions/Questions-FAQ/Qu-est-ce-qu-une-residence-d-artiste-et-comment-en-beneficier>

Parmi les sites proposant des ressources pour la création et la production d'œuvres en arts littéraires :

- **26 % ont des programmes d'accueil en résidence** (soit 15 % de l'ensemble des sites consultés) ;
- **19 %** des ressources concernent plus spécifiquement **l'incubation des projets émergents** ;
- **45 % proposent des aides logistiques** (espaces de travail, accompagnement administratif et une mise en réseau) ;
- Il y a une **offre substantielle en matière de ressources documentaires** (55 %) et de formations professionnelles (24 %).

Comparativement à l'ensemble des soutiens énoncés, **l'accueil en résidence reste marginal** dans ce secteur au Québec et au Canada. Bon nombre d'organismes de services, d'associations et de regroupements, tout comme des organismes de production et de diffusion, **proposent de l'accompagnement** (conseils personnalisés, accès à des ressources documentaires, mises en contact) parfois **sans autres ressources ou soutiens à la création**.

L'information concernant l'accueil en résidence est souvent partielle et peu précise. Sont évoqués parmi les offres : **des bourses ou des aides financières (73 %), des logements mis à disposition (36 %)**. Les résident.e.s sont **rarement soumis à des obligations**, comme des présentations publiques de fin de résidence ou des ateliers/rencontres avec diverses catégories de publics (voir Tableau 1).

La question des résidences est un enjeu qui intéresse particulièrement Rhizome, tel qu'en témoignent certains documents analysés²⁷, qui plaident pour le **déploiement de nouvelles ressources** dédiées aux résidences en arts littéraires²⁸.

²⁷ Promotion d'appel de projets, textes en vue de demandes de subvention, non-datés.

²⁸ Catherine Voyer-Léger le mentionne aussi dans le compte-rendu des Rencontres littéraires 2019 : « On pense à un programme de résidences pour les arts littéraires... » *in Nuit blanche* 156, cahier Paroles Vivantes, automne 2019.

Tableau 1. Offre de résidences – Arts littéraires						
Organismes	Ressources mises à disposition	Contraintes	Fréquence d'attribution	Artistes concernés	Nombre de bénéficiaires	Montant accordé
Objectif scène https://www.objectifscene.com	Bourse - aide financière		1/an	Relève, auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	Plus de 5	1001 à 5000 \$
Théâtre La Chapelle https://lachapelle.org/fr	Bourse - aide financière		Non précisé	Non précisé	Non précisé	Non précisé
Première Ovation https://premiereovation.com/	Bourse - aide financière		2 ou 3/an	Relève	Non précisé	1001 à 5000 \$
Maison de la littérature https://www.maisondelalitterature.qc.ca	Logement à disposition Bourse - aide financière		2 ou 3/an	Relève, auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus, traducteur.trice.s	Plus de 5	Non précisé
Editions Alto https://alea.editionsalto.com	Bourse – aide financière		Non précisé	Relève	Non précisé	1001 à 5000 \$
Regroupement du conte au Québec https://conte.quebec.ca	Bourse - aide financière		1/an	Auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	Plus de 5	Non précisé
Bibliothèque nationale du Québec https://www.banq.qc.ca/	Non précisé	Présentation publique	1/an	Non précisé – co réalisé avec le CEAD	Un seul	Non précisé
Carrefour de la littérature, des arts et de la culture de la Mitis https://www.clac-mitis.org/	Logement à disposition	Ateliers, rencontre avec publics	En fonction de la demande	Auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	Plus de 5	Non précisé
Espace de la Diversité https://www.espacedeladiversite.org/	Non précisé		1/an	Relève, auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	De 2 à 5	Non précisé
Festival acadien de poésie https://fapoésie.ca/	Non précisé		Non précisé	Non précisé	Non précisé	Non précisé
La maison des arts littéraires https://slo.qc.ca/la-maison-des-arts-litteraires/	Logement à disposition Bourse - aide financière		1/an	Auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	Un seul	Non précisé
Maison de la poésie de Paris https://www.maisondelapoesieparis.com/	Non précisé		Non précisé	Non précisé	Non précisé	Non précisé
Passaporta https://www.passaporta.be/fr	Logement à disposition Bourse - aide financière		2 ou 3/an	Auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	Plus de 5	Plus de 5001 \$
Maison de la poésie de Rennes https://www.maisondelapoesie-rennes.org/	Bourse - aide financière	Ateliers, rencontre avec publics	2 ou 3/an	Auteur.trice.s, artistes littéraires reconnus	De 2 à 5	Non précisé
Réseau des autrices francophones de Berlin https://autrices-berlin.com/	Résidence en ligne	Publication en ligne	En fonction de la demande	Autrices, artistes littéraires reconnus	De 2 à 5	Non précisé

IV.2.2. Les soutiens financiers pour la création

Les conditions d'exercice des pratiques en arts littéraires, dont les aides financières, font partie des **préoccupations majeures** évoquées lors des Rencontres Arts littéraires²⁹. Le regroupement RAPAIL a fait de cette question un de ses principaux chantiers.

La plupart des organismes publics au Canada et au Québec, dans les différentes régions et villes, ont des **dispositifs de soutien financier pour la création sous forme d'aides aux projets**. Ces programmes ne sont **pas spécifiques** pour la création dans les arts littéraires (à l'exception de la Ville de Québec), et se retrouvent dans **les soutiens à la littérature et l'édition**. Les critères sont généralement liés à :

- La qualité du travail artistique ;
- L'intérêt et la pertinence du projet ;
- La faisabilité du projet.

En 2019-20, le Conseil des arts et des lettres du Québec a consacré **12,5 M\$** à la Direction du soutien aux artistes, aux communautés et à l'action régionale, **en augmentation de 8,08 %** par rapport aux dépenses de 2018-19. Le CALQ a consacré un peu plus de **10 millions de dollars aux organismes de création et de production**, une **augmentation de près de 12 %** par rapport à l'année budgétaire 2018-19³⁰.

Pour la même période, 2019-20, le Conseil des arts du Canada a soutenu les artistes à hauteur de **77 M\$, une augmentation de 22,5 % par rapport à l'année budgétaire précédente**. Il a par ailleurs consacré **195 M\$** aux organismes artistiques, une augmentation de plus de **5 % par rapport à 2018-19**³¹. En 2019-20 toujours, **dans le champ de la littérature**, pour les programmes « explorer et créer » et « appuyer la pratique artistique », le CAC a accordé plus de **25 M\$ en bourses et subventions**³².

Subventionneurs exclus, sur les 42 sites qui proposent différentes ressources pour la création dans le champ des arts littéraires, 18 sites (**43 %**) **font état d'une offre de soutiens financiers**. La plupart de ces aides concernent **toutes les disciplines artistiques** (10), **d'autres plus spécifiquement les arts littéraires** (6) ou le livre et l'édition (2). En général, les aides financières ne sont pas détaillées, mais certaines concernent plus particulièrement les auteur.trice.s et artistes littéraires reconnus³³ (7) et la relève (6). Trois sites proposent des aides financières à tous les candidats en fonction de la pertinence du projet. Un seul propose une aide financière aux traducteur.trice.s. Les aides accordées, hors bourses et subventions, lorsqu'elles sont mentionnées, sont dans cinq cas de l'ordre de 1 000 à 5 000 \$ et, pour deux cas, de plus de 5 000 \$. Quatre sont attribuées à plus de 5 bénéficiaires par an.

²⁹ Les conditions d'exercice des pratiques sont l'un des besoins préoccupants évoqués lors de la 2^e Rencontre des arts littéraires par René Audet dans *Nuit blanche* 159, « Les arts littéraires, La littérature au diapason de ses incarnations contemporaines », août 2020, p. 3.

³⁰ Conseil des arts et des lettres du Québec, *Rapport annuel 2019-2020*, p. 66.

³¹ Conseil des arts du Canada, *Tableaux des résultats 2019-20*, p. 2.

³² Conseil des arts du Canada, *Données ouvertes*, 2019-20.

³³ En général, ayant publié plus d'un livre.

IV.2.3. Les autres ressources pour la création

Une douzaine de sites consultés proposent un **accompagnement administratif** (4) ou **professionnel** (ressources documentaires et contacts mis à disposition) (9). Ce sont principalement des **réseaux et des associations professionnelles** (4), mais aussi des **organismes spécialisés dans les arts littéraires à l'étranger** (4) et au Québec (2). Certains sites offrent des ressources permettant **l'incubation de projets émergents** (8). Ce sont principalement des organismes spécialisés dans le champ des arts littéraires (6), mais aussi un réseau régional et un organisme spécialisé à l'étranger.

Il existe une **offre de formation professionnelle** qui concerne les différents acteurs du champ disciplinaire (10 sites sur 76 en détaillent l'offre). Ce sont des associations, regroupements et réseaux (4), mais aussi des organismes de services, dont les Conseils régionaux de la culture au Québec (4), et deux organismes de production/diffusion à l'étranger. Cette offre de formation s'adresse aux **professionnels dans différents domaines artistiques et culturels** (6). Certaines formations concernent **plus spécifiquement des professionnels du champ des arts littéraires** (4), dont deux au Québec (RAPAIL et Regroupement du conte au Québec³⁴) et deux à l'étranger (Printemps des poètes, en France, et Passaporta, en Belgique).

Plusieurs sites proposent des **ressources documentaires**, soit 23 sites sur les 42 qui proposent des ressources pour la création (55 %). Ce sont principalement des **producteurs/diffuseurs spécialisés dans les arts littéraires** (8), mais aussi des organismes de recherche (4), des associations, regroupements ou réseaux (4), des organismes de services (4). Deux sites d'information en ligne en proposent également, de même qu'un subventionneur à l'étranger.

IV.3. Les besoins exprimés et les pistes d'évolutions évoquées

En matière de production, les personnes ayant participé à l'enquête pointent **l'absence de ressources suffisantes, de lieux de travail adaptés, de moyens financiers nécessaires**. Deux constats sont identifiés de manière récurrente : **le manque de reconnaissance de la discipline d'un côté, et le manque de solidarité au sein du milieu de l'autre**.

Les arts littéraires ont des **spécificités** qui les distinguent des autres pratiques artistiques et notamment :

- La **domination historique du livre et de l'édition** comme industrie culturelle, soutenue selon des critères spécifiques ;
- **L'étendue du champ** qui peut nuire à son identification ;
- **Les connaissances nécessaires qu'il faut mobiliser** dans toutes les pratiques hybrides ;
- **L'absence de place et de moyens réservés à la production** et à la fabrication des œuvres dans l'écosystème.

³⁴ RCQ : Regroupement du conte au Québec : <https://conte.quebec/>

Pour remédier à ces différentes problématiques, plusieurs propositions sont évoquées :

- **Un regroupement plus solidaire et resserré autour d'objectifs communs** afin d'encourager le dialogue avec les bailleurs de fonds ;
- **La constitution d'un réseau de producteurs engagés**, développant une offre d'accueil en résidences et redéployant des ressources adaptées et ce, tant au Québec, qu'à l'international ;
- **La valorisation du processus de création** privilégiant la rencontre avec les publics à différentes étapes de l'élaboration des œuvres ;
- **L'émergence d'un réel centre pour la création**, permettant de mobiliser les compétences et les connaissances issues de plusieurs pratiques artistiques ;
- **La multiplication des initiatives afin de soutenir l'émergence**, et notamment la mise en œuvre d'incubateurs de projets, de la conception à la réalisation ;
- **L'identification des moyens attribués pour la création**, indépendamment de ceux accordés pour la diffusion, la médiation, le fonctionnement.

La production en arts littéraires – Points saillants

Au cours des vingt dernières années, les modes de production dans les arts littéraires ont beaucoup évolué. Ils se sont diversifiés et reposent sur des conditions d'élaboration très variées. À partir d'une idée et de concepts, des choix s'opèrent, qui orientent la production et génèrent des besoins financiers qui, eux-mêmes, reposent sur le potentiel d'un circuit de diffusion. Si du financement est obtenu pour la création, le processus est souvent long et ne garantit pas forcément un rayonnement important de l'œuvre.

Les projets émanant de créateurs autonomes ou de collectifs peuvent s'apparenter aux modes de production dans le milieu du théâtre : périodes et espaces de répétition permettant de produire grâce à des conditions techniques spécifiques, anticipation de plusieurs configurations scéniques possibles, engagement d'un ou plusieurs coproducteurs, disponibilité du matériel technique nécessaire, accès à des ateliers de fabrication et ressources financières nécessaires réparties dans le temps. Pour les organismes, des financements publics récurrents à la mission permettent de planifier à plus long terme les activités de création et de diffusion, contrairement aux aides pour des projets, qui induisent la multiplication des activités pour consolider le développement organisationnel.

Face au nombre croissant des projets de création (en théâtre notamment) et compte tenu du plafonnement des aides publiques et des lourdeurs de l'engagement, de plus en plus d'artistes et de travailleurs.euse.s culturel.le.s cherchent des alternatives : le collectif d'artistes, la production autogérée, la coopérative, la plateforme de production, les organismes de gestion partagée, les offres de services des diffuseurs spécialisés.

Malgré peu de précisions, plus de la moitié (55 %) des sites consultés affichent des ressources disponibles pour la création dans les arts littéraires, qu'ils s'agissent d'aides logistiques, d'accueils en résidence, d'aides financières, d'incubation de projets émergents, de formation professionnelle ou de ressources documentaires. L'offre de résidences est marginale (26 %) par rapport aux aides logistiques : espaces de travail, accompagnement administratif et mise en réseau (45 %). Les informations diffusées sont partielles et imprécises, mais proposent des bourses (73 %) ou des logements mis à disposition (36 %). L'ensemble des sites et des documents consultés reflètent un réel manque de ressources disponibles pour la création.

Globalement, les soutiens financiers pour la création octroyés par les bailleurs de fonds ont augmenté en 2019-20 par rapport aux années précédentes. Cette donnée peut apparaître paradoxale aux vues des besoins exprimés par le secteur. Compte tenu des données disponibles, il n'est pas possible d'établir la proportion des aides accordées plus spécifiquement aux arts littéraires. Parmi les sites consultés, un peu moins de la moitié (43 %) font état d'une offre d'aide financière pour l'ensemble des disciplines artistiques, et peu sont spécifiques pour les arts littéraires (14 %). Un peu moins du tiers des sites proposant des ressources pour la création (29 %) ont une offre d'accompagnement administratif et promotionnel, dont un certain nombre d'organismes spécialisés dans les arts littéraires à l'étranger. Il existe une offre de formation professionnelle, par exemple auprès des conseils régionaux de la culture, et certaines formations concernent plus spécifiquement les professionnels du champ des arts littéraires.

Dans l'enquête, l'absence de ressources suffisantes, de lieux de travail adaptés et de moyens financiers est largement exprimée. Deux constats s'imposent : il y a un manque de reconnaissance des arts littéraires et un manque de solidarité au sein du milieu. Les entretiens réalisés rappellent singulièrement que le secteur se distingue des autres disciplines artistiques par :

- La domination du livre et de l'édition soutenus selon des critères spécifiques ;
- L'étendue du champ qui intègre des formes très différentes et fait appel à des exigences différentes en matière de création ;
- L'importance du nombre de connaissances requises dans plusieurs domaines technologiques et disciplines artistiques ;
- L'absence de place et de ressources réservées à la fabrication des œuvres dans l'écosystème.

Pour y faire face, les interlocuteur.trice.s ont énoncé plusieurs propositions :

- Un regroupement plus solidaire et resserré autour d'objectifs communs ;
- La constitution d'un réseau de producteurs engagés ;
- La valorisation du processus de création, notamment auprès des publics ;
- L'émergence d'un centre de création pour les arts littéraires ;
- La multiplication des initiatives afin de soutenir la relève ;
- Une meilleure identification des moyens accordés pour la création.

V. La diffusion des œuvres

Nous souhaitons développer ici, à partir d'une étude documentaire, le contexte de la diffusion pour les arts littéraires et notamment les soutiens financiers. Ce contexte peut dès lors être mis en résonance avec les besoins exprimés par les gens du milieu et leurs recommandations.

V.1. L'évolution de la diffusion du spectacle vivant

Selon l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, **en 2019, la fréquentation des spectacles payants a atteint un record** avec 8,7 millions de personnes, **une hausse de 13 % par rapport à 2018**. Les **revenus de billetterie** sont de 337 M\$, en **augmentation de près de 20 %** par rapport à 2018. Le **nombre de représentations (21 647) constitue un nouveau record** depuis le début de l'Enquête sur la fréquentation des spectacles au Québec en 2004³⁵. La fréquentation en 2020 a connu en revanche une chute dramatique compte tenu de la pandémie.

La forte hausse de la fréquentation des spectacles en 2019 a été observée **dans toutes les disciplines**. Les représentations, l'assistance et les revenus de billetterie ont été en hausse pour toutes les disciplines, sauf l'assistance des spectacles de danse (recul de 4 % en 2019) et les revenus des spectacles de musique (8 %). **La chanson est la discipline qui a eu la plus forte hausse d'assistance** (+ 26 %) et de revenus (+ 49 %), un résultat largement au-dessus de la hausse globale des arts de la scène pour ces deux indicateurs (+ 13 % et + 20 %). Cette hausse en chanson est présente à la fois dans la chanson francophone et la chanson anglophone. En 2019, la chanson francophone a obtenu son meilleur résultat depuis 2006 pour le nombre d'entrées (1,1 M) et son meilleur résultat depuis 2016 pour les revenus de billetterie (38,1 M\$). Pour les spectacles de chanson anglophone, l'assistance (1,35 M) s'est approchée du sommet de 2017 (1,38 M), mais sans le dépasser. Par contre, les revenus de billetterie de 82,5 M\$ forment un nouveau sommet, dépassant les 80,9 M\$ de 2017. Dans les autres disciplines, **un sommet a été atteint** pour l'assistance des spectacles de musique et de variétés, et **pour les revenus de billetterie des spectacles de théâtre**. Sans surprise, le portrait de la fréquentation des spectacles est à l'opposé en 2020. Les indicateurs de l'ensemble des disciplines sont en chute, avec des baisses de plus de 80 % dans la plupart des cas et même de plus de 90 % pour l'assistance et les revenus de billetterie de la chanson anglophone³⁶.

En 2019, tout comme pour l'ensemble du Québec, sept régions ont atteint un nouveau sommet pour l'assistance dans les salles de spectacles et seulement trois régions ont connu une baisse d'assistance³⁷. **Certaines régions se sont démarquées par une hausse de leur assistance**, dont l'Outaouais (66 %), le Nord-du-Québec (49 %) et la Côte-Nord (28 %). Sur une hausse de 1,0 M d'entrées en 2019 pour l'ensemble du Québec, la région administrative de Montréal a connu une hausse de 0,5 M et la Capitale-Nationale de 0,2 M³⁸.

³⁵ Observatoire de la culture et des communications du Québec, *Optique Culture* no.79, novembre 2021.

³⁶ *Op. cit.*, p. 5.

³⁷ Il s'agit de la Montérégie, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine.

³⁸ *Op. cit.*, p. 12.

En 2018-19, le Conseil des arts et des lettres du Québec a initié un **comité de réflexion sur la diffusion** des arts de la scène au Québec³⁹. Au terme des rencontres du Comité, **quatre grandes orientations** ont été formulées :

- **Stimuler la concertation et les partenariats** ;
- **Favoriser la mise à niveau des connaissances** et le développement des compétences ;
- **Créer les conditions propices** à l'accessibilité et à la fréquentation ;
- **Assurer une offre culturelle diversifiée et inclusive** sur l'ensemble du territoire québécois.

Des pistes d'actions ont été suggérées :

- **Reconnaître le rôle des réseaux, regroupements nationaux** et organismes de services ainsi que l'importance de leur concertation et de la mise en commun de leurs expertises ;
- **Encourager les meilleures pratiques de mise en commun et d'optimisation des ressources humaines**, matérielles et numériques par le soutien de projets collaboratifs, notamment en développement des publics et des disciplines ;
- **Stimuler l'innovation par la recherche de solutions inédites** en misant sur le dialogue entre les artistes, les producteurs et les diffuseurs ;
- Constituer un **comité de suivi** pour veiller à la mise en place, par les instances concernées, d'actions découlant des recommandations du présent rapport ;
- Permettre aux organismes de diffusion ou à des regroupements d'organismes **d'avoir accès à des ressources spécialisées** internes ou externes, notamment en développement disciplinaire, en promotion, en développement des publics et en environnement numérique ;
- **Contribuer à l'amélioration de la rémunération** des travailleurs culturels afin de permettre aux organisations de disposer des effectifs nécessaires à la réalisation de leurs mandats et d'offrir des salaires plus compétitifs ;
- Travailler en étroite collaboration avec les partenaires gouvernementaux et les acteurs du milieu de la diffusion pour **combler les besoins en termes de recherche et de documentation** afin de mieux appréhender les enjeux de la diffusion, stimuler l'émulation, harmoniser les transformations et préparer le futur ;
- **Accroître le soutien aux résidences d'artistes et de compagnies** dans les lieux de diffusion à travers le Québec, dont une des conditions serait de favoriser la rencontre avec les publics ;
- Encourager, **faciliter et financer des initiatives culturelles de développement et de fidélisation des publics** ancrées dans les communautés ainsi que des projets collectifs à portée sociale dans l'optique d'optimiser l'utilisation des lieux de diffusion et de favoriser la multiplicité des contacts entre la population, les créateurs et les œuvres.
- Œuvrer au **renforcement continu des liens entre les milieux artistiques et les établissements scolaires** par le soutien à des activités destinées à l'enfance et à la jeunesse ;
- Travailler à ce que les sommes allouées à la mesure 9 du Plan d'action gouvernemental en culture 2018-2023 soient destinées à **consolider la sortie scolaire** dans des lieux de diffusion professionnels ;
- **Soutenir**, en collaboration avec des organismes à vocation artistique qui œuvrent au sein des communautés autochtones, **la présentation de vitrines promotionnelles** sur les arts autochtones dans le cadre de marchés spécialisés et d'événements comme RIDEAU ou CINARS, dans le but d'accroître leur rayonnement ;

³⁹ Conseil des arts et des lettres du Québec, *La diffusion des arts de la scène au Québec*, Rapport du Comité de réflexion, 2019.

- **Élaborer un projet pilote pour favoriser la circulation d'œuvres autochtones** et la rencontre avec les publics dans toutes les régions du Québec ;
- **Définir concrètement la notion de risque artistique et officialiser les primes à la prise de risque** afin d'inciter les organismes de diffusion et leur conseil d'administration à s'y engager davantage ;
- **Outiller les diffuseurs afin de leur permettre d'actualiser** leurs pratiques de marketing dans le but de donner davantage d'espace aux propositions artistiques plus à risque ;
- Participer en concertation avec les partenaires publics et les associations professionnelles d'artistes, à **une réflexion sur la diffusion numérique** en lien avec les résultats des interventions faites dans le cadre des mesures 67 et 107 du Plan culturel numérique du Québec ;
- **Adopter des règles souples pour l'aide à la tournée** qui permettent aux diffuseurs de diversifier leur programmation et aux producteurs de circuler avec leurs œuvres.⁴⁰

V.2. Le contexte de la diffusion des arts littéraires

La diffusion est un sujet de réflexion récurrent au sein de la communauté des arts littéraires, comme en témoignent *Les Rencontres Arts littéraires* tenues en 2019 et 2020 à Québec, puis en octobre 2021 à Gatineau⁴¹.

La littérature hors le livre **pénètre depuis peu dans les réseaux de diffusion** et les arts littéraires **peinent à être repérés, identifiés par les diffuseurs et les publics**⁴². En revanche, l'offre de diffusion dans le domaine du livre et de l'édition est assez répandue au Québec, à travers les salons du livre, les promotions liées à la sortie d'un livre, les bibliothèques, les clubs de lecture, les associations d'écrivains, les prix, etc.

Parmi les sites étudiés, 7 se consacrent plus particulièrement à une programmation dans le domaine de la littérature écrite, 29 proposent une programmation dans le champ des arts littéraires et 6 sont des diffuseurs pluridisciplinaires intégrant les arts littéraires. Au total, **42 sites (dont 6 de l'étranger) montrent une offre de programmation en arts littéraires**, incluant la littérature, soit **55 % de l'ensemble** des sites consultés. **L'offre comprend l'ensemble des événements répertoriés dans le lexique** (voir p. 9 et Annexe I), et propose une **panoplie d'activités diverses** autour de la programmation : ateliers, lectures, conférences, etc. **Les diffuseurs spécialisés jouent un rôle prédominant** dans la circulation des œuvres dans les arts littéraires, qu'ils soient festivals, maisons de la littérature, de la poésie, etc. (**69 % de l'offre de diffusion consultée**).

⁴⁰ Conseil des arts et des lettres du Québec, *op. cit.* Les caractères gras sont des auteurs de l'étude.

⁴¹ Le programme des 3^e Rencontres Arts littéraire indique que :

- Les Rencontres se définissent comme des « Journées de réflexion sur la diversité des formes et des pratiques » ;
- Tenues sur 3 jours, les Rencontres offrent près d'une vingtaine d'ateliers, de présentations et de tables rondes ;
- Le 1^{er} Festival des arts littéraires de Gatineau a présenté parallèlement au public 8 œuvres de type scénique, installatif et en ligne.

Un bilan de cet événement sera effectué par RAPAIL, et des articles seront publiés dans les pages du magazine *Nuit blanche* (qui a couvert les deux premières Rencontres).

⁴² Voir à ce sujet l'article d'Annie Landreville, « Nommer les pratiques » in *Paroles vivantes, Nuit blanche* 156, automne 2019.

Le rapport d'enquête sur le vécu et les besoins du milieu du conte au Québec⁴³, pour le Regroupement du conte au Québec (RCQ)⁴⁴ mentionne que **peu de conteur.euse.s ont accès au réseau des salles de diffusion** : 51 % n'y vont jamais, 23 % parfois. **Ce rapport a été une étape vers la mise en œuvre du dispositif Circuit paroles vivantes⁴⁵** qui favorise la diffusion de spectacles de contes dans le réseau de diffusion au Québec. **L'expérience des Voyagements (théâtre) et de La danse sur les routes du Québec démontre que ce modèle de soutien à la diffusion peut être porteur.** Un dispositif semblable pour le cirque est en voie d'être instauré.

V.3. Les soutiens financiers à la diffusion

L'essentiel des soutiens financiers pour la diffusion provient des conseils des arts et des services de la culture municipaux. Ces aides sont disponibles via une **panoplie de programmes** dont très **peu s'adressent spécifiquement aux arts littéraires**. Depuis moins de 10 ans, les agences publiques ont revu leurs politiques de financement des arts et de la culture afin de mieux répondre aux besoins des pratiques nouvelles, notamment issues de la diversité. Ce faisant, **elles s'éloignent de la logique disciplinaire** qui prévalait depuis la fondation de ces agences. D'un côté, cette approche est bonne pour les arts littéraires, forme émergente, mais de l'autre elle est malheureuse, car la discipline **se fait difficilement reconnaître** dans les programmes. Les bourses et subventions dévolues spécifiquement à la diffusion des arts littéraires sont difficiles à cerner.

L'aide à la diffusion vise d'abord les diffuseurs, qui sont soutenus pour leurs programmations, **ainsi que les producteurs qui s'auto diffusent ou font de la diffusion**. Ils peuvent recevoir du soutien au fonctionnement ou pour des projets, selon certains critères, dépendamment de leur statut, de leur envergure, de leur historique. **L'aide à la circulation est aussi disponible pour des projets spécifiques portés par des organismes**. **Des aides sont aussi accessibles pour les individus** sur la base de projets. Les programmes pour individus couvrent soit la première diffusion, la circulation lors de reprises, les allocations de séjour ou la prospection, ainsi que la promotion rattachée à la diffusion. À partir des données disponibles pour cette étude, il est difficile d'établir la proportion des budgets alloués aux arts littéraires.

Les principaux bénéficiaires de ces programmes de soutien sont les organismes mêmes qui diffusent les arts littéraires : lieux, festivals, salons et événements situés dans plusieurs régions du Québec et du Canada

⁴³ B. Crustin, *Rapport d'enquête sur le vécu et les besoins du milieu du conte au Québec*, avril 2011, p. 6.

⁴⁴ « Au 31 août 2020, le RCQ comptait 203 membres répartis de la manière suivante : 189 membres individuels, 14 membres corporatifs. Au 31 août 2019, l'organisme comptait 180 membres, soit une progression de 12 % de son membrariat. Ses membres sont répartis dans onze régions administratives du Québec », in Regroupement du Conte au Québec, *Rapport annuel 2019-2020*, p. 21, non daté.

⁴⁵ Le circuit Paroles Vivantes : Participation aux principales réunions de réseaux de diffuseurs pluridisciplinaires (avant mars 2020). Circulation en 2019-20 : 6 spectacles ; 21 représentations ; 16 villes différentes (3 villes ont accueilli plus d'une représentation : Laval, Mont-Laurier, St-Jean-sur-Richelieu). 8 représentations de 2 spectacles ont été annulées à cause de la pandémie. N'eût été la pandémie, Paroles vivantes aurait fait circuler 8 spectacles pour 29 représentations in *Op.cit.* p.12. Le RCQ a mis en place un nouveau projet : Rencontres Paroles Vivantes, afin, entre autres, de permettre l'émergence de nouveaux conteur.euse.s de la relève in *Op.cit.* p. 16.

francophone⁴⁶. Ces organismes sont identifiables dans la liste des bénéficiaires de subventions des conseils des arts québécois et canadien, listes qui sont publiques⁴⁷. **Les dépenses en programmation et contenus de ces organisations sont constituées de cachets et d’allocations de séjour aux producteurs** des œuvres qu’ils accueillent. Ces producteurs sont soit des sociétés à but non lucratif, soit des artistes individuels ou des collectifs qui créent les œuvres en arts littéraires. **Les diffuseurs engagent donc directement des autrices et auteurs, ou ils versent des cachets aux producteurs.** Dans ce dernier cas, les producteurs rémunèrent à leur tour autrices, auteurs, artistes et artisans. **Quelques grandes institutions dans le domaine du livre et de la littérature contribuent à la diffusion des arts littéraires**, à partir du financement reçu de l’État ou des villes. Exemple : les bibliothèques et maisons de la culture, surtout par leur programme d’activités littéraires et culturelles.

Voici un relevé des subventions accordées pour la diffusion :

- Conseil des arts du Canada (CAC)

Les auteur.trice.s et artistes littéraires, de même que les organismes, peuvent prétendre à diverses mesures du CAC pour obtenir de l’aide à la diffusion. Ces mesures se trouvent dans les **cinq programmes de base du Conseil**, surtout dans *Explorer et créer*, ainsi que *Rayonner au Canada*. Les programmes pour Autochtones sont bien sûr ouverts aux arts littéraires, et il est possible de postuler aussi dans quelques volets de *Rayonner à l’international*.

D’après un tableau tiré des données ouvertes mises en ligne par le CAC pour l’exercice 2019-20 (terminé le 31 mars 2020), **pour les organismes seulement**, dans les programmes où la diffusion en littérature est admissible⁴⁸ :

- Au Québec, le CAC a octroyé, toutes disciplines confondues, près de 450 subventions ;
- Un total de 45 (10 %) de ces subventions est allé à la discipline « littérature ». Nous déduisons de la connaissance que nous avons des récipiendaires qu’une partie seulement est allée aux activités en arts littéraires. Est-ce beaucoup ? Est-ce peu ? Les données en notre possession ne permettent pas de l’évaluer ;
- Ces subventions ont été versées à 41 bénéficiaires différents, dont : salons du livre, organismes de conte, maisons de poésie ou littérature, festivals et événements, etc. ;
- 28 bénéficiaires sur 41 ont ou pourraient avoir agi en arts littéraires, parmi eux, 10 salons du livre⁴⁹ ;

⁴⁶ Affirmation basée sur notre propre connaissance de l’écosystème des arts littéraires et après consultation de la liste des bénéficiaires de subventions du CALQ et du CAC.

⁴⁷ Dans le cadre de cette étude, des représentant.es de plusieurs organisations ont été contacté.es pour des entretiens ou leurs sites Internet ont été analysés.

⁴⁸ Programmes admissibles : « Du concept à la réalisation », « Déplacements », « Circulation et tournée », « Tournée d’artistes étrangers », « Rayonnement public », « Festivals et diffuseurs artistiques », « Résidences », « Stratégie numérique ».

⁴⁹ Après consultation de la liste des organismes subventionnés, selon l’expérience de Pôles magnétiques. C’est ce qui explique le conditionnel. Les données ouvertes accessibles ne permettent pas d’être plus précis.

- Pour l'ensemble du Canada, toujours dans les mêmes programmes pour organismes où la diffusion en littérature est admissible⁵⁰, le CAC a attribué un peu plus de 100 subventions, c'est-à-dire que 55 auraient été attribuées à des organismes hors du Québec.

Pour ce qui est des subventions **attribuées aux individus**, le CAC a donné **150 subventions** en littérature pendant l'exercice 2019-2020. Il est toutefois impossible, à partir des données disponibles en ligne, de savoir combien précisément visent des projets en arts littéraires, et encore moins lorsqu'il s'agit de projets en diffusion des arts littéraires.

Les Fonds stratégiques offrent d'autres pistes pour financer la diffusion, notamment pour les arts littéraires sur support numérique. Le CAC met aussi de l'avant certaines initiatives. Par exemple, *Canada en Allemagne*, dans la foulée du Canada comme invité d'honneur de la Foire de Francfort, devait permettre la diffusion d'œuvres en arts littéraires dans ce pays. L'ambition et la planification de ce grand projet ont été bousculées par la pandémie. Un total de 75 subventions ont été attribuées à des éditeurs allemands pour des traductions. Quelques événements ont été maintenus malgré la pandémie, ou repris à l'automne 2021. N'eût été la pandémie, Rhizome serait allé en Allemagne, avec *Chœur(s)*, en 2020.

Le Conseil des arts du Canada gère et attribue plusieurs prix importants, dont les Prix littéraires du Gouverneur Général et les Prix du Gouverneur Général pour les arts du spectacle. Hormis que six prix ou familles de prix s'adressent en tout ou en partie aux auteurs et autrices, ou à la littérature, **aucun ne favorise la diffusion des arts littéraires**. Les Prix littéraires du GG, par exemple, ne couronnent pas d'artistes littéraires, sauf si par coïncidence un poète lauréat serait aussi slameur ou praticien de l'oralité (scénique ou audio). La même chose s'applique pour les Prix du Gouverneur Général en arts de la scène.

- Patrimoine Canadien
Une recherche en ligne sur le site de Patrimoine canadien montre que **quelques programmes de ce ministère sont admissibles aux organismes qui font de la diffusion des arts littéraires** :
 - Fonds du Canada pour la présentation des arts, qui soutient un certain nombre de lieux de diffusion et d'événements littéraires ;
 - Les programmes pour les organisations culturelles de langue minoritaire (par exemple les théâtres et lieux de diffusion acadiens et franco-canadiens).
- Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)
Le CALQ offre une large gamme de programmes offrant du soutien aux individus et aux organismes pour la diffusion d'œuvres en arts littéraires. Cependant, comme c'est le cas au CAC, **il n'y a pas de programmes précis pour les arts littéraires**. Les pratiques relevant des arts littéraires sont incluses dans le champ disciplinaire « **littérature et conte** ». Certains projets sont présentés dans les disciplines « **théâtre** » ou « **arts multidisciplinaires** ».
 - Soutien à la diffusion pour des individus :

⁵⁰ Rappelons que ces programmes ne sont pas seulement pour la diffusion. Une partie des soutiens en Littérature est pour les arts littéraires, idem pour les dépenses de promotion, de déplacements, etc.

Plus d'une quarantaine de mesures apparaissent sur le site du CALQ lorsque l'on effectue un tri avec les paramètres Individus + Littérature et conte + Diffusion et promotion :

- 3 sont réservées aux Autochtones ;
- **33 relèvent des partenariats territoriaux** entre le CALQ et les régions du Québec, ce qui révèle le caractère décentralisé des programmes ;
- **5 touchent précisément aux questions de circulation**, de mobilité, de diffusion et de rayonnement. Ex. : le programme *Présentation publique* aide à la présentation d'œuvres devant public au Québec et à l'étranger.

- Soutien à la diffusion pour des organismes :
Plus de 50 mesures apparaissent sur le site du CALQ lorsque l'on fait un tri avec les paramètres Organismes + Littérature et conte :

- 2 sont réservées aux Autochtones ;
- 6 sont pour du « Soutien à la mission » ;
- **7 appartiennent au champ d'action « Diffusion »** ;
- 2 appartiennent à la « Programmation spécifique » ;
- 1 mesure s'adresse en particulier au numérique ;
- 36 relèvent des partenariats territoriaux entre le CALQ et les régions du Québec (ouverts à plusieurs disciplines et champs d'action).

- Plus de 40 mesures apparaissent sur le site du CALQ après un tri avec les paramètres Organismes + Littérature et conte + Projets en diffusion :

- **5 visent précisément les activités de diffusion** ;
- 2 sont pour les organisations en « Diffusion – Production » ;
- Les mêmes 36 relèvent des partenariats territoriaux entre le CALQ et les régions du Québec (ouverts à plusieurs disciplines et champs d'action).

- Villes

Les grandes villes consacrent des sommes conséquentes aux milieux artistiques.

À Montréal, le soutien provient surtout du Conseil des arts de Montréal. Un survol des programmes en ligne ne permet toutefois pas d'établir **quelle ampleur atteignent ces aides**, ni pour les arts littéraires, ni pour la diffusion des arts littéraires. Le Rapport annuel recense l'ensemble des soutiens versés, mais sans distinction de discipline. Les Maisons de la culture font rayonner la littérature, dont les arts littéraires. C'est un réseau pluridisciplinaire bien établi.

À Québec, les organismes en diffusion des arts littéraires ont accès à des **mesures de soutien pour la diffusion et le rayonnement**. Elles proviennent du Service de la culture, qui gère notamment l'Entente de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications. À titre de Ville de littérature UNESCO, Québec offre diverses opportunités au secteur littéraire, sous forme d'appels de projets adressés surtout aux organismes. Les individus peuvent postuler sur certaines mesures⁵¹. Les données ne spécifient pas quelle part de ces sommes va à la diffusion des arts littéraires.

⁵¹ Québec, ville de littérature UNESCO. Rapport périodique 2017-2021, publication de la Ville de Québec (2021).

La plupart des organismes actifs en diffusion des arts littéraires sur le territoire du Québec obtiennent du soutien du palier municipal, comme en font foi les sites Internet de ces organisations. Souvent, ce soutien provient des Ententes de développement culturel que la plupart des villes ont avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

- Institutions et organismes

Le modèle économique des arts littéraires repose en partie sur l'action d'institutions qui bénéficient de soutiens récurrents importants des pouvoirs publics. Par exemple, la Grande Bibliothèque/BAAnQ est une société d'État qui opère sous l'égide du ministère de la Culture et des Communications du Québec et présente une saison d'activités littéraires. Dans son Rapport annuel d'activités 2019-2020, BAAnQ fait état de plus de 600 activités d'animation (593 en 2018-2019). Parmi celles-ci, à défaut de savoir précisément quelle proportion relève des arts littéraires, nous pouvons affirmer que l'accueil de festivals comme le FIL ou Métropolis Bleu constitue de la diffusion littéraire. Dans la capitale, l'Institut canadien de Québec gère la Bibliothèque de Québec, la Maison de la littérature et le festival Québec en toutes lettres, de même que les programmes Première Ovation en arts littéraires et Québec ville littéraire UNESCO. On y trouve une large gamme d'opportunités pour la diffusion des arts littéraires.

V.4. Les besoins exprimés et les pistes d'évolution évoquées dans les entretiens

Le peu de rayonnement des œuvres en arts littéraires est une préoccupation partagée parmi les personnes interrogées. Parmi les causes, on mentionne notamment :

- Le **manque de connaissances** au sein du milieu de la diffusion ;
- Le **manque de réseau** structurant pour la diffusion reposant sur un certain nombre de diffuseurs impliqués dans le développement du secteur ;
- Le **manque de ressources des diffuseurs spécialisés** afin de générer davantage de partenariats avec d'autres organismes, dont des diffuseurs pluridisciplinaires ;
- Le **conservatisme du milieu littéraire**, et en particulier celui des bibliothèques ;
- Le **manque d'ouverture du système éducatif** pour ce type de pratiques artistiques.

Parmi les propositions d'évolution évoquées, on peut noter :

- La **constitution d'un réseau de diffuseurs partageant leurs objectifs**, leurs connaissances du secteur et développant des collaborations au Québec, au Canada et à l'international ;
- Le **développement de partenariats en région avec les grands festivals d'arts littéraires**, tels que Québec en toutes lettres et le Festival international de la littérature de Montréal (FIL) ;
- L'**encouragement des bibliothèques publiques à diffuser des œuvres** d'arts littéraires pluridisciplinaires ;
- Le soutien et le déploiement de ressources pour **favoriser la diffusion dans des lieux atypiques**, fréquentés par des publics plus jeunes ;
- La réflexion menant à **l'élaboration d'une initiative de soutien à la diffusion**, comme le circuit Paroles vivantes (pour le moment réservé au conte).

Le rayonnement des œuvres – Points saillants

À défaut de données plus spécifiques concernant la diffusion des arts littéraires, on peut constater qu'au Québec, avant la pandémie, le nombre de spectacles payants atteignait une hausse record, tout comme les revenus de billetterie et le nombre de représentations, notamment en région. Le CALQ a mis en place, aussi avant la crise sanitaire, un comité de réflexion sur la diffusion des arts de la scène qui préconise particulièrement la stimulation de la concertation et des partenariats, la mise à niveau des connaissances (entre autres pour les diffuseurs), la création des conditions nécessaires au développement des publics et au développement d'une offre diversifiée et inclusive. Parmi les pistes d'actions suggérées : la reconnaissance du rôle important joué par les réseaux spécialisés, notamment dans le partage et la mise en commun des ressources ; l'encouragement de la recherche de solutions nouvelles pour favoriser le dialogue entre artistes, producteurs et diffuseurs ; le soutien aux résidences d'artistes et aux initiatives visant le développement des publics, spécifiquement en milieu scolaire ; l'officialisation d'une prime à la prise de risque artistique pour les diffuseurs tout en actualisant leurs pratiques de marketing ; la réflexion sur la diffusion numérique (qui a pris une dimension très importante depuis le début de la pandémie) ; et l'assouplissement des règles pour l'aide à la tournée.

En ce qui concerne les arts littéraires, le rayonnement des œuvres est un sujet de réflexion récurrent. Ces dernières entrent depuis peu dans les réseaux de diffusion et peinent à être repérées, identifiées par les diffuseurs. Parmi l'ensemble des 76 sites Internet consultés, un peu plus de la moitié seulement ont une offre de diffusion en arts littéraires (42 sites, dont 6 de l'étranger) incluant la littérature. Une panoplie d'activités diverses autour de ces programmations sont proposées (ateliers, lectures, conférences). Les diffuseurs spécialisés jouent un rôle prédominant dans la diffusion des arts littéraires et le développement des publics. L'expérience de certains dispositifs mis en œuvre par les regroupements (Circuit Paroles vivantes, Les voyageants, La danse sur les routes du Québec) a démontré des effets notoires sur la capacité à mobiliser les diffuseurs pluridisciplinaires pour le rayonnement de la discipline artistique.

En ce qui concerne les soutiens financiers pour la diffusion, ils visent autant les individus que les organismes. Sauf de rares exceptions, aucun programme ne s'adresse exclusivement aux arts littéraires. Néanmoins, en regardant les bénéficiaires sous la dénomination « littérature », le Conseil des arts du Canada a attribué en 2019-20, 10 % de 450 subventions aux organismes du secteur. Parmi les Prix littéraires qu'il décerne, aucun ne favorise la diffusion des arts littéraires. En ce qui concerne le CALQ, d'après l'analyse des programmes sur son site Internet, dans le secteur identifié 'littérature et conte', 5 programmes de mobilité s'adressent aux individus, et 5 programmes de soutien à la diffusion s'adressent aux organismes. La plupart des diffuseurs spécialisés en arts littéraires peuvent obtenir des soutiens du palier municipal et certaines villes ont des programmes d'aides à la diffusion souvent par le biais des ententes de développement culturel avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Par ailleurs, force est de constater que certaines institutions publiques (la Grande Bibliothèque/BAnQ, l'Institut canadien de Québec) ont un réel impact en matière de diffusion des arts littéraires.

Dans l'enquête que nous avons menée, les personnes interrogées ont fait part de freins qui peuvent nuire à la diffusion des arts littéraires : le manque de connaissances au sein du milieu de la diffusion ; le manque de réseau pour soutenir la diffusion ; le manque de ressources des diffuseurs spécialisés qui

jouent un rôle clé dans le développement des réseaux de diffusion ; le conservatisme du milieu littéraire ; et le manque d'ouverture du système éducatif pour ce champ artistique.

Pour remédier à cette situation, plusieurs propositions sont évoquées par les gens du milieu littéraire, dont plusieurs rejoignent les pistes d'actions énoncées par le comité de réflexion du CALQ :

- La constitution d'un réseau de diffuseurs partageant leurs objectifs, connaissances et ressources ;
- Le développement de partenariat en région avec les grands festivals d'arts littéraires ;
- L'encouragement des bibliothèques publiques ou d'autres lieux atypiques à diffuser des œuvres ;
- L'élaboration d'un dispositif visant à soutenir la diffusion des arts littéraires.

VI. Conclusions et recommandations générales

Le champ des arts littéraires a **beaucoup évolué depuis les vingt dernières années**, en particulier la production et la diffusion. Les œuvres se sont **diversifiées**, empruntant aux autres disciplines du spectacle vivant, aux arts visuels ou puisant dans les technologies de pointe dans une économie renouvelée. **Les activités de Rhizome en sont un bon exemple**, reposant sur des conditions de fabrication très différentes et s'adressant à des publics et des réseaux de diffusion variés. Nonobstant certaines similarités empruntées aux arts visuels (installations, art public, performance), les arts littéraires partagent **plusieurs problématiques avec le milieu du théâtre** au Québec. De **nouveaux modèles de gestion** des productions et de la diffusion s'y développent : plateformes de production, organisations de gestion partagée, organismes de diffusion spécialisée qui offrent des services, etc.

Indéniablement, comme pour l'ensemble du milieu culturel et artistique, **la crise sanitaire a eu un impact majeur sur le secteur** même s'il est encore tôt pour en mesurer tous les effets, entre autres sur la durée. Cette période a sans doute accéléré des changements, provoqué des remises en question, fragilisé certaines situations déjà précaires. C'est aussi **l'occasion de regarder l'avenir de manière prospective** et de poser des gestes pour construire un futur possible pour les artistes et les organismes du secteur.

L'étude documentaire a révélé que **les ressources pour la création sont peu présentes**. **L'accueil en résidence est marginal** (moins de 15 % des sites consultés), l'incubation de projets émergents n'est pas très répandue (moins de 20 % des sites qui offrent des ressources). Les sites (hormis ceux des subventionneurs) présentant des aides financières pour la création constituent moins de la moitié (43 %) des sites qui offrent des ressources. Les aides financières pour la création dans le secteur des arts littéraires **ne sont pas clairement identifiées par les subventionneurs** d'où la difficulté d'en étudier l'importance, malgré une augmentation générale des aides à la création en 2019-20 par rapport aux années précédentes. Dans l'enquête, **l'absence de ressources suffisantes**, celle de lieux de travail adaptés et le manque de moyens financiers ont été largement exprimés.

Le Québec a été marqué par une **forte hausse (13 %) de la fréquentation des spectacles payants** en 2019, dans toutes les disciplines, et conséquemment par une **forte hausse des recettes de billetterie**, avec un sommet jamais atteint. Un comité de réflexion constitué par le CALQ a récemment formulé **4 grandes orientations pour la diffusion des arts de la scène**. Les pistes d'actions incluent la rémunération des travailleur.euse.s culturel.le.s, la formation des acteurs.trice.s de la diffusion, le soutien aux résidences d'artistes, et l'ancrage dans les communautés. Entre autres, il est recommandé de permettre aux diffuseurs d'actualiser leurs pratiques de marketing dans le but d'accueillir des propositions artistiques à risque. En ce qui concerne les arts littéraires, **le rayonnement est un sujet de réflexion récurrent**. Entrées depuis peu dans les réseaux de diffusion, les œuvres **peinent à être repérées** par les organismes de diffusion spécialisée. Ceux-ci et les grands organismes (BAnQ et Institut canadien de Québec) **jouent un rôle majeur** dans la diffusion, mais **peinent à développer des partenariats** pour élargir les réseaux par manque de moyens humains et financiers. Le secteur fait face à des **obstacles importants** qui sont spécifiquement liés au conservatisme du milieu littéraire et à l'image de la littérature en règle générale.

Les Rencontres Arts Littéraires représentent des occasions récurrentes de prise en compte collective des enjeux communs liés à la production et à la diffusion. Pôles magnétiques a été à même de le constater lors

des RAL de Gatineau, en octobre 2021. **Il y a un potentiel évident de développement pour le secteur** : ces premières étapes de mobilisation suscitent des chantiers communs de réflexion qui porteront leurs fruits.

Dans une perspective plus globale, les agences publiques ont revu leurs politiques de financement des arts et de la culture depuis une dizaine d'années afin de mieux répondre aux besoins des pratiques émergentes, notamment celles issues de la diversité. Ces réorientations devraient pouvoir servir les arts littéraires.

L'augmentation du rayonnement de Rhizome, commanditaire de cette étude, comme celle du rayonnement général de la création en arts littéraires sont **indissociables de l'évolution du secteur** dans les réseaux de diffusion.

Au terme de l'étude, considérant l'ensemble des recherches effectuées et les connaissances acquises sur l'écosystème des arts littéraires, Pôles magnétiques – art et culture, peut formuler les recommandations suivantes, qui sont données selon l'ordre de priorité perçu pendant l'étude :

- 1.- Le renforcement du rôle de **RAPAIL** comme **association représentative** du secteur des arts littéraires avec l'objectif de favoriser la prise en compte des **spécificités du secteur** auprès des bailleurs de fonds. RAPAIL doit permettre **l'échange d'information, de bonnes pratiques** et la mise en œuvre de **formations utiles** ;
- 2.- La constitution d'un **réseau fort et structurant**, resserré autour **d'objectifs communs**, réseau qui miserait sur des stratégies à court, moyen et long termes, et permettrait sans doute de développer un **dialogue avec les diffuseurs pluridisciplinaires et les bailleurs de fonds**. Cela favoriserait la **prise en compte des spécificités du secteur**, en matière de production et de diffusion. Ce réseau permettrait également de mieux faire connaître la création dans les arts littéraires, les projets en cours, les œuvres repérées et assurerait une présence nécessaire lors de rencontres de diffuseurs (ROSEQ, RIDEAU, etc.). Étudier, en collaboration avec RAPAIL, la mise en place d'un **programme commun**, inspiré du circuit Paroles vivantes et encourager l'accroissement de l'offre pour **l'accueil en résidence**, avec des conditions de travail adéquates (espace de travail, matériel mis à disposition, temps de répétition nécessaire, rémunération sans contraintes pour les artistes, etc.) ;
- 3.- Le **regroupement d'artistes** partageant les mêmes préoccupations et pouvant mutualiser leurs connaissances, leurs réseaux et partager des outils communs pour la production et la diffusion des œuvres ;
- 4.- La mise en œuvre de **dispositifs pouvant encourager l'émergence de nouveaux projets**, et notamment la recherche de partenariats avec les Conseils régionaux de la culture et les diffuseurs spécialisés, pour **l'incubation de projets émergents** dans diverses régions ;
- 5.- La valorisation du **processus de création**, en encourageant la **rencontre avec les publics** à différentes étapes d'élaboration des projets et sous différentes formes (participatives par exemple) ;
- 6.- Le développement des **partenariats en région** entre diffuseurs spécialisés (tels que les festivals importants) et pluridisciplinaires, associations, bibliothèques, établissements d'enseignement, etc. ;

- 7.- L'exploration de **réseaux de diffusion alternatifs** : médiathèques, tiers lieux, lieux atypiques, afin d'élargir les publics.
- 8.- L'élaboration de **nouveaux outils de médiation, grâce aux technologies numériques pour l'écriture**, et l'encouragement de leur **utilisation en milieu scolaire**. Mettre en valeur des projets innovants d'artistes littéraires dans des établissements scolaires afin d'inspirer des démarches similaires ;
- 9.- L'organisation de **formations** visant à **mieux faire connaître le secteur** aux acteur.trice.s culturel.le.s et aux diffuseurs en particulier, et la promotion **d'outils de références** afin de mieux faire connaître la discipline, de l'origine jusqu'à nos jours et ce, de manière innovante et interactive (podcast, jeu vidéo, etc.) ;
- 10.- L'élaboration d'une stratégie visant la mise en place d'un **centre de création** pour les arts littéraires ;
- 11.- L'organisation d'un **colloque international** pour faire connaître la discipline et son écosystème auprès des bailleurs de fonds et des acteur.trice.s culturel.le.s.

Pendant la réalisation de cette étude, au fur et à mesure que ses contours devenaient perceptibles, d'autres sujets de recherche ont surgi, qui semblent porteurs pour le développement du secteur. Par exemple, nous estimons qu'une exploration plus détaillée des conditions socio-économiques de la création et de la diffusion pour les artistes et les organismes du secteur serait utile. Un sondage auprès des diffuseurs pluridisciplinaires du Québec sur la diffusion des arts littéraires jetterait un éclairage sur plusieurs interrogations soulevées par les répondants de notre enquête. Une étude comparative sur l'évolution d'autres disciplines, théâtre, cirque, conte, pourrait aussi donner une idée des bonnes pratiques à retenir ainsi que des erreurs à éviter.

Avec cette étude sectorielle, quelques étapes ont néanmoins été franchies pour une meilleure connaissance des arts littéraires. Malgré une conjoncture difficile, les prochaines années pourraient servir de véritable tremplin pour les artistes et les œuvres. Un plan de travail pluriannuel avec des objectifs potentiellement atteignables est à la portée du secteur. Ce dernier est présentement mobilisé autour de problématiques communes. Il est porté par une dynamique que nous avons été en mesure de constater auprès du large groupe d'intervenants.es avec qui nous avons été en relation depuis septembre 2021. Pour Rhizome, et pour les arts littéraires, nous espérons que cette mobilisation débouchera sur un essor significatif, qui permettra de trouver des solutions durables aux problématiques qui ont été soulevées.

Annexes

Annexe I. Lexique des arts littéraires - version préliminaire, Réseau des arts de la parole et des arts et initiatives littéraires (RAPAIL), octobre 2021

Annexe II. Liste des participant.e.s à l'enquête

Annexe III. Questionnaire pour les entretiens

Annexe IV. Définition du champ des arts littéraires par les personnes interrogées

Annexe I. Lexique des arts littéraires - version préliminaire, Réseau des arts de la parole et des arts et initiatives littéraires (RAPAIL), octobre 2021

Arts littéraires

Sources
La littérature hors le livre
 Création originale, pour répondre à une intention spécifique littéraire.
 Oeuvre littéraire préexistante : livre, conte, poème, recueil, etc.

Recension d'activités

Rendre devant public			Mettre à la vue		Faire entendre	Faire voir	Littérature numérique	
Spectacles Œuvre ayant une forte composante littéraire, qu'elle soit écrite ou orale, mise en scène et à produire devant public. Mise en scène théâtrale mais scénographie moins importante qu'au théâtre. - Cabaret multi-artes - Spectacle littéraire - Spectacle de conte - audio - Spectacle de marionnettes - Poésie performance Thème	Performances - La détermination du genre de la création littéraire, qui doit être en scène, qui est conditionnée par l'environnement dans lequel elle est présentée. - Mise en danger de l'artiste - Possibilité de la lire avec le public. - Pour certains, il faut ajouter une notion de spontanéité : activité littéraire non programmée, pas dans un endroit prévu, d'avance et pas à l'heure fixe.	Lectures - Lecture de littérature et poésie - Lecture performative - avec des enjeux et à d'autres disciplines comme le théâtre (scène ou vidéo)	Parcours littéraires - Parcours balisés ou organisés autour d'une expérience littéraire. Il doit conduire en toute liberté. - Il est composé de stations qui conditionnent en soi des interactions. - Il peut être accompagné par une guide - artiste - ou non. - Le public ou auditeur - ce qui alterne son expérience qui devient plus immersive et plus interactive.	Expositions - Présentation publique d'œuvres artistiques apprises dans un espace ou lieu de l'art contemporain, d'un lieu, d'un objet et du point de vue à caractère littéraire.	Installations - Création littéraire conçue pour un espace particulier, instaurer un contexte, véhiculer différents objets ou faire appel à des techniques mixtes et multiples plusieurs avec du spectacle.	Oeuvres sonores - Contenu littéraire organisé et produit expérimentalement pour être entendu. - Le texte littéraire est transformé pour être dit (et non pas chanté). - Il est au cœur du processus de création et se greffe au son et à l'image.	Oeuvres vidéo - Le texte est une œuvre littéraire « vide » créée à l'expérience ou résultat sonore. - Rencontre entre les mots, le son et les images. - Rencontre entre la littérature, le cinéma et le vidéo-art. - Rencontre entre le réalisateur et l'auteur / poète, du vidéo-poème.	Littérature numérique - Ensemble des pratiques littéraires exploitant les technologies numériques. - Bien plus que une utilisation dans la diffusion, le numérique devient un médium pour la création d'œuvres. - Œuvre conçue pour être lue et expérimentée sur écran d'un ou de plusieurs appareils numériques.

Une création en art - ou dans le changement de support de diffusion



Parole - mots - langage ou esthétique littéraire

©Anne-Marie Trudel

Arts littéraires

La littérature hors le livre

Création originale, écrite ou orale, pour répondre à une intention spécifique littéraire*

Oeuvre littéraire* préexistante : livre, conte, poème, recueil, etc.

Parole - mots - langage ou esthétique littéraire

* Propositions de définitions

Littéraire : qui convient à la littérature, qui est marquée par les préoccupations esthétiques et formelles de la littérature.
 Littérature : ensemble d'œuvres écrites ou orales marquées par des préoccupations esthétiques, formelles, idéologiques et culturelles. (Antidote)

La création littéraire = réalité racontée mais aussi transformée par l'imaginaire, avec des mots. On la traduit avec un langage littéraire.

Rendre devant public

Spectacles

Œuvre ayant une forte composante littéraire, qu'elle soit écrite ou orale, mise en scène et à produire devant public

Mise en scène théâtrale mais scénographie moins importante qu'au théâtre.

- Cabaret multi-artiste
- Spectacle littéraire
- Spectacle de conte - multi
- Spectacle de conte - solo
- Poésie performance

Théâtre

Performances

- Le déroulement fait partie de la création littéraire, qu'elle soit écrite ou orale, qui est conditionnée par l'environnement dans lequel elle est présentée
- Mise en danger de l'artiste
- Perméabilité de la frontière avec le public.
- Pour certains, il faut ajouter une notion de spontanéité : activité littéraire non programmée, pas dans un endroit prévu d'avance et pas à heure fixe

Lectures

- Lecture de littérature et poésie
- Lecture performée - avec des emprunts à d'autres disciplines comme le théâtre (mise en scène)

Parcours littéraires

- Parcours balisé ou organisé autour d'une expérience littéraire. Il doit conduire au texte littéraire.
- Il est composé de stations qui constituent en soi des micro-univers
- Il peut être accompagné par un.e guide - artiste ou non.
- Le public se déplace - ce qui altère son expérience qui devient plus immersive et plus interactive

Faire entendre

Oeuvres sonores

- Contenu littéraire organisé et produit expressément pour être entendu.
- Le texte littéraire est construit pour être dit (et non pas chanté)
- Il est au cœur du processus de création auquel se greffent les sons et la musique

Chanson

Faire voir

Oeuvres vidéo

- Le cœur est une œuvre littéraire + vidéo = création d'une expérience ou résultat nouveau.
- Rencontre entre les mots, le son et les images
- Rencontre entre la littérature, le cinéma et le vidéo d'art
- Rencontre entre le réalisateur et l'auteur / poète. Ex : vidéo-poème

Cinéma

Littérature numérique

- Ensemble des pratiques littéraires exploitant les technologies numériques
- Bien plus que son utilisation dans la diffusion, le numérique devient un matériau pour la création d'œuvres
- Œuvre conçue pour être lue et expérimentée sur écran d'un ou de plusieurs appareils électroniques

Une création en soi - au-delà du changement du support de diffusion

Mettre à la vue

Expositions

- Présentation publique d'œuvres artistiques agencées dans un espace en fonction d'un message, d'un thème, d'un sujet ou d'un point de vue à caractère littéraire
- Elle permet de mettre en valeur une œuvre littéraire en la mettant à la vue.

Installations

- Création littéraire conçue pour un espace particulier, intérieur ou extérieur, combinant différents objets ou faisant appel à des techniques mixtes et suscitant plusieurs sens du spectateur

Annexe II. Liste des participant.e.s à l'enquête

Arteau, Gilles
Audet, René, Université Laval
Ayotte-Garneau, Gabrielle, Les compagnons du patrimoine vivant
Beauchemin, Émile, Mois Multi
Beaulieu, Étienne, Correspondances d'Eastman
Bell, Vanessa
Bernier, Marie, Regroupement du conte au Québec
Catudal, Jasmine, Fenêtres de la création, Théâtre de la ville (Longueuil)
Cayouette, France
Corbeil, Michelle, Festival international de littérature (Montréal)
Cousineau, Marion
de Stoutz, Delphine, Réseau des autrices francophones de Berlin
Defacque, Gilles
Devost, Mélanie, Salon du livre de la Côte Nord
Dion, Céline, Association des auteurs de la Sagamie
El Attar, Ahmed, Orient Productions
Forest, Isabelle, Québec en toutes lettres
Fréchette, Jean-Yves
Garon, Philippe
Jourdana, Pascal, La Marelle
Landreville, Annie
Lemieux, Dominique, ICQ/Maison de la littérature (Québec)
Lévesque Sioui, Andrée
Lupien-Durocher, Marie, Maison des arts de la parole de Sherbrooke
Marceau, André, Tremplin d'actualisation de la poésie
Mongeau, Johanne, Salon du livre de Québec
Prévost, Amélie
Racette, André, Conseil des arts et des lettres du Québec
Rivet, Mélanie, Salon du livre de l'Outaouais
Rochette, Nicolas, La Quadrature
Roy, Jonathan, Festival de poésie de Caraquet
Tremblay, Luci, BAnQ
Turmel, Émilie, Festival Frye (Moncton)
Vadnais, Christiane

Annexe III. Questionnaire – Entretiens semi-dirigés

- 1.- Comment vous définissez-vous ?
- 2.- Depuis combien de temps êtes-vous impliqués de près ou de loin dans le domaine ?
- 3.- Comment qualifiez-vous le secteur des arts littéraires aujourd'hui ?
- 4.- Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?
- 5.- Quels sont les freins que vous pouvez identifier ?
- 6.- Que faudrait-il faire ?
- 7.- Quelles perspectives souhaiteriez-vous pour les arts littéraires ?
- 8.- Quels conseils donneriez-vous à de jeunes artistes littéraires ?
- 9.- Quelle est votre définition des arts littéraires ?
- 10.- Pourriez-vous nous référer une personne qui vous apparaît pertinente pour l'étude (avec les courriels) ?

Annexe IV. Définition du champ des arts littéraires par les personnes interrogées

Nouveauté

« C'est une nouvelle approche artistique. »

« Les arts littéraires questionnent les deux pôles que la critique littéraire questionne peu : les outils traceurs et les surfaces tracées et donnent des nouveaux codes de production. »

« On voit des nouvelles formes, originales, afin d'amener la littérature sur d'autres plateformes et c'est important pour le développement de la littérature. »

L'écriture

« Faire de l'écrivain littérature. »

« Toutes les formes d'art dont le principal support est l'écriture. Le langage parlé ou écrit sur scène, par audio, vidéo, numérique... À la limite, toutes formes d'écritures artistiques (ex. : scénario de cinéma) sont littéraires. »

« Le fait de mettre par écrit l'imaginaire, la transcription de l'imaginaire, la transmission de l'imaginaire. »

Émane de la littérature

« Une proposition artistique dont le matériau d'appui est littéraire. »

« Si l'impulsion vient de l'aspect littéraire – émane de littérature ou du texte – ils (les arts littéraires) sont portés par cette vision d'une direction littéraire. »

« Lieux de diffusion autour du livre ou hors le livre. »

« Rencontre des formes d'art avec/au service de la littérature, notamment au service du livre. »

Le texte au centre

« Dans les arts littéraires, le texte est au centre. »

« Tout est fait pour faire rayonner le texte. »

« Toutes propositions à partir du texte littéraire. »

« Développement d'œuvres à partir d'un texte littéraire mais dans d'autres médiums, dans d'autres disciplines. »

« Toutes pratiques culturelles où le texte littéraire est dominant mais où par soustraction on enlève le livre. »

Hors le livre

« La littérature en dehors du livre. »

« Lu en tant que tel – même s'il est présenté de toutes les manières – mais peut être lu tout seul et rejoindre un public possible. »

« De l'écriture qui n'est pas obligée d'être publiée. »

« Diffusion par le biais de spectacles littéraires, d'activités de médiation avec public. »

« Toutes représentations qui permettent un contact hors livre avec les textes littéraires. »

« Une façon artistique pour faire sortir le livre de lui-même qui peut se permettre tous les moyens et devient une œuvre d'art en soi. »

Ancrés dans les mots

- « Ancrés dans les mots, l'écriture, la parole, le langage. »
- « Toutes les déclinaisons soit dans l'art visuel, sur une scène – ce sont des mots transformés. »
- « La transmission de la pensée en mots. »

Diversifier la forme

- « Les arts littéraires, c'est faire entendre l'autre voix » (Octavio Paz, *L'arc et la lyre*).
- « Le monde qui s'inscrit dans la présence. »
- « Important de garder de la diversité, des formes très contemporaines, mais aussi des formes de recherche plus sobres. »
- « C'est tout ce qui touche à la littérature – tout ce qui touche à la création d'œuvres qui vont être créées par le biais de l'écriture ou la parole dans un format qui permet à la personne qui reçoit de se l'approprier. L'écriture et la parole sont des compétences très différentes. »

Non-définition

- « Vocabulaire imprécis, ça veut dire toute la littérature hors le livre, alors que pour moi, les arts littéraires scéniques de la représentation et les arts littéraires numériques, ça recouvre deux choses. »
- « Tout ce qui met en jeu l'esthétique de l'écriture – les livres aussi. »
- « C'est la réflexion des rencontres littéraires – pas la mienne – moi j'aime bien ajouter 'art de la parole'. »
- « Arts littéraires, c'est trop lié aux livres, pas la bonne étiquette. »
- « Problème avec 'arts de la parole', il faut qu'on trouve autre chose, il faut pouvoir se nommer. »
- « Arts littéraires, c'est trop large, pas précis. »
- « Image élitiste/savante, notre principal frein c'est nous autres... On a ce qu'il faut – notre outil c'est nous autres, notre créativité, notre imagination... »
- « Cette question sert à s'enfermer. »
- « Toute personne qui dit que ça, c'est des arts littéraires. »
- « J'ai pas envie de trop définir, pas envie de m'imposer des limites. »
- « Les auteurs et les autrices sont parties prenantes du processus. »
- « Distinguer les arts littéraires du théâtre – au théâtre, le texte n'est pas au centre. »
- « Plus je produis, plus je diffuse, moins je peux le définir. »
- « Je m'intéresse à la poésie, qui n'est pas nécessairement littéraire. »

Autres

- « Une façon de décrire le monde. »
- « Un espace collectif qui doit être occupé. »

Bibliographie

Documents consultés

- Un programme rhizomatique en arts littéraires*, Projet, Productions Rhizome, 2021.
- Bilan annuel 19-20*, Productions Rhizome, 2020.
- RHZ 20 ans*, Document de présentation, Productions Rhizome, 2020.
- Revue de presse 19-20*, Productions Rhizome, 2020.
- Réflexion stratégique*, Document interne, Productions Rhizome, 2020.
- PROP Programme de résidence*, Projet, Productions Rhizome, 2021.
- Planification stratégique - un plan de travail*, Productions Rhizome, 2021.
- Modèle logique RHZ*, Productions Rhizome, 2021.
- Appel de projets Microrésidences Électro LITT*, Productions Rhizome, octobre 2020.
- Annexe 2019-20 programmation*, Productions Rhizome, mai 2020
- Rapports d'activités, 2017-2021*, Productions Rhizome, 2021.
- États financiers 2017-18*, Productions Rhizome, 2018.
- États financiers 2019-20*, Productions Rhizome, 2020.
- S. Dumas, *D'où je viens ?* Productions Rhizome, janvier 2020.
- A-M. Richard, *Le désert mauve*, Québec : Mois multi, Méduse, mai 2019.
- H. Matte, *Le désert mauve* in *Kaléidoscopie du désert*, *Magazine Spirale*, février 2019.
- A. Landreville, *Paroles vivantes* in *Nuit blanche*, *magazine littéraire*, no 156, automne 2019.
- J. Lamy, *Un écosystème hétéroclite et dynamique* in *Nuit blanche*, *magazine littéraire*, no 159, été 2020.
- R. Fonkoua, *Arts Littéraires, Arts Cliniques*, Encrege 2005.
- Penser les arts littéraires*, *Colloque international*, Metz : Centre de recherche sur les médiations, Université de Lorraine, septembre 2020. Disponible en podcast : <https://podcast.ausha.co/ecrire-au-futur/penser-les-arts-litteraires>
- Appel à communications Colloque international Penser les arts littéraires. Formes performatives, installations et technologies numériques*, Metz : Centre de recherche sur les médiations, Université de Lorraine, septembre 2020. Disponible sur : <http://crem.univ-lorraine.fr/sites/default/files/users/documents/aac-penser-les-arts-litteraires.pdf>
- Penser les arts littéraires – programme*, Metz : Centre de recherche sur les médiations, Université de Lorraine, septembre 2020. Disponible sur : http://crem.univ-lorraine.fr/sites/default/files/users/documents/200903-crealit_programme_web.pdf
- Du texte à l'espace public : les arts littéraires dans la rue à Québec*, in *The Conversation*, octobre 2019. Disponible sur : <https://theconversation.com/du-texte-a-lespace-public-les-arts-litteraires-dans-la-rue-a-quebec-126050>
- La loi sur le statut professionnel des artistes des arts visuels, des métiers d'art et de la littérature et sur leurs contrats avec les diffuseurs*, Légis Québec, à jour au 31 octobre 2021, Disponible sur : <http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/S-32.01>
- Arts littéraires : proposition de classification des formes*, Littérature québécoise mobile – Pôle Québec, Ex Situ, Université Laval, non daté.
- Lexique des arts littéraires - version préliminaire*, Réseau des arts de la parole et des arts et initiatives littéraires (RAPAIL), oct. 2021.
- Éclairer l'avenir*, *Cahier du participant*, Conseil québécois du théâtre, octobre-novembre 2018.
- Démarches et pratiques des bureaux de production de spectacle vivant en Ile de France*, *Synthèse*, La belle ouvrage, Arcadi, CNT, ONDA, 2009.
- Rapport annuel*, CALQ, 2019-2020.
- Tableaux des résultats*, Conseil des arts du Canada, 2019-20.
- Données ouvertes*, Conseil des arts du Canada, 2019-20.
- Optique Culture*, Observatoire de la culture et des communications du Québec, novembre 2021.
- La diffusion des arts de la scène au Québec*, *Rapport du Comité de réflexion*, Conseil des arts et des lettres du Québec, 2019.

B. Crustin, *Rapport d'enquête sur le vécu et les besoins du milieu du conte au Québec*, Regroupement du Conte au Québec, Rapport annuel 2019-2020, avril 2021.
Québec, ville de littérature UNESCO, rapport périodique 2017-2021, Ville de Québec, 2021.
Rapport d'activités annuel, 2018-19, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020.
Rapport d'activités annuel, 2019-20, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021.

Sites Internet consultés

Accès culture Montréal, <https://www.accessculture.com/>, consulté le 17/11/21.
ADICIM, <http://adicim.ca/fr/accueil/>, consulté le 17/11/21.
Aléa (projet des Éditions Alto, Québec), <https://alea.editionsalto.com/>, consulté le 16/11/21.
ALNT2, <http://nt2.uqam.ca/fr/chaire-aln/>, consulté le 21/10/21.
Artère (pour la relève artistique montréalaise), <http://www.artere.qc.ca/litterature-et-conte/>, consulté le 17/11/21.
Bibliothèque de Québec, <https://www.bibliothequedequebec.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.
Conseil des arts et des lettres du Québec, <https://www.calq.gouv.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.
CAPACOA, <https://capacoa.ca/fr/>, consulté le 17/11/21.
Carrefour de la littérature, des arts et de la culture (Mitis), <https://www.clac-mitis.org/>, consulté le 05/10/21.
Centre national du livre (France), <https://centrenationaldulivre.fr/aides>, consulté le 21/10/21.
Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue, <https://ccat.qc.ca/realisations/litterature-et-conte/>, consulté le 17/11/21.
Conseil des arts de Montréal en tournée, <https://www.artsmontreal.org/fr/tournee>, consulté le 17/11/21.
Conseil des arts du Canada, <https://conseildesarts.ca/>, consulté le 17/11/21.
Contours, <https://www.contourspoesie.com/>, consulté le 17/11/21.
Correspondances d'Eastman, <https://lescorrespondances.ca/>, consulté le 05/10/21.
Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises, <https://criclq.org/>, consulté le 21/10/21.
Culture Bas-Saint-Laurent, <https://www.culturebsl.ca/a-propos/mission-et-roles>, consulté le 17/11/21.
Culture Mauricie, <https://www.culturemauricie.ca/accueil>, consulté le 17/11/21.
Espace de la diversité, <https://www.espacedeladiversite.org/>, consulté le 17/11/21.
Fabula (La recherche en littérature), <https://www.fabula.org/index.php>, consulté le 21/10/21.
Festival acadien de poésie (Nouveau-Brunswick), <https://fapoesie.ca/>, consulté le 17/11/21.
Festival Dans ta tête, <https://www.productionsarreuh.com/>, consulté le 05/10/21.
Festival de la poésie de Montréal, <https://www.festivaldelapoesiedemontreal.com/fr/>, consulté le 05/10/21.
Festival de poésie de Trois-Rivières, <https://www.fiptr.com/fr/>, consulté le 17/11/21.
Festival du Jamais Lu, <http://www.jamaislu.com/>, consulté le 17/11/21.
Festival Frye (Moncton), <https://www.frye.ca/>, consulté le 17/11/21.
Festival international de littérature (Montréal), <http://www.festival-fil.qc.ca/>, consulté le 05/10/21.
Festival Le Livre à Metz, <https://www.livreametz.com/programmation-63-.html>, consulté le 17/11/21.
Festival littéraire international Métropolis Bleu, <https://metropolisbleu.org/>, consulté le 05/10/21.
Festival Phénoména, <https://electriques.ca/phenomena/fr/festival/2021>, consulté le 17/11/21.
Festival Québec en toutes lettres, <https://www.quebecentouteslettres.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.
Grande Bibliothèque/BAnQ, <https://www.banq.qc.ca/accueil/>, consulté le 16/11/21.
L'Institut canadien de Québec, <https://www.institutcanadien.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.
L'Observatoire du milieu littéraire, <https://obslit.huma-num.fr/arts-litteraires/>, consulté le 21/10/21.
La Machinerie, <https://www.machineriedesarts.ca/>, consulté le 17/11/21.
La Maison des arts littéraires, <https://slo.qc.ca/la-maison-des-arts-litteraires/>, consulté le 17/11/21.
Le Bureau des Affaires poétiques, <http://www.affairespoetiques.ca/>, consulté le 16/11/21.
Le Périscope, <https://m.theatreperiscope.qc.ca/#/>, consulté le 17/11/21.
Les Escales improbables, <https://www.escalesimprobables.com>, consulté le 17/11/21.

Librairie Québécoise Mobile, <https://lqm.uqam.ca/>, consulté le 21/10/21.

Maison de la littérature (Québec), <https://www.maisondelalitterature.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.

Maison de la poésie de Montréal, <https://www.festivaldelapoesiedemontreal.com/fr/>, consulté le 05/10/21.

Maison de la poésie de Nantes, <http://maisondelapoesie-nantes.com/a-propos/>, consulté le 17/11/21.

Maison de la poésie de Paris, <https://www.maisondelapoesieparis.com/>, consulté le 17/11/21.

Maison de la poésie de Rennes, <https://www.maisondelapoesie-rennes.org/>, consulté le 17/11/21.

Maison de la poésie et la langue française de Namur, <https://maisondelapoesie.be/>, consulté le 21/10/21.

Maison des arts de la Parole (Sherbrooke), <https://maisondesartsdelaparole.com/>, consulté le 05/10/21.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec, www.mcc.gouv.qc.ca, consulté le 17/11/21.

Ministère du Patrimoine canadien, <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien.html>, consulté le 17/11/21.

Mois de la poésie (Québec), <http://www.moisdelapoesie.ca/>, consulté le 16/11/21.

Morrin Centre (Québec), <https://www.morrin.org/>, consulté le 17/11/21.

Objectif scène, <https://www.objectifscene.com/slsj/>, consulté le 17/11/21.

ONDA, <https://www.onda.fr/>, consulté le 16/11/21.

Passaporta, Maison internationale des littératures de Bruxelles, <https://www.passaporta.be/fr/>, consulté le 17/11/21.

Première Ovation, <https://premiereovation.com>, consulté le 17/11/21.

Printemps des poètes, <https://www.printempsdespoetes.com/Edition-2022>, consulté le 21/10/21 .

RADARTS, <https://www.radarts.ca/>, consulté le 17/11/21.

RAPAIL, <https://www.rapail.ca/accueil>, consulté le 21/10/21.

Regroupement du conte au Québec, <https://conte.quebec.ca/>, consulté le 21/10/21.

Réseau Centre, <https://www.reseaucentre.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.

Réseau des autrices francophones de Berlin, <https://autrices-berlin.com/>, consulté le 21/10/21.

Réseau des Grands Espaces, <http://www.reseaugrandsespaces.ca/>, consulté le 17/11/21.

Réseau Ontario, <http://www.reseauontario.ca/fr/>, consulté le 17/11/21.

Réseau scènes, <https://reseauscenes.com/>, consulté le 17/11/21.

RIDEAU, <https://associationrideau.ca/fr>, consulté le 17/11/21.

ROSEQ, <https://www.roseq.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.

Salon double, observatoire de la littérature contemporaine, <http://salondouble.contemporain.info/>, consulté le 21/10/21.

Salon du livre des Premières Nations (Wendake), <https://kwahiatonhk.com/>, consulté le 05/10/21.

Salon du livre du Grand Sudbury, <https://www.lesalondulivre.ca/>, consulté le 05/10/21.

Scène nationale du son/Transistor (Gatineau), <https://scenenationaleudson.com/>, consulté le 17/11/21.

Spectour, <https://carrefourdesarts.ca/compagnies/spectour>, consulté le 17/11/21.

Théâtre de la Chapelle, <https://lachapelle.org/fr>, consulté le 17/11/21.

Théâtre de la Ville (Longueuil), <https://www.theatredelaville.qc.ca/>, consulté le 17/11/21.

Théâtre L'Exil, <https://www.facebook.com/lexil2021/>, consulté le 17/11/21.

Tremplin d'actualisation de poésie – TAP (Québec), <https://www.tapoesie.com/>, consulté le 17/11/21.

Ville de Québec, <https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/art-culture/>, consulté le 17/11/21.

Voyagements, <https://lesvoyagements.com/>, consulté le 17/11/21.

Voyagements (Ontario), <http://www.reseauontario.ca/fr/projets-et-activites/les-voyagements/>, consulté le 17/11/21.